VOL. XXII — No 39

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

# La Terre DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 22 NOVEMBRE 1950

## L'A.B.C. des nouvelles

*Le congrès provincial de l'industrie laitière aura lieu sous les auspices de l'U.C.C., à Saint-Hyacinthe le 12 décembre prochain. Il y sera question des lois relatives à l'industrie laitière.*

—

*S. Exc. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, est décédé mardi de la semaine dernière. Ses funérailles, présidées par le cardinal McGuigan, ont eu lieu hier, à Rimouski. Les RR. PP. Léon Lebel et Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général de l'U.C.C. et son adjoint, ainsi que M. Samuel Audette, vice-président général, représentaient l'U.C.C. aux funérailles du regretté prélat.*

—

*La Coopérative Fédérée a perdu un de ses directeurs, M. Alphonse Michaud, de Plessisville, dans la tragédie aérienne des Alpes françaises. M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président de l'U.C.C. représentait l'U.C.C. aux funérailles qui ont eu lieu à Plessisville.*

—

*Un service funèbre est célébré à Grenoble (France), pour les cinquante victimes de l'Obiou, par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, accouru sur les lieux aussitôt après l'accident. Il serait question de ramener les corps au Canada.*

—

*La conférence agricole fédérale-provinciale s'ouvrira jeudi prochain, le 30 novembre, à Ottawa. Le président général, M. Abel Marion, représentera tout probablement l'U.C.C. à cette conférence.*

—

*L'émission bien connue "Le Choc des Idées" reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le 4 décembre prochain.*

—

*La session de la Législature de Québec s'ajourne au 21 janvier après avoir voté treize nouvelles lois en sept séances, dont une aide substantielle à Rimouski et Cabano, et une somme additionnelle de $8 millions au crédit agricole.*

## Le "Choc des Idées" repris le 4 décembre

### Une nouvelle série d'émissions radiophoniques d'intérêt agricole, grâce à la collaboration de Radio-Canada et de l'U.C.C.

L'Union Catholique des Cultivateurs, représentée par son secrétaire général adjoint, M. Louis-Philippe Poulin, et le Service de la Radiophonie rurale de Radio-Canada, dirigé par M. Armand Bérubé, se sont entendus pour préparer une nouvelle série d'émissions d'après la formule bien connue et appréciée du "Choc des Idées". Ce programme, comme on sait, est consacré à l'étude de diverses questions agricoles d'actualité. Une fois la semaine, des experts viennent exprimer les données essentielles qui permettent à des équipes d'étude aux écoutes de discuter avec profit sur les sujets donnés. Ces équipes se recrutent surtout parmi les syndicats de l'U. C. C.

Point n'est besoin d'insister pour dire que l'étude est indispensable aussi bien pour le cultiva-

(Suite à la page 23)

# LES LOIS RELATIVES A L'INDUSTRIE LAITIERE

### Ce sera le principal sujet d'étude du congrès provincial de l'Industrie laitière à St-Hyacinthe le 12 décembre prochain

Comme il a été annoncé déjà, Saint-Hyacinthe sera le site du prochain congrès provincial de l'Industrie laitière organisé par l'U.C.C. Cette ville est située dans une bonne région d'élevage et abrite l'Ecole provinciale d'Industrie laitière. D'autre part, en variant les sites de congrès, l'U.C.C. favorise l'assistance des cultivateurs de chaque région qui ne peuvent entreprendre de longs voyages.

La date a été fixée, après consultation des intéressés, par les congressistes de l'U.C.C. à Québec en octobre dernier. Ce sera le 12 décembre. La salle des réunions sera celle des Syndicats, sise à l'angle des rues Marguerite-Bourgeoys et Sainte-Anne. Rien n'a été épargné pour rendre les délibérations intéressantes et profitables. On en peut juger par un bref aperçu du programme.

Le sujet de fond sera l'étude de la législation laitière au Canada. Cela comprend les règlements fédéraux et provinciaux. On en verra la valeur, les avantages et les lacunes. On en discutera sous forme de forum. Mais on est dès maintenant assuré que des experts seront à la disposition des congressistes et fourniront au bon moment les renseignements requis.

Pendant la séance de l'avant-midi, les congressistes se diviseront en trois groupes. Sous la direction de M. Abel Marion, l'un d'eux repassera les questions concernant le beurre et le fromage; le deuxième sera dirigé par M. Paul Lahaie, de Batiscan, et passera en revue tout ce qui se rapporte aux laits industriels; le troisième, sous la conduite de M. Jean-Baptiste Lemoine, président du comité d'Industrie laitière de l'U.C. C., étudiera la production et le commerce du lait nature.

Quant aux délégués au congrès, ils seront désignés dans les régions en plein accord avec les Fé-

(Suite à la page 23)

## Une production guère profitable

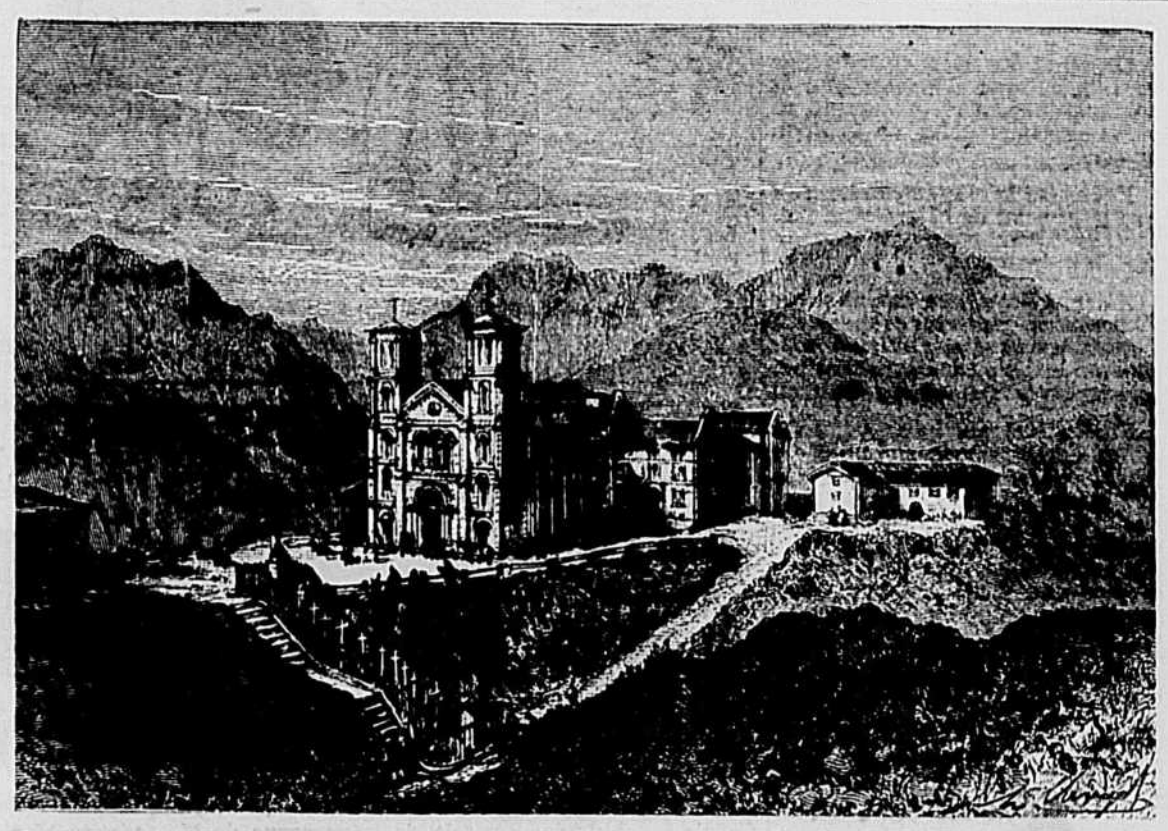
### Déclaration de M. Jean-Baptiste Lemoine en marge de la hausse du prix du lait

Désirant connaître l'attitude de l'Union catholique des cultivateurs au sujet de la récente augmentation du prix du lait approuvée par la Commission de l'Industrie laitière de la province de Québec, des journalistes de la métropole ont interrogé le vice-président général de l'U.C.C. Voici ce que leur a répondu M. J.-B. Lemoine, qui est aussi président du comité de l'industrie laitière de l'U.C.C.:

"Cette décision de la Commission d'Industrie laitière du Québec permet aux producteurs de lait de toucher une partie du surplus que les consommateurs consentent à payer depuis quelques semaines. Cependant, ce petit surplus se trouve amplement justifié si l'on se rappelle que les cultivateurs ont dû supporter, depuis quelques années, des hausses successives dans les prix de tous les articles manufacturés nécessaires à leur entreprise agricole".

M. Lemoine a fourni certains chiffres démontrant que les prix payés par les cultivateurs pour

(Suite à la page 23)



**Par une coïncidence qui n'est peut-être pas fortuite, c'est à une dizaine de milles du célèbre lieu de pèlerinage de Notre-Dame de la Salette que s'est écrasé l'avion qui ramenait d'un pèlerinage de l'Année sainte à Rome les quelques cinquante victimes du désastre de l'Obiou, dans les Alpes françaises. On sait qu'une douzaine de prêtres et religieux canadiens-français, une quinzaine de membres des cercles Lacordaire et autres représentants des mouvements d'Action catholique du diocèse de Québec ont trouvé la mort quand l'avion a heurté un pic de cette montagne des Alpes. Notre-Dame de la Salette, dont le dessin ci-dessus est la réplique, est devenue célèbre à la suite de l'apparition de la Vierge, le 19 septembre 1846, à deux petits bergers du pays, Mélanie Calvet-Mathieu et Maxime Giraud. Elle leur avait, à chacun séparément, révélé un secret. Celui de Mélanie fut rendu public tandis que l'autre ne fut jamais révélé. En 1852, les missionnaires de la Salette fondèrent une communauté qui eut pour mission de desservir ce lieu de pèlerinage connu dans le monde entier.**

## Les étrangers et nos grains de provende

### Déclaration de M. Gardiner—Le marché du bacon et du fromage

Le ministre fédéral de l'Agriculture, le très hon. J.-G. Gardiner, a déclaré, ces jours derniers, devant les membres du pool du blé de la Saskatchewan réunis à Regina, que les discussions se poursuivent avec la Grande-Bretagne pour obtenir le remboursement de la différence entre les prix du blé, en vertu du contrat de quatre ans.

Une clause spéciale destinée à protéger les fermiers canadiens, si les prix montent à un niveau plus élevé que celui du contrat, est incluse dans le contrat.

Il a fait remarquer qu'antérieurement à l'entente, les prix du blé aux Etats-Unis étaient de 23 cents le boisseau plus élevés qu'au Canada. Et si l'on tient compte de tous les facteurs, il est d'avis qu'il y a encore une marge entre ce que la Grande-Bretagne a payé en vertu du contrat et ce que les fermiers canadiens pourraient recevoir autrement.

Il a encore affirmé que les discussions se continuent et que leurs conclusions pourraient être favorables non seulement pour le fermier, mais pour le gouvernement et la Grande-Bretagne elle-même. M. Gardiner a dit que l'Angleterre est désireuse d'obtenir des quantités considérables de bacon et de fromage canadiens, l'an prochain. Et il a ajouté que c'est la première fois que des perspectives de marché se présentent aussi tôt.

Il dit encore que le marché extérieur veut acheter du blé de qualité inférieure pour l'alimentation. Et, parlant de la produc-

(Suite à la page 23)

## Service funèbre célébré à Grenoble pour les victimes du désastre de l'Obiou

### S.E. Mgr Maurice Roy officie en présence d'environ 10,000 personnes émues jusqu'aux larmes — Les corps seraient ramenés au pays — Messages de condoléances de partout — Les recherches se poursuivent

Samedi dernier, au cours de l'après-midi, S. Exc. Mgr Maurice Roy, en la cathédrale Notre-Dame de Grenoble, France, archevêque de Québec, a célébré un service funèbre devant les cercueils des pèlerins canadiens-français victimes de la tragédie du mont Obiou. Une foule très émue de dix mille personnes avait envahi la cathédrale où flottaient les drapeaux canadien, anglais, italien et français cravatés de noir.

Tous nos lecteurs ont sans doute appris par les journaux et la radio les péripéties des pénibles recherches faites dans les Alpes enneigées pour retrouver les restes des malheureux pèlerins. Il paraît maintenant assuré que tous les corps seront ramenés au pays au cours de la semaine.

Prévoyant des difficultés insurmontables pour l'identification et le transport des victimes, Mgr Roy avait d'abord suggéré qu'on les inhume au cimetière de Notre-Dame de la Salette, lieu de pèlerinage marial très célèbre. Mais les familles ayant exprimé le désir que leurs chers disparus soient rapatriés si possible, et les difficultés s'étant quelque peu aplanies, on croit que ce voeu ultime pourra être comblé.

Cette tragédie a frappé de stupeur non pas seulement le diocèce de Québec, si éprouvé par la perte d'une douzaine de ses prêtres et d'apôtres laïques de grand mérite, mais tout le pays et tout le monde catholique. Des messages de sympathies aux familles éprouvées sont venus de partout. Dimanche, dans tout le diocèse de Québec, on a chanté un *Libera* pour le repos de l'âme des "pèlerins du ciel", ainsi qu'on les a surnommés.

Parmi les Canadiens qui étaient présents à la cérémonie funèbre

(Suite à la page 23)

## La conférence agricole le 30

**Nous rappelons que la conférence agricole fédérale-provinciale s'ouvrira à Ottawa jeudi de la semaine prochaine, le 30 novembre. Cette conférence, qui durera deux ou trois jours, se tiendra comme d'habitude dans la salle du comité des chemins de fer. Des représentants de tous les ministères provinciaux de l'Agriculture et des diverses associations agricoles du Canada sont invités à ces importants entretiens. La Fédération canadienne de l'Agriculture, à laquelle l'U.C.C. est affiliée, aura sûrement plusieurs représentants, dont le président de l'U.C.C., M. Abel Marion, qui fait depuis plusieurs années partie de la direction de la Fédération à titre de vice-président.**

## Chardons Secs

*Puisqu'il a fallu la mort humaine d'un Dieu pour racheter l'humanité, c'est qu'il doit exister de solides raisons d'aimer notre prochain.*

—

*Et ces raisons d'aimer, il faut les chercher avec ardeur et les accueillir avec joie plutôt que de recevoir sans examen les motifs de jalousie et de colère qui, trop fréquemment et trop vite, se présentent souvent les premiers.*

*La charité, d'ailleurs, c'est le fond, la vie et l'âge de la véritable association professionnelle chrétienne.*

—

*Ce serait ne rien connaître de sa religion que d'ignorer que le triomphe ultime et perdurable sera précisément celui de l'éternel amour.*

—

*Et comme la vie temporelle n'est que le noviciat de l'éternité, il faut tout de même poser quelques actes de préparation.*

—

*Aider à la classe agricole par l'association, par l'appartenance à l'U.C.C., en est un. L'Union vous rendra, en abondantes moissons, les semences que vous y mettrez!*

—

*Vous n'êtes pas homme à refuser quelques sous au mendiant qui passe. Vous donnez bien un dollar à une société inconnue pour des motifs de philanthrophie. Comment pouvez-vous refuser chaque année d'un coeur dur les six dollars que l'U.C.C. quête pour le plus grand bien de toute la classe agricole?*

—

*Admettons que vous, vous n'avez pas besoin des autres. Mais les autres ont besoin de vous. Pouvez-vous, la main sur votre "grande conscience", laisser leur appel sans réponse?*

*Le FAUCILLEUR*

---

Billet

## Haro sur tous les barbiers

*Pour la centième fois, hier, mon barbier m'a demandé: "Est-ce qu'on se fait griller les cheveux aujourd'hui?"*

*— Non, merci, Emile, jamais, tu le sais bien.*

*— Un petit parfum, alors?*

*— Je préfère mon parfum naturel!*

*— Ce qui est bon pour le cuir chevelu, c'est un petit massage...*

*— Non, Emile. La note, je suis pressé.*

*Et ça recommence chaque mois, et ça m'insulte. C'en est déjà assez de payer 60 ou 70 cents pour 6 ou 7 coups de tondeuse.*

*Eh! bien, j'ai décidé de me venger sur tous les barbiers de la Terre. A mon tour, Emile, c'est moi qui masse. Lis-moi cette affirmation de M. Marcel Contie, biologiste et bactériologiste français, spécialiste de l'étude scientifique des cheveux et de la peau: "C'est idiot, dit-il, de se brûler la pointe des cheveux, sous prétexte de leur faire du bien! Et même, il n'est pas toujours recommandé de se masser le crâne, sous prétexte d'y augmenter la circulation du sang!"*

*M. Contie prétend qu'on peut traiter une calvitie naissante, mais pas à tâtons. Il faut d'abord connaître la résistance du cheveu, son poids, son diamètre, afin de voir s'il est normal. (Contrairement à la croyance populaire, un cheveu n'est pas un tube creux. Au microscope, on voit que le cheveu se compose d'espèces d'écailles imbriquées les unes dans les autres. Il est donc stupide de brûler le bout des cheveux pour qu'il se forme à la pointe un caillot destiné à* empêcher le liquide de s'échapper!) *Le spécialiste va plus loin en étudiant la composition chimique du cheveu et la flore microbienne qui a envahi la tête du patient. Là, et là seulement, il pense à appliquer un remède, quand le cas est guérissable, et il réussit dans 84 pour cent des cas.*

*Et la fameuse question des pellicules! Causent-elles vraiment la chute des cheveux? La parole est encore à M. Contie: "De même que la peau a des cellules qui*

*(Suite à la pag· 23)*



*—Ton petit frère Julot ne vient plus à l'école?*
*—Y est ben trop vieux: y a onze ans!...*

(Dessin emprunté à "La Terre Dauphinoise", Grenoble, France. — Texte de la "Terre de Chez Nous")




# Histoire de notre historien agricole

Notre province peut désormais se prévaloir d'avoir son historien agricole en la personne de M. Firmin Létourneau, d'Oka, qui vient de publier une histoire de l'agriculture au Canada français. On n'a rien fait de tel dans le passé et l'on ne fera pas mieux d'ici de longues années. Nous avons enfin l'ouvrage attendu et il sera dorénavant classique. *La Terre* l'a déjà annoncé. C'est une oeuvre considérable qui, prêtant matière à d'infinies réflexions, doit être lue lentement et gardée pour consultation. C'est de l'Histoire, c'est-à-dire quelque chose pour durer. Pour un peu, nous dirions que M. Létourneau est notre historien national agricole, car en ce domaine il a fait oeuvre de pionnier. "J'ai, nous écrit-il modestement, ouvert un simple sillon dans le champ de l'histoire". Compte tenu de ses travaux antérieurs — une monographie du comté de Nicolet et surtout l'historique de l'U. C. C. — ce n'est pas un sillon qu'il a ouvert, c'est le champ lui-même qu'il a défriché. Même si d'autres viennent après lui, ses livres resteront des classiques en la matière auxquels il faudra toujours aller puiser.

Tout désignait M. Létourneau pour l'édification de cette oeuvre. Issu de colons-agriculteurs, il est né à Mont Louis, sur les rives d'une gracieuse petite baie échancrant la grandiose côte gaspésienne. Il fut l'un des premiers à croire que l'agriculture pouvait être améliorée par l'étude; aussi, guidé par Mgr Rouleau, ancien principal de l'Ecole Normale à Québec, entra-t-il à Oka dès 1910. Il y fut professeur, puis fit du journalisme.

L'auteur de ces lignes, pas apparenté à lui, fut son élève et son ami depuis 1913. A l'Institut, nous l'appelions le Chef parce qu'il en imposait un peu à tous par ses harangues contre ceux qui "n'en faisaient pas assez pour l'habitant". Debout sur une table, il vitupérait contre les hommes publics qui ne mettaient pas l'agriculture à sa vraie place. Le Père Edouard survenait, jouait avec le corderon de sa ceinture, écoutait en souriant, et mon Firmin descendait de son tréteau improvisé... pour recommencer à la cachette le surlendemain. Ces exercices m'amusaient sans tout à fait me convaincre, car j'estimais obscurément que le Chef ne frappait pas où il fallait frapper, c'est-à-dire — pardon! pardon! — sur la tête des habitants eux-mêmes car, dans une large mesure, ils furent pendant très longtemps les artisans de leur servitude. Pourquoi taper sur l'administrateur quand, apathiques et divisés, les administrés paraissent contents? Ce sont ces derniers qu'il fallait réveiller d'abord. Firmin Létourneau s'en avisa par la suite, avec Ponton, il se lança dans la croisade d'émancipation qui, avec le concours d'autres apôtres, aboutit à la fondation de l'Union catholique des Cultivateurs.

On connaît l'épisode du départ de ces deux éveilleurs pour entrer dans la plus inégale des luttes. Je puis affirmer que sans Firmin, Ponton n'eût pas résisté bien longtemps. Il fallait à Noé l'appui de ce doux idéaliste que le même rêve consumait, un homme indifférent au côté physique de la vie, une sorte de marcheur à l'étoile qui sacrifia une vie abritée, sans parler de ses humbles économies, rien que pour aider les habitants, "ces *saprés* habitants qui ne savent pas s'aider eux-mêmes", comme il disait. Ponton était sûr de toujours le retrouver au labeur dans la chambrette de la rue Dorchester, derrière l'hôtel Windsor, entêté à résoudre les mêmes problèmes, vaincre les mêmes difficultés, et, je le dis avec émotion, prêt à partager le même maigre repas, car tous deux, pendant un certain temps, mangèrent sinon de la vache enragée du moins de la vache pas trop contente...

Le désignait aussi pour écrire cette histoire de notre agriculture ce goût de la recherche et de la vérification du document, qui est au fond le culte du passé. C'est un grand laborieux qui estime qu'une veillée passée à fumer et à rêvasser est une veillée perdue. Il a eu l'art de créer autour de lui, avec l'aide d'une admirable épouse, une atmosphère de paix propice à l'étude. Là haut, à gauche, la lumière qui ne s'éteint jamais avant minuit et souvent après, c'est celle de Firmin qui travaille pour ses élèves, pour son public, pour les agriculteurs de sa province. Quant à son style, il est limpide, direct, émaillé de saillies originales, avec une touche de narquoiserie qui le rend bien vivant.

J'espère vous avoir prouvé que M. Létourneau était l'homme désigné pour écrire l'histoire de notre agriculture. Ce petit article ne vise pas à présenter — et grand Dieu! encore moins à résumer — un livre de 325 pages. Rangeons-le en disant: Voici du pain sur la planche. A y revenir, à s'y nourrir, à s'y fortifier.

Pour l'heure, après une lecture rapide et à titre de simple leçon passagère, il nous apprend — surtout quand on sait lire entre les lignes — que l'agriculture ne progresse pas autrement que sur le plan coopératif et professionnel. Elle fut longtemps la parente pauvre, celle à qui l'on donne la portion congrue, la pitance, le minimum de sollicitude. Débrouille-toi, semblait-on lui dire. Or, il est arrivé cette merveille qu'elle s'est débrouillée en suivant des chefs laïques mais surtout spirituels que la Providence a suscités et en tirant force de sa faiblesse alertée et disciplinée.

Nos gens prospèrent depuis qu'ils ont appris à s'accorder. Et aucune institution ne leur prêche mieux l'accord que l'Union catholique des Cultivateurs.

Voilà l'une des premières leçons qu'enseigne le livre de M. Firmin Létourneau.

Armand LETOURNEAU

## Criblures

### "Histoire de l'agriculture" (1)

**On a souvent exprimé le voeu que fût écrite l'histoire de l'agriculture au Canada français. M. Firmin Létourneau, agronome et professeur à Oka, a entrepris cette tâche et l'a conduite à bonne fin. Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, qu'il joue le rôle d'un pionnier, puisqu'il compte au nombre des grands fondateurs de l'U.C.C.**

**M. Létourneau est un chercheur attentif, un travailleur acharné, un écrivain qui recherche le bien commun. Son histoire de l'agriculture est le fruit de sa carrière de journaliste et de professeur. Au cours des ans, il a patiemment accumulé la documentation qu'il a fini par ordonner et rédiger. Son oeuvre comble une lacune. Nous aurons désormais en un seul livre de 320 pages un solide aperçu de la conquête et de l'exploitation du sol au Canada français depuis Louis Hébert jusqu'à nous. Trois siècles y sont enclos. Les personnes de quelque importance depuis 1608 à nos jours défilent en ces pages.**

**En son avant-propos, l'auteur a marqué la fin qu'il se proposait: "Il ne s'agit pas d'un ouvrage scientifique, mais d'un livre de vulgarisation qui vise plus à faire connaître le rôle de l'agriculture qu'à en préciser l'étendue". Cette fin est dignement atteinte. Dans la préface qu'il a écrite, M. le chanoine Lionel Groulx souhaite que le livre de M. Letourneau ajoute à l'élan de conquête et de vie de notre classe rurale. On y lit que l'habitant et le défricheur "ont été les vrais bâtisseurs du pays". Il y a risque qu'on oublie trop aujourd'hui cette glorieuse vérité. En 1950 même, il est à craindre qu'on méconnaisse le rôle essentiel de l'agriculture et qu'on mesquine sur ce qui doit lui être accordé. Le nouveau livre de M. Firmin Létourneau rappelle ce que le Canada français doit à ceux qui ont conquis et humanisé le sol. Comme l'écrit le préfacier, "on ne saurait mieux servir et nos agriculteurs et la patrie québécoise".**

**D. BEAUDIN**

*(1) — "Histoire de l'Agriculture", (Canada français), un volume de 320 pages, préfacé par M. le chanoine Lionel Groulx, en vente au prix de $2.00, chez l'auteur, M. Firmin Létourneau, Oka, Co. des Deux-Montagnes, P. Q.*

---

### Huit millions au prêt agricole

**Depuis plus de dix ans, l'un des premiers projets de loi soumis chaque année aux députés provinciaux en session a pour fin de mettre l'argent nécessaire à la disposition de l'Office du Prêt agricole. Cette année, une somme de huit millions a été votée. C'est plus que les années précédentes, mais il n'est pas sûr, malgré tout, que cela puisse suffire à toutes les demandes. Car, si les revenus agricoles sont beaucoup plus élevés qu'autrefois, les dépenses se servent malheureusement aussi de la haute échelle! Dans une période d'évolution, les besoins de crédit sont grands. Nous sommes au lendemain d'une guerre et peut-être à la veille d'une autre. Nos fermes renouvellent leur outillage et y ajoutent. Les tracteurs, qui sont nourris au garage, remplacent les chevaux qui étaient nourris à l'écurie. L'électrification rurale est un bienfait, mais un bienfait qui a pour contre-partie l'achat de nouvelles machines. Cette adaptation, faite dans la modération, est nécessaire. Il y a, d'autre part, des jeunes ruraux à établir, car ils ne partent pas tous... Et l'Office du Prêt agricole s'en occupe. C'est donc dire que, les demandes extravagantes et les faillites certaines écartées, il reste amplement de sollicitations d'emprunt justifiées. Huit millions suffiront-ils? On a remarqué, d'autre part, qu'un autre**

(Suite à la page 3)

# Criblures

(Suite de la page 2)

projet de loi abolit la participation de la province au prêt agricole fédéral. Cela veut dire que Québec cesse de payer, à la place des cultivateurs, la moitié de l'intérêt de 6 pour cent qui était exigible par Ottawa sur les sommes prêtées. En principe, il n'y a rien à dire contre cette abolition. Puisqu'il existe un prêt provincial plus généreux, il suffit en théorie. Mais, en pratique, il est arrivé que des demandes d'emprunt, refusées par Québec, ont été agréées par Ottawa. S'il se pose encore des cas de ce genre, qu'adviendra-t-il ? Nous croyons donc qu'il faut sans mesquiner accorder à l'Office du Prêt agricole les sommes dont il a besoin. Le système a fait ses preuves et la plupart des administrateurs désignés à date, notamment le président et le secrétaire, ont été au-dessus de tout reproche. Il faut que l'Office du Prêt agricole amplifie son oeuvre, en ce qui concerne l'aide aux jeunes ruraux en particulier, sans immixtion d'une politique qui passe chaque jour pour plus envahissante.

D. B.

## Pour orienter les Néo-Canadiens

Dans son dernier communiqué la Société Canadienne d'Etablissement Rural a fait connaître son intention d'organiser un service d'orientation pour les immigrants catholiques d'expression française. Il ne faudrait pas qu'on aille lui reprocher de vouloir employer au bénéfice des étrangers l'argent qu'elle recueille présentement pour l'établissement des nôtres. Le but de la Société est tout simplement de répondre à un désir très explicite que Nosseigneurs les Evêques ont exprimé dans la lettre même où ils approuvaient la campagne de souscription présentement en cours. Et cela ne peut prendre tellement d'argent. Il s'agit d'empêcher que les quelques familles de ruraux catholiques et de langue française qui viennent d'Europe ne finissent par échouer dans des milieux anglophones et non-catholiques. Plusieurs se plaignent déjà de n'avoir pas trouvé dans Québec l'organisation qui aurait pu les aider à mieux s'installer. Ne serait-ce pas pour nous un devoir élémentaire de charité chrétienne que de prendre soin de ces gens à leur arrivée au pays ? C'est sous cet angle qu'il faut d'abord envisager cette question.

Le cas des immigrants catholiques ne se pose d'ailleurs pas seulement devant la classe agricole. Il y en a encore plus qui s'arrêtent dans nos villes, et là aussi ils ont besoin qu'on les aide et qu'on les oriente. Le même esprit qui inspire les dirigeants de la Société Canadienne d'Etablissement Rural a motivé la fondation récente, à Montréal, d'une société qui se dévouera aux intérêts spirituels et matériels de ces nouveaux Canadiens. La Société Canadienne d'Etablissement Rural, par son geste, ne mérite que plus d'encouragement de la part de notre population.

De cette sorte d'immigrants, il en viendra sûrement plus que par le passé. Car, à l'heure actuelle, il se dessine en France, non pas un mouvement d'exode, car le pays fait encore bien vivre ses habitants, mais une tendance dans certaines régions à émigrer vers des pays plus jeunes ou moins éprouvés par les guerres et où la vie matérielle est plus facile. Le Canada, comme bien l'on pense, sourit particulièrement à ces gens parce qu'ils le savent riche, bien organisé et peu peuplé, d'autant plus qu'ils sont assurés d'y retrouver une culture française et un parler commun. Et du côté canadien, il y a aussi quelque chose de changé. Ottawa a levé les restrictions sévères à l'immigration française en mettant les immigrants de France sur le même pied que les citoyens britanniques. Un représentant du ministère de l'Immigration, M. Stéphone Boily, parcourt présentement la France, non pas dans un but de propagande, mais pour répondre aux questions posées par les personnes qui désirent venir au Canada. Les services d'établissements canadiens à l'étranger — en ce qui

(Suite à la page 23)


# La Terre de Chez Nous

MONTREAL, MERCREDI, LE 22 NOVEMBRE 1950 Page 3

**Hebdomadaire agricole fondé en 1929**

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger : $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. Téléphone : LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.


# Une très grande perte pour l'U.C.C.

Coup sur coup, avec une soudaineté qui rappelle l'avertissement du Seigneur dans son Evangile quant à Son avènement, la mort est venue, à quelques jours d'intervalle, ravir des vies si précieuses qu'il faudra du temps pour mesurer toute l'ampleur des pertes que le Canada français vient de subir.

L'épiscopat, le clergé régulier et séculier, les divers groupements d'Action catholique et sociale ont tour à tour été frappés par des deuils qui laisseront dans leurs rangs des vides difficiles à combler.

La tragédie des Alpes françaises qui a ému tout l'univers, à commencer par le Saint-Père lui-même, a pratiqué une trouée dans le clergé et les organisations militantes de l'Eglise, affectant tout particulièrement le diocèse de Québec. Quelques jours auparavant, les diocésains de Nicolet avaient la douleur de perdre un pasteur profondément estimé et aimé; Son Excellence Mgr Albini Lafortune, et l'U.C.C. un ardent apôtre.

A peine la tombe s'était-elle refermée sur la dépouille mortelle de Monseigneur l'évêque de Nicolet qu'un autre diocèse, se rattachant par tant de liens à celui de Nicolet, était à son tour soudainement privé d'un archevêque à l'énergie indomptable, d'un pasteur au coeur de feu, d'un Canadien français au patriotisme vibrant et débordant.

Atteint depuis longtemps d'un mal qui ne pardonne pas, Son Excellence Mgr Courchesne s'est éteint après quelques heures d'agonie à l'âge de 70 ans. Sa mort a jeté la consternation non seulement chez ses ouailles de Rimouski, mais dans toute la province et au delà. Il emporte dans la tombe les regrets unanimes de ses diocésains qui le vénéraient comme un père. Et cette vénération, cette estime, elle s'étendait à toute la province. Tout le pays s'associe à ce deuil qui enlève à l'épiscopat l'un de ses plus dignes représentants.

Peut-être plus que tout autre, la classe agricole organisée, l'U.C.C. perd en lui un apôtre infatigable qui a mené le bon combat pendant plus de vingt ans, l'a appuyée sans défaillance aux heures les plus difficiles, l'a sans cesse défendue de sa parole chaude et convaincante au cours d'un long et fructueux épiscopat de vingt-deux années.

Décrire en quelques lignes les immenses services rendus à l'U.C.C. et à la classe agricole par l'archevêque de Rimouski, c'est chose impossible. L'histoire se chargera sans doute de lui accorder la large place qui lui revient comme apôtre de l'organisation professionnelle agricole, comme fondateur de paroisses rurales, comme ami incomparable du défricheur, de l'humble colon de la brousse. Son oeuvre appartient maintenant à l'Histoire et il figure aux tout premiers rangs des bâtisseurs de pays.

Educateur de marque, fin lettré, sociologue réputé pour la sûreté de sa doctrine et l'intransigeance des principes d'un catholicisme intégral et traditionnel qui s'accommode mal des compromissions dangereuses de la neutralité en matière de religion et de morale, Son Excellence Mgr Courchesne a été tout cela. Pour les cultivateus comme pour les humbles et les petits de ce monde, il a été plus que cela. Il fut vraiment l'ami très fidèle, le protecteur des humbles, du "petit peuple", comme il l'appelait lui-même familièrement quelques mois avant sa mort. Cette particulière prédilection, il l'a montrée de façon fort touchante lors de l'incendie désastreux de sa ville épiscopale en mai dernier. Il avait insisté, le coeur broyé, pour que l'on porte tout d'abord secours aux plus pauvres de ses ouailles sinistrées, au "petit peuple", selon sa propre expression. Il est probable que ce coup porté à son coeur de père ait hâté sa fin.

A l'U.C.C. et chez toute la classe agricole de la province, on n'a pas manqué de ressentir très vivement cette fin inopinée. On avait l'habitude de le considérer comme un pilier inébranlable de l'U.C.C. qui devait rester toujours debout. Il fut de tous les congrès de son diocèse depuis de nombreuses années. (Je crois, écrivait-il dans la préface du livre de Firmin Létourneau sur l'U.C.C., n'avoir manqué aucun de ces congrès dans la région de Rimouski depuis une quinzaine d'années). Il fut de toutes les Semaines sociales, surtout celles qui avaient trait à la terre et à la vie rurale. En fait, les deux Semaines sociales tenues dans son diocèse (en 1943 et en 1947) avaient pour thèmes le "problème de la terre" et la "vie rurale". Cela seul est un éloquent témoignage, un hommage justement mérité rendu à un grand évêque rural.

Cette prédilection, cet attachement profond à la terre, envers la terre et les humbles artisans du sol ne s'expliquent pas par le seul atavisme ou l'ascendance terrienne. C'est dans la réflexion, la conviction bien ancrée chez lui de s'attacher de préférence aux valeurs qui durent, aux qualités qui font les peuples forts. Ce sentiment a quelque chose d'extrêmement émouvant que les cultivateurs ne sont pas près d'oublier. La classe agricole, l'U.C.C. puisqu'il lui a donné le meilleur de lui-même lui en doit une reconnaissance qui se prolongera bien au delà du tombeau.

L'un des premiers évêques de chez nous à concevoir des vues nettes, précises sur notre problème rural, sur le rôle qu'était appelé à jouer l'organisation professionnelle agricole, sur la nécessité d'un retour à la terre, sauvegarde de notre population rurale contre les influences souvent délétères de la vie urbaine, l'archevêque de Rimouski a fait de ces préoccupations un souci de tous les instants. La mort est venue interrompre soudainement un long apostolat consacré à la terre, à la famille rurale, à la patrie canadienne où, à ses yeux clairvoyants, la terre devait tenir la première place. A la terre, il avait donné une place de choix dans son coeur d'apôtre.

On rappelle et l'on rappellera longtemps l'exhortation de jadis frappée en médaille et répétée partout depuis dix-sept ans, cette exhortation adressée aux cultivateurs de son diocèse, mais dont toute la province n'a pas tardé à se faire l'écho: "Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en !" C'était en 1933, à l'occasion de la première Semaine sociale de Rimouski qui avait précisément pour thème le "Problème de la terre". Il l'avait tellement à coeur ce problème qu'il n'a pas hésité, malgré le manque de prêtres dans son diocèse, de diriger très tôt vers l'école d'agriculture au moins une demi-douzaine de ses prêtres afin de l'aider dans son oeuvre de reconquête du sol.

Jusqu'à ces derniers temps, alors qu'il se sentait gravement atteint, il n'a jamais manqué de visiter, en tournées pastorales, les paroisses les plus reculées de son diocèse, affectionnant particulièrement, comme des brebis choisies de son troupeau, les plus humbles paroisses de colonisation. L'âme du "petit peuple" valait autant à ses yeux que celle du plus grand savant.

Au risque d'être incomplet, on ne peut manquer de faire mention de la célèbre Lettre pastorale sur le problème rural publiée en 1937 par l'Epicopat de la province. Sans préjudice pour l'Episcopat tout entier du temps qui l'a signée collectivement, Son Excellence Mgr Courchesne y a sûrement joué un rôle de premier plan, tant dans son inspiration que dans sa rédaction. On a appelé cette Lettre la "grande charte de notre classe rurale". C'est un monument qui restera attaché à sa mémoire et témoignera à jamais de la sollicitude de nos évêques pour les travailleurs du sol. On retiendra forcément qu'il a été, avec les autres évêques, l'un des artisans de ce document de haute portée rurale et sociale.

Cette vie si bien remplie d'un grand évêque rural s'est éteinte à jamais. Le coeur si ardent, si généreux a cessé de battre en plein champ d'apostolat. Les hommes, dans leur égoïsme, auraient souhaité que cette carrière n'eût point de fin. La Providence, dans sa sagesse, en a jugé autrement. Comme l'Apôtre, il "a combattu le bon combat. il a gardé la foi, il a achevé sa course..." Maintenant il est allé recevoir la récompense du juste. A ceux qui ont la foi et en vivent, c'est la suprême consolation.

Pour les cultivateurs, l'épreuve est lourde à porter sans doute, car à eux aussi "il a tout donné". Ils voudront toutefois l'accepter en tout esprit de foi, comme lui-même l'a fait à l'heure du sacrifice. La voix tant aimée de Son Excellence Mgr Courchesne ne parlera plus, mais le tertre aura reverdi plusieurs fois sur sa tombe que sa voix continuera de se faire entendre — *Defunctus adhuc loquitur* — au coeur de la classe agricole qu'il a tant aimée et a si bien servi de son vivant.

L'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous", en union avec toute la classe agricole de la province, déposent sur cette tombe à peine refermée une gerbe de ferventes prières et le souvenir ému de la reconnaissance.

Bernard BERUBE

# Journaux et Revues

## L'évêque de Nicolet

*Le diocèse de Nicolet s'écrit en lettres capitales dans l'histoire de l'U.C.C. C'est l'une des régions où l'association professionnelle agricole s'est le plus harmonieusement développée. Cette expansion et ce fécond travail étaient hautement encouragés par Son Excellence Mgr Lafortune. Le prélat disparu, originaire du diocèse de Joliette, avait d'abord exercé son apostolat dans la presse catholique. Comme journaliste, comme pasteur des âmes, il n'a cessé d'aider à l'oeuvre de l'U.C.C. Nous avons tous reçu de lui. Un hebdomadaire, publié à Drummondville, "L'Homme Libre", rappelle l'inlassable dévouement de l'évêque disparu:*

La mort du vénéré évêque de Nicolet, Son Excellence Mgr Albini Lafortune, a plongé le diocèse dans un deuil douloureux; pendant ses douze années d'épiscopat, Son Excellence avait acquis la respectueuse admiration et une profonde amitié de toutes ses ouailles par ses qualités de bon pasteur, dévoué à toutes les oeuvres, intéressé à tous les fidèles de son diocèse.

A Drummondville, la visite de Son Excellence Mgr Lafortune donnait lieu à une grande réjouissance et chacun se frayait un chemin pour se trouver le plus près possible de lui et recueillir le si sympathique sourire qui illuminait presque constamment sa figure empreinte de bonté.

Plusieurs oeuvres de Drummondville ont joui de sa bénédiction et aussi de sa bourse. Il était généraux. Le diocèse perd un pasteur dévoué et bien-aimé. Drummondville pleure la mort d'un grand ami.

## L'archevêque de Rimouski

*Le nom de Son Excellence Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski, ne cessera de grandir dans l'histoire de l'U.C.C. — Le grand prélat qui n'est plus aimait les cultivateurs d'un amour fort et sans défaillance. Il disait rudement les vérités salvatrices. Elle est de lui, la parole indéfiniment répétée: "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en !" Et parmi les affaires du cultivateur, il y avait l'U.C.C. — Bien des formules heureuses et bien des initiatives sont venues du diocèse de Rimouski. Toute la province pleure un homme d'Eglise éminent, un sociologue averti, un défenseur acharné de l'agriculture et de la colonisation, un patriote d'une irréductible sincérité. Elle souscrit à l'éloge ému qu'en fait un jour nal de Rimouski, "Le Progrès du Golfe":*

Homme d'éternité, Mgr l'Archevêque n'a travaillé et lutté dans la cité terrestre que pour assurer à son troupeau la possession des biens futurs. En jetant des semences de foi et d'espérance, il a créé une oeuvre impérissable...

Ce travail sur le peuple l'a amené en même temps à édifier dans le peuple une oeuvre gigantesque. Son départ de ce monde fait aussi tourner nos yeux vers le diocèse qu'il a rebâti, dans l'union des âmes, dans la coopération des énergies et l'équilibre des classes. Il a aimé le paysan, l'ouvrier et demandé à tous ceux qui avaient beaucoup reçu de se pencher avec amour sur leurs frères pour les élever. Ce travail d'organisation laisse briller les plus belles espérances.

L'archevêque de Rimouski n'est plus! Mais l'oeuvre est là...

Il vivra dans l'esprit de ses ouailles, comme il vit dans l'immortalité bienheureuse accordée à tous les serviteurs du Christ "qui nous a aimés", et dont la promesse réconforte les âmes que l'oeuvre de mort attriste.

"Vado ad Patrem", je m'en vais vers mon Père, avait dit Son Excellence en quittant l'Archevêché dimanche matin. C'est en regardant vers le Père que nous retrouverons l'âme illuminée de notre archevêque regretté, plus capable encore de veiller sur son peuple et son pays qu'il a jalousement aimés.

## Les coopérateurs agricoles sont éprouvés

*Dans la salle paroissiale de Limoilou, au cours de la dernière séance plénière du congrès 1950 des coopérateurs de la province de Québec, j'avais le plaisir de saluer M. et Mme Alphonse Michaud, de Plessisville, quelques heures seulement avant leur départ pour Rome.*

*M. et Mme Michaud se rendaient dans la Ville Eternelle, à la demande même de Son Excellence Mgr M. Roy, archevêque de Québec, pour représenter les familles nombreuses de notre province auprès du Saint-Père à l'occasion de l'Année sainte et pour assister à la cérémonie de la béatification de Marguerite Bourgeoys.*

*Le 16 octobre, de retour au bureau, je trouvais une lettre de M. Michaud accompagnée d'un itinéraire de voyage Il demandait pour lui et Mme Michaud une bonne pensée, promettant de ne pas nous oublier.*

*Par la pensée, nous avons accompagné les voyageurs de Québec au Portugal, puis en France et en Italie. Nous savions que M. et Mme Michaud devaient nous arriver à Montréal le 14 et nous nous préparions déjà à les accueillir lorsque, la veille au soir, la radio nous apporta la nouvelle de la chute de l'avion qui les transportait à Montréal, nous laissant des doutes sérieux sur le sort des passagers. La pénible nouvelle a depuis été confirmée et nous savons qu'il n'y a aucun survivant. Comme beaucoup d'autres, nous avons espéré l'impossible ou le miracle.*

*A toutes les familles, mais particulièrement à la famille Michaud, si douloureusement éprouvée par la perte si tragique de son chef et de la maman, nous offrons les plus sincères condoléances de la Coopérative Fédérée de Québec et de tous les coopérateurs de la province de Québec.*

*M. et Mme Michaud étaient les heureux parents d'une famille de 19 enfants. Ils vivaient sur la terre et de la terre. Dans le pays des Bois-Francs, M. Michaud était reconnu comme un excellent cultivateur et un très digne citoyen. Depuis de nombreuses années, on le comptait au nombre des chefs agricoles et sa coopérative l'avait élu et réélu au poste de directeur et président.*

*En février 1947, M. Michaud était porté au Conseil d'administration de la Fédérée et, l'année suivante, les administrateurs de la Fédérée le nommaient membre de son Conseil exécutif, poste qu'il occupait encore. . . . . .*

*M. Michaud, admirablement secondé par son épouse, était homme pratique et de bon jugement. Il possédait véritablement le sens des responsabilités personnelles et collectives. Il avait foi dans la terre et la coopération. De plus, il pratiquait ce qu'il croyait, ce qui est encore la bonne façon d'aider à l'expansion des bonnes idées et au progrès véritable de la société. En M. Michaud, le monde agricole et coopérateur perd un chef et la Fédérée, l'un de ses excellents administrateurs. M. et Mme Michaud étaient par-dessus tout de fervents catholiques. Revenant de Rome, où ils avaient fait le pèlerinage de l'Année sainte et assisté aux cérémonies de la béatification de Marguerite Bourgeoys, pour être ensuite reçus en audience par le Saint-Père, le jour même de leur départ pour le Canada, ils étaient sans aucun doute munis de tous les passeports pour l'au delà. La Providence, qui dispose des hommes et des choses, aura été, nous en avons la certitude, généreuse à leur endroit. Les coopérateurs agricoles voudront bien avoir un pieux souvenir et prier pour tous ceux-là dont la vie s'est arrêtée aux sommets des Alpes françaises, et en particulier pour M. et Mme Michaud.*

*R. MARTIN, agronome,*
*secrétaire général.*




# LA COOPERATIVE ET LE SERVICE

La coopération est née d'un besoin de défense et d'émancipation. Elle est nettement différente d'autres formes d'organisation par sa nature et sa condition de viser l'homme lui-même et sa conduite. L'entreprise économique qui l'aide à poursuivre son but doit s'appuyer sur des besoins réels à satisfaire; elle doit être fondée à l'avantage d'économies privées et indépendantes.

Les cultivateurs ont besoin de se défendre contre les gros intérêts, toujours de plus en plus assoiffés de pouvoir et d'argent. Il saute aux yeux que les intérêts capitalistes visent à conquérir les portefeuilles par toutes sortes de moyens imaginables, en créant par exemple chez le peuple des besoins artificiels, en prodiguant les occasions de dépenses, en saturant les oreilles du public d'une publicité tapageuse et souvent trompeuse, en donnant d'apparentes facilités de paiement... et que sais-je encore! La concentration des entreprises et des capitaux ne joue pas à l'avantage du cultivateur aussi longtemps qu'elle est extérieure à son initiative. Son émancipation économique est proportionnelle à l'influence qu'il peut exercer au moins dans l'économie agricole qui est de son ressort.

Il importe donc qu'une coopérative concentre ses efforts pour donner des services adéquats à ses membres en vue d'atteindre sa fin première qui est leur relèvement économique. N'opérant pas pour le profit, mais pour le service, la coopérative se doit de porter une attention particulière à l'organisation de ses services; ceux-ci doivent au moins satisfaire les besoins essentiels de ses membres. Comment penser qu'il est autrement possible de retenir les usagers de la coopérative! Mais la coopérative ne se préoccupera que des besoins réels de ses membres, ne cherchant pas à en créer d'artificiels, à l'instar du commerce. Il ne s'agit pas de faire dépenser le cultivateur mal à propos, mais de l'inciter à faire un placement qui contribuera à son enrichissement en faisant mieux produire ses champs et mieux rendre ses animaux. Qualité et prix prendront alors une signification bien nette et le terme économie aura un sens nouveau.

Il faut craindre de gaspiller les si excellentes dispositions dont le cultivateur fait preuve en s'associant dans une coopérative. Il faut qu'il puisse se rendre compte par les faits que les services de sa coopérative l'aident réellement dans sa tâche quotidienne; il attend des résultats concrets de ses transactions avec son organisation; il faut qu'ils soient perceptibles, qu'ils puissent se traduire par une amélioration tangible de son exploitation agricole. Ou alors, il perdra la foi dans la formule coopérative et la coopérative le perdra.

La coopérative doit adapter, ajuster ses services aux besoins du coopérateur et à ceux de son exploitation agricole. Si celle-là ignore ceux-ci, il est bien à craindre qu'elle manque son but. Est-ce que le périclitement ou la stagnation de certaines coopératives ne pourraient pas être partiellement attribuables à ce manque de perception des besoins qui sont subordonnés les uns aux autres mais qui ne se séparent pas?

T.-E. BOIVIN, agonome

## RIMOUSKI ET NICOLET EN DEUIL

Au cours des dernières semaines, le haut clergé de notre province a été éprouvé par la perte de deux de ses illustres membres: Mgr Lafortune et Mgr Courchesne.

Ces deux grands hommes d'Eglise ont toujours vigoureusement inspiré et secondé les oeuvres agricoles de portée économique et sociale. C'est en juin dernier que Son Excellence l'archevêque de Rimouski daignait, une fois de plus, témoigner sa bienveillance à l'endroit de la coopération agricole en nous disant combien il était heureux de savoir le développement que prenait notre succursale de la Fédérée à Rimouski.

Les coopérateurs agricoles s'inclinent religieusement devant ces illustres disparus et présentent leurs respectueux hommages à ceux que l'Eglise a chargés de la continuation de leurs oeuvres.

**R. MARTIN, agronome,**
**secrétaire général.**

# Sur l'étiquette d'un sac de moulée

Le cultivateur n'est pas toujours en mesure d'établir la juste proportion entre la qualité et le prix d'une moulée. Il arrive souvent que l'étiquette attachée à un sac de moulée ne soit pas un critérium absolu pour déterminer l'achat de telle sorte d emoulée de préférence à telle autre.

Il n'est peut-être pas hors de propos de donner quelques explications qui pourraient aider le cultivateur à se faire une poinion plus exacte de la relation qui peut exister entre qualité et prix.

La valeur des ingrédients qui entrent dans la composition d'une moulée repose particulièrement sur leur contenu en matières protéiques, en matières grasses, en matières minérales, en fibre et en vitamines. Cette teneur doit être contrôlée dans chaque élément simple et également dans la moulée obtenue par le mélange de ces éléments. Seule l'analyse chimique et physique donne le résultat de contrôle espéré.

La Coopérative Fédérée possède, à ses moulins de St-Henri, à Montréal, un laboratoire organisé qui fait l'épreuve quotidienne du dosage des ingrédients simples et des mélanges, en protéines, en gras, en matières minérales, en fibre et en vitamines; le pourcentage d'humidité est également déterminé dans chaque cas. Ces épreuves sont très importantes, indispensables pour orienter avec précision ceux qui ont la responsabilité de la fabrication des moulées et de la préparation des formules alimentaires pour les diverses espèces animales. Supposons, par exemple, une farine de poisson qui serait achetée du commerce avec un dosage indiqué de 60% de protéine. L'analyse chimique pourrait révéler une différence de 3% en moins ou en plus. Il est clair que cette différence affecterait la proportion de son emploi dans une moulée, influencerait la composition générale du mélange, sans oublier l'influence directe sur le prix de la marchandise. Ces variations sont toujours possibles, mais elles échappent à la surveillance la plus étroite. Elles n'échappent pas à l'analyse du chimiste. C'est pour cela que la composition de chaque ingrédient simple qui entre dans la composition des mélanges de moulées est soigneusement contrôlée aux moulins de la Coopérative Fédérée. Il en est ainsi des moulées finies. Car des erreurs sont toujours possibles dans le maniement des ingrédients. de même que dans le sproportions recommandées par les experts. L'analyse chimique les décélera s'il s'en produit.

La composition des mélanges est préparée par des techniciens compétents qui appuient leurs recommandations sur celles du Conseil provincial des engrais alimentaires et aussi sur les expériences faites. De sorte qu'on peut affirmer que la qualité des moulées fabriquées par la Coopérative Fédérée est soigneusement contrôlée.

Les cultivateurs savent que le gouvernement fédéral, par sa loi sur les aliments du bétail, exerce une surveillance appropriée sur la composition des moulées qui apparaît sur les étiquettes. Le fabricant d'engrais alimentaires est obligé d'indiquer le pourcentage de protéine brute, de matières grasses, de fibres. C'est la garantie exigée; les indications données précisent le minimu mde protéine brute et de matières grasses et le maximum de fibre contenues dans la moulée.

Est-ce un guide suffisant et satisfaisant pour le cultivateur ? Est-ce qu'il lui est possible, au seul examen de l'étiquette, d'établir la relation qui existe entre le prix et la qualité de la moulée qu'il a sous les yeux ? Nous répondons non, sans hésitation. Et je précise la raison de ma réponse négative par un exemple.

Supposons une moulée à volailles ponte-reproduction ayant un dosage de 18% de protéine. Examinons seulement l paortéine. Tous les éleveurs de volailles savent que pour réussir à obtenir une ponte soutenue, élevée, tout en maintenant l'état de santé de la poule à un haut niveau, il faut une moulée dont les protéines sont de haute qualité. Deux sources possibles de protéines existent: celle du règne végétal et celle du règne animal. Il est reconnu et expérimentalement prouvé que les protéines animales sont supérieures aux protéines végétales pour l'alimentation des volailles. Elles sont par ailleurs plus dispendieuses. Il est nécessaire cependant de recourir aux protéines d'origine végétale, encore qu'ici il faille distinguer la qualité de la protéine obtenue de telle source au lieu de telle autre. Le rapport entre les protéines animales et les protéines végétales doit être préférablement de 1 pour 4. On com-

*(Suite la page 23)*

## A propos de l'"Histoire de l'agriculture"

Je viens de terminer la lecture de l'"Histoire de l'Agriculture" publiée par M. Firmin Létourneau, agronome. M. Létourneau fait une étude historique et chronologique d'un haut intérêt pour tous ceux que l'agriculture intéresse.

Dans son avant-propos, l'auteur indique ce que j'ai cru être le but et la raison d'être de son livre: "L'agriculture et la tradition terrienne ont été les facteurs primordiaux de notre survivance nationale. L'établissement du type paysan a été et demeure encore la pièce maîtresse de notre économie agricole. L'attachement au sol a préservé notre population des influences extérieures qui pouvaient l'atteindre dans son âme. Ainsi que la sociologie l'a constaté de tout temps, c'est à la campagne que se concentrent les forces vives de toute nation."

Cependant, l'auteur avertit "qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage scientifique, mais d'un livre de vulgarisation qui vise plus à faire connaître le rôle de l'agriculture qu'à en préciser l'étendue".

M. Létourneau dédie ce livre "aux cultivateurs qui continuent l'oeuvre des ancêtres, aux agronomes, dont l'intervention s'identifient avec les progrès actuels, aux chefs des associations professionnelles, des coopératives et de tous les mouvements sociaux qui, sans rompre avec le passé contribuent au renouveau de notre agriculture".

L'"Histoire de l'Agriculture" a vraiment de l'intérêt pour tous ceux-là.

Pour écrire une histoire, il faut faire appel à toutes les ressources de l'historien: de patientes recherches et de longues heures de veilel. La tâche de l'historien s'appesantit à mesure que les faits historiques se rapprochent du présent et tombent pour ainsi dire dans l'actualité. Les réactions naturelles de l'écrivain pourraient parfois l'entraîner dans des considérations qui porteraient atteinte à une qualité qui devient indispensable à un historien l'impartialité.

M. Létourneau a évité cet écueil et si, parfois, il s elaisse entraîner par les événements dans quelques considérations personnelles, on sent qu'elles ne lui sont suggérées que par son désir intense de mieux faire ressortir le rôle et la dignité de l'homme des champs. Le voyant bâtir le pays avec ténacité, opiniâtreté même, M. Létourneau, ardent patriote, ne peut s'empêcher d'en éprouver des sentiments de fierté qu'il voudrait communiquer à tous ceux qui liront son ouvrage.

L'oeuvre de M. Létourneau mérite un accueil favorable, particulièrement dans les milieux agricoles. L'agriculture gagne quelque chose chaque fois que quelqu'un se donne la peine de magnifier son rôle bienfaisant. Suscitons d'autres réussites comme l'"Histoire de l'Agriculture", de M. Létourneau, en se donnant la peine de se procurer ce volume: sa lecture nous éclairera et nous réconfortera.

T.-E. BOIVIN, agronome.

## Les messages du Souverain Pontife

Le Souverain Pontife multiplie ses messages: encycliques, discours, allocutions à la radio. Qu'il s'adresse à des groupes particuliers ou au monde entier, chacun de ses messages contient des directives dont tous peuvent profiter. C'est ainsi que dans une récente allocution aux membres des Universités catholiques de France, au cours d'un exposé sur leur rôle, il déclarait: "Toutes les sciences ont, directement ou indirectement, quelque rapport avec la religion, non seulement la théologie, la philosophie, l'histoire, la littérature, mais encore les autres sciences: juridiques, médicales, physiques, naturelles, cosmologiques, paléontologiques, philologiques". Voici des paroles d'une grande importance et qui pourront être utiles à tous les catholiques de quelque culture, au Canada comme ailleurs. On trouvera le texte complet de ce discours dans les Actes Pontificaux.

# La mort de Son Excellence Mgr Courchesne suscite d'unanimes regrets dans la province

**L'archevêque de Rimouski est décédé mardi de la semaine dernière à l'âge de 70 ans — Evêque de Rimouski depuis 22 ans, archevêque depuis 4 ans, Mgr Courchesne a eu une carrière extraordinairement remplie. Une grande perte pour l'U.C.C. et les cultivateurs — Les funérailles ont eu lieu hier à Rimouski**

A Rimouski, hier matin, Son Eminence le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a chanté le service de Son Excellence Mgr Georues Courchesne, archevêque de Rimouski, décédé mardi, le 14 novembre. Une foule nombreuse, plusieurs évêques, un nombre considérable de membres du clergé emplissaient la cathédrale de Rimouski.

Selon le désir qu'il avait exprimé, l'illustre prélat repose maintenant dans le cimetière de St-Germain de Rimouski, bien que ses prédécesseurs, NN.SS. Langevin, Blais et Léonard aient été inhumés dans la crypte de la cathédrale. La translation des restes de Mgr Courchesne, de l'archevêché à la cathédrale, avait été faite la veille, lundi. Hier matin, trois services funèbres furent chantés, le premier à 7 heures, pour les enfants des écoles, le deuxième à 8 heures, et le dernier à dix heures. L'U.C.C. était représentée aux obsèques par ses deux aumôniers généraux, les RR.PP. Léon Lebel, S.J., et Engelbert Lacasse, S.J., et par son vice-président général, M. Samuel Audette.

Son Excellence Mgr Georges Courchesne, est décédé à 11h.25, mardi soir, le 14 novembre, ayant à ses côtés deux médecins qui s'étaient succédé constamment à son chevet, les Dr Dion et Saucier, et deux religieuses infirmières, tandis qu'un grand nombre de membres du clergé se tenaient en prières dans l'antichambre.

### UNE ENERGIE DE FER

Il avait ressenti les premiers signes de sa dernière maladie vers les derniers jours de la semaine précédente, mais n'avait pas moins continué à se tenir à son poste, avec l'énergie de fer qui le caractérisait. On rapporte que durant la nuit de vendredi à samedi. Mgr s'était senti tellement mal qu'il alla lui-même réveiller son secrétaire, M. l'abbé Ouellet, pour se faire administrer les derniers sacrements. Mais, revenu à sa chambre et se sentant mieux, il a demandé à attendre. Le lendemain et jusqu'au dimanche midi, il vaqua à sa besogne, reçut tous ses visiteurs et se présenta au réfectoire comme d'habitude, disant que tant qu'il tiendrait debout, il serait à son devoir. Une nouvelle crise cardiaque plus aiguë le terrassa, dimanche après-midi, et c'est alors qu'il consentit à être transporté à l'hôpital St-Joseph.

Il savait sa fin prochaine. Il en causa ouvertement avec de nombreux visiteurs, les invitant à la prière. "Je remets mon âme à Dieu, disait-il. Quant à vous, je vous ai tout donné." Il demanda che, et répondit aux prières des agonisants. Il garda sa connaissance jusque vers midi, lundi, et ne rendit l'âme qu'un peu avant minuit mardi. Accouru à son chevet, S. Exc. Mgr Napoléon Labrie, évêque du Golfe St-Laurent, avait célébré la messe dans sa chambre, lundi matin.

### DOULOUREUSE SURPRISE

La nouvelle de sa maladie a causé une douloureuse surprise chez tous ses diocésains et dans toute la province. Quelques jours auparavant, il avait officié à des cérémonies religieuses et, le jour même où la maladie le frappa, il s'apprêtait à partir pour Nicolet, son pays natal, où il avait été invité à chanter le service funèbre de lui-même à être administré, au cours de la vieillée de dimande Son Excellence Mgr Albini Lafortune.

### UNANIMES SECRETS

L'évêque auxiliaire de Rimouski, Son Excellence Mgr C.-E. Parent, était à Rome représentant l'éminent disparu aux fêtes de la béatification de Marguerite Bourgeoys. Il se mit immédiatement en route pour Rimouski où il est arrivé samedi. Des condoléances affluèrent de partout. Les restes mortels ont été exposés en chapelle ardente à l'archevêché.

### SA CARRIERE

Son Exc. Mgr Joseph-Georges Courchesne était né à St-Thomas de Pierreville (Yamaska), le 13 septembre 1880, d'Alexandre Courchesne et de Célina Bazin. Il avait fait ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet. Il avait été ordonné prêtre le 10 juillet 1904 par Son Exc. Mgr J.-H. Brunault, et nommé professeur au séminaire diocésain. En 1908, il était allé poursuivre ses études au Collège Canadien, à Rome, et y avait obtenu le doctorat en théologie en 1910. En 1910-11, il avait étudié les sciences sociales à l'Université de Fribourg en Suisse. De 1911 à 1919, il avait occupé la chaire de rhétorique au séminaire de Nicolet. En 1919, il devint principal de l'Ecole Normale de Nicolet.

Le 2 février 1928, il était élu quatrième évêque de Rimouski, prenait possession de son siège le 25 mars suivant et était sacré dans sa cathédrale le 24 mai 1928 par le cardinal Rouleau.

En 1925, alors que fut fondée l'école normale supérieure l'Université Laval, il fut appelé à y occuper la chaire de pédagogie, qu'il conserva jusqu'en 1928; ses leçons ont été recueillies dans un volume de 720 pages édité à Nicolet en 1927. Mgr Courchesne fut principal de l'Ecole Normale de Rimouski de 1928 à 1949. Le 11 février 1946, il était promu archevêque métropolitain de la nouvelle province ecclésiastique de Rimouski.

### PROGRES DU DIOCESE DE RIMOUSKI DE 1928 A 1940

De 1928 à 1940, les progrès du diocèse se sont vigoureusement affirmés. Les statistiques indiquent que le nombre des fidèles est passé de 112,500 à 139,000; celui des prêtres, de 184 à 245; celui des paroisses, de 73 à 81; celui des dessertes et missions de 24 à 30. Une dizaine de centres nouveaux ont été ouverts à la colonisation, surtout dans la région du lac Témiscouata. L'Action catholique a été fondée ainsi que ses mouvements spécialisés. L'organisation professionnelle des agriculteurs a été poussée activement, en même temps que des centaines de cercles et équipes d'étude s'établissaient par tout le diocèse. Quatre congrès eucharistiques régionaux ont été tenus: à Notre-Dame-du-Lac, à Cacouna, à Causapscal et à Matane. Les Clercs de St-Viateur ont été chargés de la maison Notre-Dame des Champs à Sully (1928), et les PP. Rédemptoristes, de la mission d'Escourt (1930). Une congrégation de femmes a été fondée en 1929 au Lac-au-Saumon : les SS. Servantes de Notre-Dame reine du clergé; et les SS. Dominicaines de l'Enfant-Jésus ont été appelées à la direction de l'hôpital général de Matane (1935). Enfin, en 1938, ont été fondés le sanatorium Saint-Georges de Mont-Joli, sous la direction des Filles de la Sagesse, les écoles normales de Mont-Joli, d'Amqui et de Matane, l'hôpital St-Rédempteur de Matane.

Parmi les autres fondations à signaler, indiquons l'Ouvroir Ste-Elisabeth (1928) fondé avec l'offrande des dames de Rimouski à

(suite à la page 23)



**Cette photo de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, décédé mardi de la semaine dernière et inhumé dans sa ville archiépiscopale, fut publiée le 11 février 1948 alors qu'il était promu archevêque métropolitain de la province ecclésiastique de Rimouski, vingt ans exactement après sa nomination comme quatrième évêque de ce diocèse. Il avait été sacré évêque de Rimouski le 24 mai 1928 par feu le cardinal Rouleau, archevêque de Québec.**

## L'U.C.C. est en deuil

L'U.C.C. ressent douloureusement la mort de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, auquel elle devait tant. Son secrétaire général, M. Thuribe Belzile, a adressé au nom de l'Union le télégramme suivant à Son Excellence Mgr Charles-Eugène Parent, évêque de Diana et auxiliaire de Rimouski:

*"Les cultivateurs du Québec perdent en Son Excellence Mgr Courchesne un défenseur opiniâtre et un guide éclairé. Les dirigeants de l'U.C.C. vous offrent le témoignage de leur respectueuse sympathie".*

## A Rimouski et à Plessisville

**L'U.C.C. délègue des représentants aux services funèbres de S. Exc. Mgr Courchesne et de M. Michaud**

Novembre porte tristement son nom: c'est vraiment, cette année, le mois des morts.

La classe agricole a toute sa part dans les deuils récents et qui ont pris des proportions nationales.

Après l'évêque de Nicolet, c'est l'archevêque de Rimouski qui disparaît. Et au même moment presque, se déroule une tragédie aérienne qui jette plusieurs pays dans une douloureuse stupeur. Parmi ces prêtres et ces laïcs dont le dernier regard s'est porté sur le sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, il y avait de grands amis des cultivateurs, il y avait des cultivateurs. En deux évêchés et en plusieurs paroisses, il s'est produit des vides difficiles à combler.

Ici et là, nos églises sont tendues de noir. Des chants de supplication montent vers le ciel. A tous que soit donné le repos éternel! "Requiem aeternam . ."

Aux funérailles de M. et Mme A. Michaud, de Plessisville, lundi dernier, l'U.C.C. avait délégué son premier vice-président général, M. Jean-Baptiste Lemoine. M. Michaud, membre de l'exécutif de la Coopérative fédérée, est mort dans la tragédie aérienne des Alpes françaises avec son épouse.

Au service funèbre de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, mardi, à Rimouski, l'U.C.C. était représentée par M. Samuel Audette, vice-président général, et par ses aumôniers, le R. P. Léon Lebel, S.J., et le R. P. Engelbert Lacasse, S.J.

L'U.C.C. demande à tous ses membres de joindre leurs prières à toutes celles qui ont été prononcées déjà en faveur de ses bienfaiteurs et de ses amis disparus.

## EPHEMERIDES

*Des numéros publiés par* La Terre de Chez Nous *le 26 novembre 1930 — il y a vingt ans... le 27 novembre 1935 — il y a quinze ans — et le 27 novembre 1940, il y a dix ans... nous avons tiré les notes qui suivent:*

### Voilà vingt ans . . .

Le rédacteur de "La Terre de Chez Nous" gait l'éloge de l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, décédé à Québec. Il avait détenu deux portefeuilles successifs dans le gouvernement Taschereau, celui de la Voirie en 1921 et celui de l'Agriculture, en 1929, succédant à l'hon. J.-E. Caron.

Le Marché Bonsecours — ou le marché tout court — mais pas aux dépens des cultivateurs. C'est ce que disait aux cultivateurs, en 1930, M. Aldéric Lalonde, lorsqu'"il mettait les cultivateurs de la région de Montréal en garde contre une requête poussée par des industriels pour l'agrandissement du marché Bonsecours.

### Voilà quinze ans . . .

M. Filion proteste contre la nomination à Montréal d'un nommé Slonemsky comme classificateur de bestiaux. Ce personnage, écrit-il, est envoyé d'Ottawa à Montréal à cause de sa connaissance du yiddish. D'autre part, ajoute-t-il, ce même individu ignore tout du français. Et cela se passe dans la seule province française du Canada !

### Voilà dix ans . . .

En seize ans, l'U.C.C. a réussi à accumuler quelques valeurs avec son journal, son comptoir coopératif, sa Mutuelle-Vie et l'Union des bûcherons. Son avoir n'est pas gros, $63,000, mais comme dit l'auteur de l'éditorial de "La Terre de Chez Nous": "Après tout, ce n'est pas si mal pour une organisation qui, au dire de prétendus experts, ne devait pas vivre cinq ans. Elle a vécu, elle a progressé, elle continue à rendre des services.


**CONSTIPE?**

Essayez Nature's Remedy, laxatif entièrement végétal

L'irrégularité vous rend-elle terne, déprimé ? NR, un laxatif entièrement végétal à action complète, plaisante, vous aidera à vous mieux sentir. Procurez-vous NR force régulière ou NR juniors (1/3 de la dose) pour action très douce.

**Réguliers, ordinaires ou enrobés de sucre. Juniors enrobés de sucre seulement. 25c, 50c et $1.00.**

Prenez NR au coucher
Bien-être au lever

NR Natures Remedy NR-TABLETS-NR 2R

**TOLE GAUFREE Galvanisée ou Aluminium**

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons

Aussi papier àcouverture et à lambris de toutes sortes. Echantillons fournis sur demande.

A. L. Gonneville Mfg.
CHARETTE, Dépt. 50,
Comté Saint-Maurice, Qué.

**L'union fait mieux qu'additionner des forces : elle les multiplie. Deux hommes, luttant ensemble contre un troisième, n'ont pas seulement deux chances sur trois de l'emporter. Ils en ont 99 sur 100.**

**Si l'Elimination Nonchalante Vous Donne**

- ☐ Mal de tête
- ☐ Indisposition à l'estomac
- ☐ Indigestion
- ☐ Perte de Sommeil
- ☐ Nervosité
- ☐ Manque d'appêtit
- ☐ Vent dans l'estomac

**Prenez le Novoro du Dr. Pierre Ce Soir — Voyez Comment Vous Vous Sentirez Mieux Demain**

Ne souffrez pas sans nécessité un autre jour. Prenez le Novoro Du Dr. Pierre prouvé par le temps. Plus qu'un laxatif, le tonique stomachique et carminative composé de (pas seulement un ou deux) mais 18 des herbes de la Nature, racines et botaniques. Une formule exclusive. Le Novoro fait travailler les intestins non-chalants et les aide à rejeter les déchêts embarrassants, chasse les gaz de la constipation et gonflement, et fait une sensation comfortable de chaleur dans l'estomac. Prenez le Novoro du Dr. Pierre dans votre quartier aujourd'hui ou bien faites chercher l'offre speciale "pour faire connaissance."




**Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant**

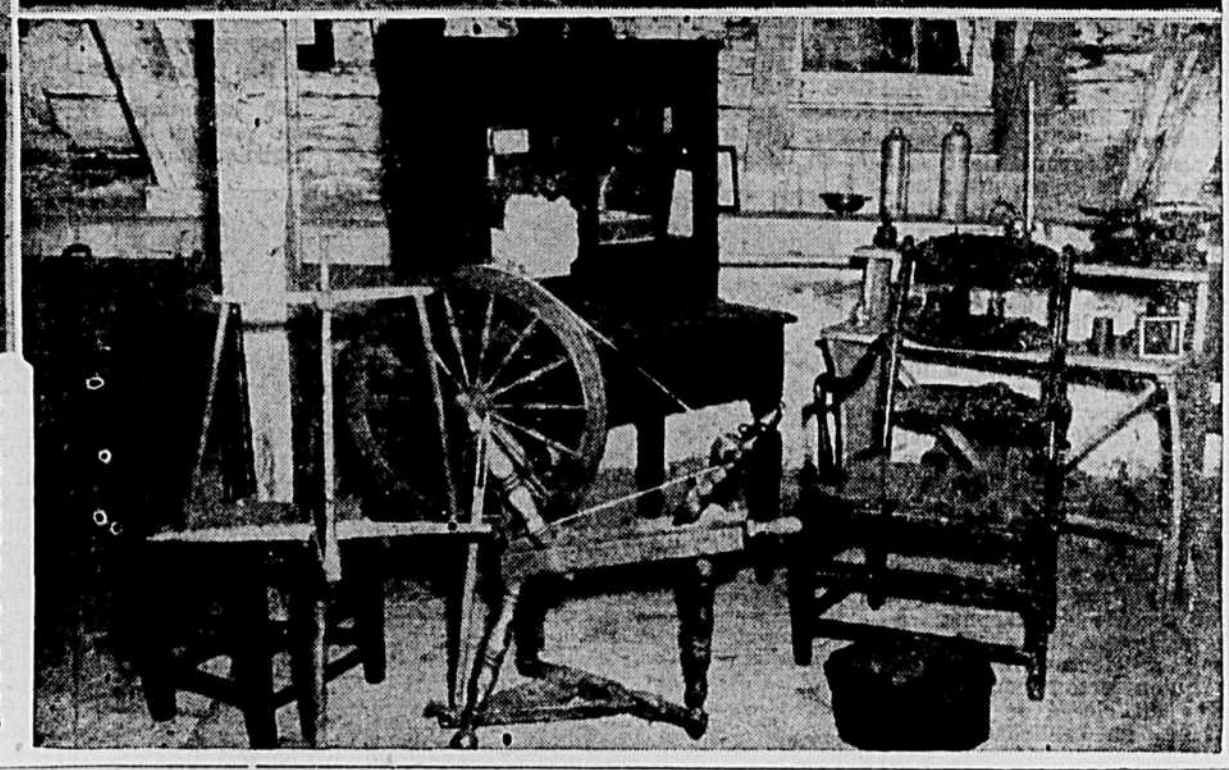
☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. (...N)
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.







Cette série de photos représente la maison où la bienheureuse Marguerite Bourgeoys a vécu les deux dernières années de sa vie. On y conserve religieusement divers articles qui lui ont appartenu. Dans la photo de gauche, on remarque le prie-Dieu de la bienheureuse qu'on a placé devant l'autel installé dès cette époque dans la maison. Une statue sculptée par un Iroquois (à droite) est bien en évidence sur l'autel. La photo du haut, à droite, donne une vue générale de la maison, située à la Pointe St-Charles, à Montréal. Cette habitation comprend une partie centrale, une remise (à gauche) et la maison des hommes" (à droite). Dans la photo du bas, à droite, différents articles ayant appartenu à Marguerite Bourgeoys et aux "Filles du Roi": la bibliothèque, le fauteuil et le tabouret de bois de la bienheureuse, le rouet, le dévidoir et une chaise à l'usage des "Filles du Roi"

L'homme du jour

# Le Révérend Père Léon Lebel, S.J.

**"L'Homme du Jour" est une chronique quotidienne instituée par le poste C.K.A.C. de Montréal pour rendre hommage aux personnalités les plus marquantes du Québec. Il y a quelque temps, l'homme du jour était M. Abel Marion, qui venait d'être réélu à la présidence de l'U.C.C. pour un quinzième terme. Le même honneur était réservé au R.P. Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C., à l'occasion de son cinquantième anniversaire de vie religieuse. Voici le texte dû à la plume de M. Ernest Pallascio-Morin, tel que lu à la radio, le 14 novembre.**

*Notre homme du jour est né à Cacouna. — Il dit avec humour que pour lui, c'est le centre de la civilisation. Personne ne lui reprochera d'aimer son patelin à ce point là. — La famille et le coin de terre paternel ont souvent cette influence sur le coeur des hommes. — Il a fait ses études au collège Ste-Marie, chez les Jésuites dont il aima tellement la formation qu'il se fit inscrire dans la Compagnie de Jésus pour y demeurer toute sa vie. — C'était une vocation à laquelle il rêvait d'ailleurs depuis sa première jeunesse. Les travaux qu'il a faits durant sa vie l'ont tenu tellement occupé qu'il n'a pas eu le temps de vieillir et son esprit humoristique en est bien la preuve. Il faut le connaître bien pour s'en rendre compte. Il fit ses études théologiques dans la Compagnie de Jésus et fut ordonné prêtre en 1916. Il était disciple de saint Ignace depuis 1900, c'est-à-dire qu'il fête son cinquantième anniversaire d'entrée chez les Jésuites en novembre, plus précisément le 12, jour de la béatification de Marguerite Bourgeoys. — Il fut d'abord professeur de grammaire et ses élèves sont parmi ceux qui savent le mieux écrire leur langue, même s'ils n'ont pas tous choisi la carrière d'écrivain. Mais il ne devait pas enseigner la grammaire après 1913. — De 1918 à 1923, il fut professeur de philosophie au collège Ste-Marie et de 1923 à 1929, il fut professeur de philosophie au collège de l'Immaculée-Conception, à Montréal. Il a prêché de nombreuses retraites tant à la population des villes et des campagnes qu'aux religieux et religieuses. Ses retraites sacerdotales ont été fort remarquées. Il fut le premier au Canada, probablement à parler d'allocations familiales. En effet, dès 1926, il préconisait cette mesure sociale, mais comme il le dit lui-même — avec le sourire — une partie de la population ne l'aurait peut-être jamais acceptée si elle n'avait pas fait partie, à un moment donné, du plan de sécurité sociale Beveridge. Il ne croit pas — nous assure-t-il — que les allocations familiales aient été accordées par le gouvernement fédéral sur son instigation, mais le fait demeure qu'il en parlait et les préconisait, quinze ans au moins avant M. Beveridge. — L'important, c'est qu'elles soient arrivées, nous disait-il aujourd'hui. Il continua d'en souligner toute l'importance, écrivant même quelques brochures qui en donnaient les grandes lignes, jusqu'au jour où il fut nommé aumônier de l'Union Catholique des Cultivateurs. Cette oeuvre réclamant tout son temps, il céda à d'autres cette grande et magnifique idée. Plus tard, le gouvernement fédéral établissait les allocations familiales qui ont été, comme on le sait, la mesure sociale dominante des dernières années. Notre homme du jour a été l'objet d'une manifestation sympathique et merveilleuse, à la maison Robert Bellarmin qu'il habite maintenant. Il est âgé de soixante-sept ans, dont cinquante passés dans la Compagnie de Jésus. Et depuis 1929, il est aumônier de l'U.C.C. — Vous voyez qu'il ne déménage pas souvent. — Durant la cérémonie religieuse des fêtes de son jubilé, il était assisté du R. P. Roland Fortin, jésuite, et Bernard Lebel, séminariste de Rimouski, ses deux neveux. Nous saluons aujourd'hui le R.P. Léon Lebel, jésuite depuis 50 ans et aumônier de l'U.C.C. de 1929 à 1934 et de 1937 à cette date.*

# Les commissions scolaires demandent la généralisation de la taxe de 1 pour cent

## On demande aussi aux autorités de favoriser la fondation d'écoles rurales spécialisées pour garçons— La gratuité des livres — Elections

"Attendu que la taxe de vente de 1 pour cent n'affecte pas les victuailles ni les vêtements des enfants; attendu qu'un grand nombre de salariés dépensent largement, alors que n'ayant aucune responsabilité familiale ils ne contribuent pas au paiement de l'éducation, il est proposé que la Législature adopte une loi pour généraliser le droit pour les commissions scolaires d'adopter la taxe de vente si elles le jugent à propos". Telle est la plus importante des résolutions adoptées par les délégués de la Fédération des Commissions scolaires du Québec, réunis en congrès à Québec, ces jours derniers. Parmi les autres résolutions, on remarque les suivantes:

1o Bourses plus généreuses à être accordées par le département de l'Instruction publique aux élèves des Ecoles normales des régions pauvres;



**M. Gilbert Mireault, agronome, propagandiste de l'U.C.C. pour la Fédération diocésaine de Montréal.** (Photo Studio Albert Dumas, Mtl).

2o Révision de la liste des manuels scolaires de chacune des écoles afin que les manuels soient prêts au début de l'année scolaire suivante;

3o Remise aux directeurs des études nommés par l'autorité de la prime de traitement;

4o Que les octrois payés pour la construction d'écoles soient établis sur un barème uniforme basé sur la capacité de payer des commissions scolaires et non uniquement sur le rôle d'évaluation;

5o Encouragement de la part du département de l'Instruction publique à la formation d'écoles rurales spécialisées pour garçons;

5o "Que, dorénavant, le gouvernement amende la loi de la gratuité des livres dans le sens qu'il continue à payer 50 pour cent du coût des manuels de classe, les commissions scolaires payant 25 pour cent et les parents, l'autre 25 pour cent; les livres devant appartenir aux enfants;

6o Augmentation de 15 pour cent de la prime;

7o Que l'octroi accordé pour le transport soit le même que celui accordé pour la prime;

8o Opposition à l'intrusion du fédéral dans le domaine de l'instruction, en ce qui concerne notamment les droits de taxation qui reviennent au provincial;

9o L'acquisition par les Commissions scolaires du droit possédé par les municipalités, c'est-à-dire celui de numéroter les sièges;

10o Création de Caisses d'épargne scolaires afin d'encourager la culture économique.

ELECTIONS

Les élections ont donné les résultats suivants:

Président honoraire, M. René Pierre; président général, M. P.-D. Cossette, du diocèse d'Amos; président de la section rurale, M. Georges-Emile Fortin, agronome, de Saint-Fabien de Rimouski; président de la section urbaine, M. Guillaume Tremblay, du diocèse de Chicoutimi; 1er vice-président de la section rurale, M. J.-H. Boucher, de Sherbrooke; 2e vice-président de la section rurale, M. J.-T. Lupien, du diocèse des Trois-Rivières. Les administrateurs des différents diocèses sont: Chicoutimi, M. Simon Maltais; Joliette, M. Flavius Payette; Mont-Laurier, M. Gaston Laurier; Montréal, M. A. Archambault; Nicolet, M. Lorenzo Saint-Arnaud et Ernest Dumaine; Québec, M. André Breton; Saint-Hyacinthe, M. Isidore Martin; Timmins, M. Maurice Caouette. Le secrétaire de l'organisme est M. Gérard Rivard, agronome de Nicolet.

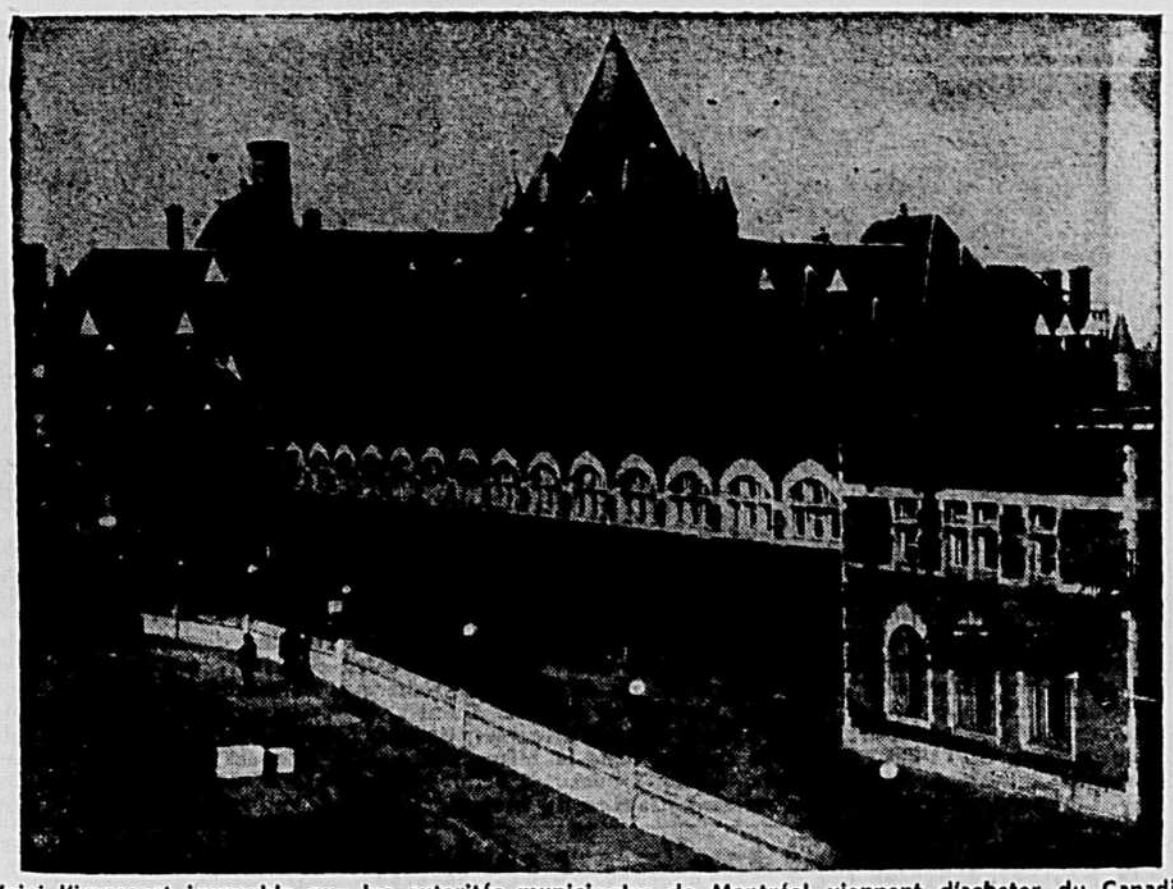
# Session ajournée au au 21 janvier 1951

## Treize projets de loi adoptés en sept séances

La session provinciale ouverte le 8 novembre a été ajournée vendredi soir dernier, au 21 janvier 1951. Cette décision a été prise avec l'assentiment de l'opposition. Dans l'intervalle, le chef du gouvernement se rendra à Ottawa pour prendre part à la conférence des procureurs généraux, fixée au 23 novembre, et à la conférence intergouvernementale canadienne sur les problèmes fiscaux, qui débutera le 4 décembre.

Bien que cette première partie de la session n'ait duré qu'une dizaine de jours, on n'en a pas moins adopté treize projets de loi ministériels en sept séances. Qu'il suffise de mentionner la loi pour venir en aide aux sinistrés de Rimouski et de Cabano, celle autorisant le gouvernement à dépenser $60,000,000 pour la voirie d'ici trois ans, et à hausser de deux cents la taxe sur la gazoline, et celle qui met un montant additionnel de $8,000,000 à la disposition des cultivateurs en vertu de la Loi du Crédit agricole.

Au cours de la discussion sur ce dernier bill piloté par l'hon. Laurent Barré, celui-ci a déclaré que les cultivateurs du Québec se désintéressent du prêt fédéral. Il n'y a actuellement que $6,000,000 de prêtés aux cultivateurs par Ottawa, alors que le gouvernement provincial a prêté $65,000,000. Le ministre prétend que cette dualité ne devrait pas exister et qu'elle coûte chaque année entre $125,000 et $150,000. L'intérêt payé par la province sur les prêts fédéraux a coûté jusqu'à présent $2,403,153.



Voici l'imposant immeuble que les autorités municipales de Montréal viennent d'acheter du Canadien Pacifique pour la modique somme de $1.00. C'est l'ancien Hôtel Viger et la gare Viger où, il n'y a pas si longtemps, trente-cinq ans peut-être, descendaient et logeaient les plus fortunés des voyageurs. Cet édifice dont le style rappelle celui du Château Frontenac de Québec abritera des services municipaux. Les bureaux de l'U.C.C. sont situés en face de l'immeuble Viger, de l'autre côté du parc du même nom.

## Décès de Mlle G. Marineau

A Montréal, la semaine dernière, est décédée Mlle Germaine Marineau, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu lundi matin en la paroisse de St-Vincent-de-Paul (Montréal). La défunte, qui était âgée de 36 ans, était une ancienne employée de l'U.C.C. — Elle avait travaillé pour la Société mutuelle d'Assurances générales. A la famille en deuil et notamment à Mme Grenier, soeur de la défunte et employée de l'U.C.C., la "Terre de Chez Nous" présente ses sincères condoléances.

## Contre la hausse des taux de fret

La Fédération canadienne de l'Agriculture annonce qu'elle sera du nombre des organismes qui présenteront des mémoires contre la hausse projetée des taux sur le transport par fret des animaux. La Commission des transports tiendra une audience le 29 novembre à Ottawa. L'enquête aura lieu également dans d'autres villes de l'Ouest. Des mémoires seront présentés par des fédérations provinciales affiliées à la Fédération canadienne de l'Agriculture ainsi que par certains gouvernements provinciaux. L'augmentation réclamée par les chemins de fer coûterait un million et demi de dollars aux éleveurs.

## Réunions annuelles d'éleveurs Ayrshire

Quatre clubs Ayrshire du district de Québec ont tenu leur assemblée annuelle durant la semaine du 13 novembre. Ce sont ceux des Bois-Francs, Etchemin, Québec et Bas-St-Laurent. Les présidents respectifs élus sont le R. Frère Léon, MM. Gagnon, Belzile et Plante. Ces réunions où l'on a discuté des problèmes d'élevage ont été préparées par le secrétaire-propagandiste de l'Association Ayrshire du Québec, M. François Boulais, agronome. On a insisté sur l'organisation des clubs locaux. D'autres réunions ont eu lieu au début de cette semaine, à Berthierville et à St-Jacques de Montcalm. Le club Vaudreuil-Soulanges se réunira le 24 novembre; le club Nord de Montréal, le 27 novembre, et celui de St-Hyacinthe, le 28.

## Nos jeunes gagnent des prix à Toronto

### MM. Jean-Guy et Jean-Paul Côté, de Neuville, proclamés champions pour le jardinage

Vingt-trois jeunes agriculteurs canadiens-français, dont sept des provinces maritimes, ont pris part cette semaine aux concours nationaux d'expertise ouverts à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, aux équipes de jeunes Canadiens représentant leurs provinces respectives. C'est la plus forte délégation de langue française envoyée à date.

Le championnat pour jardinage va à Jean-Guy et Jean-Paul Côté, de Neuville; le deuxième prix en art culinaire, à Solange Fernet et Lucie Toupin, de St-Cuthbert. Les délégués du Québec remportent également deux troisièmes prix en aviculture et bovins de boucherie. Ontario obtient les championnats dans l'expertise des grains, du bétail laitier et des porcs. La Colombie Canadienne se classe première dans les pommes de terre; le Manitoba, en aviculture, la Saskatchewan, en bovins de boucherie; l'Alberta, en produits alimentaires et en couture.

## Les remises du C.N.R.

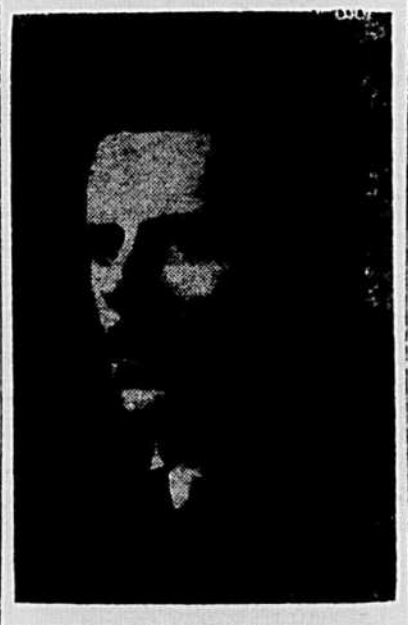
Pour maintenir ses locomotives en bon état, le Canadien National exploite 230 remises à locomotives par tout le pays. La plus importante est située à Turcot, Montréal, et on y fait chaque jour l'inspection de 128 locomotives.

## Assemblée coopérative à Saint-Félix de Kingsey

Au cours de son dernier exercice financier, la Société Coopérative Agricole de Saint-Félix de Kingsey, a fait un chiffre d'affaires de $175,613 réparti comme suit: consignations d'animaux, $99,119 et beurrerie, $123,104. Elle a un actif de $113,691 comprenant: actif disponible et réalisable, $38,175; placements, $8,209; immobilisation, $64,998; frais différés, $2,308. La réserve générale est de $23,479. La dépréciation s'est établie à $7,125 et le trop-perçu net était de $5,312 dont bénéficieront les 90 membres de la Société. Le capital souscrit par les membres est de $21,300.

Ces chiffres ont été révélés à l'assemblée annuelle qui s'est tenue le 30 octobre. Les directeurs élus pour le prochain exercice sont MM. Girardin, président; Ubald Provencher, vice-président; J.-N. Francoeur, secrétaire et gérant; Léo Lebel, Jules St-Louis, Hermen Fontaine et Alma Lemire, directeurs.

C'est M. Roger Arcand, auditeur, qui a présenté le bilan. Des allocutions furent prononcées par M. Francoeur, M. Léon Filion, agent des relations extérieures de la Fédérée, M. J.-B. Sirois, agronome local, et M. le curé Messier qui, le matin, avait célébré la messe pour les membres. Le soir, la population de St-Félix pouvait assister à une belle représentation d'un drame de Charles-Emile Harpe, "La Déserteuse".



M. Frédéric Houde qui présidera le premier congrès annuel de l'Association des manufacturiers et marchands de bois du Québec. Ce congrès aura lieu en l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, lundi le 27 novembre prochain.

## Ils classeront les volailles cet hiver

### Une trentaine de jeunes ont suivi des cours spécialisés à Québec

A Québec, du 2 au 11 novembre, une trentaine d'élèves, recrutés dans différents centres avicoles de la province, ont suivi des cours abrégés sur la classification des volailles organisés par les Divisions avicoles fédérale et provinciale en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse et le Ministère fédéral du Travail.

Ces cours spécialisés étaient dirigés par MM. L.-J. Maltais et J.-A. Lahaye, inspecteurs fédéraux, et R. Painchaud de la division de l'Aviculture de Québec. Des leçons théoriques et pratiques ont été données dans les locaux modernes de l'Abattoir Sylvain Inc., de Québec.

A l'automne, ces jeunes, sous la surveillance des autorités fédérales, exerceront leurs talents de classificateurs aux centres de Frampton, Standon, St-Adelphe, St-Bruno, La Malbaie, Baie St-Paul, Maniwaki, Messine, Ste-Louise, St-Damase et Abitibi. Les pools sont tenus dans le but d'aider les producteurs de ces centres éloignés en leur permettant de gagner les frais d'abattage. Chacun de ces postes manipule de 50,000 à 350,000 livres de volailles dont 80% de dindes. C'est ce qui explique l'énorme travail qu'impose la classification de ces oiseaux et la nécessité de former des compétences dans ce domaine.

Québec a triplé sa production de dindons depuis cinq ans; on prévoit pour 1950 une production d'environ 10,000,000 de livres, dont 3,000,000 passeront par ces pools.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à
CANADIAN VON CO.
Dépt 130-H — WINDSOR, Ontario



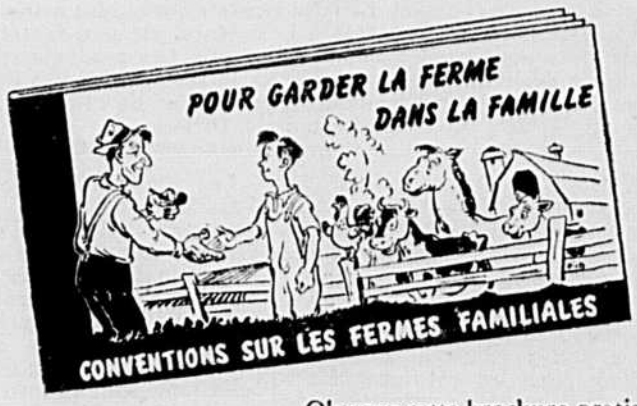
"MON GARS, LA FERME EST MAINTENANT À NOUS!"

Voici un cultivateur qui a l'esprit tranquille. Tout est réglé pour que son fils lui succède comme propriétaire de la ferme familiale.

Le père alla voir le gérant de la Banque Canadienne de Commerce. Il voulait que son garçon puisse graduellement acquérir des droits à la ferme et en devenir finalement le propriétaire. Ensemble, le cultivateur et le gérant dressèrent un plan solide qui préviendra tous les malentendus. Maintenant tout est arrangé et la ferme restera *dans la famille*.

IL N'EST PAS TROP TARD... Assurez-vous que votre ferme restera bien dans *votre* famille. Allez voir le gérant de votre succursale COMMERCE. Il se fera un plaisir de vous aider.

L'HISTOIRE DU PLAN FAMILIAL




Obtenez cette brochure gratis à votre succursale de

La Banque Canadienne de Commerce

Au service du cultivateur

# Deux nouvelles variétés de pommes de terre résistantes à la brûlure

## La "Canso" et la "Keswick" ont triomphé d'épreuves faites au Canada depuis 17 ans — Elles sont mises en vente par le ministère fédéral de l'Agriculture

Après dix-sept ans de recherches et d'essais sur 90,000 plantons dans sept des dix provinces canadiennes, on possède maintenant deux nouvelles variétés de pommes de terre qui se sont montrées très résistantes à la brûlure tardive dans toutes le sépreuves sur le champ à travers le Canada. Elles ont d'excellentes caractéristiques au point de vue rendement, maturité hâtive et qualité de cuisson. Ces deux nouvelles variétés portent les noms de Canso et de Keswick, et sont mises en distribution cet automne aux producteurs de patates certifiées des provinces où elles ont été cultivées sous contrat en 1950: Colombie, Manitoba, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince-Edouard.

Les commandes de semences certifiées Canso et Keswick sont faites sur des formules spéciales qu'on peut se procurer en écrivant au chef de la Division de l'Horticulture, Ferme expérimentale, Ottawa. On acceptera les commandes pour quantités minimums de dix boisseaux d'une variété ou de vingt boisseaux des deux variétés.

### NOTES HISTORIQUES

Les pertes dues à la brûlure tardive dans les provinces Maritimes ont porté le ministère de l'Agriculture du Canada à entreprendre en 1933 un programme d'amélioration des pommes de terre à la Ferme expérimentale de Fredericton, N.-B., en vue de créer des variétés capables de résister à cette maladie.

Depuis le début de ce programme, on a produit à cette fin plus de 90,000 plantons. Bien que plusieurs de ces derniers aient manifesté une résistance à la brûlure tardive dans les essais de grande culture, plus de 95 pour cent ont dû être mis de côté pour diverses raisons, dont le retard de maturation et les défauts de cuisson. Les autres plantons, environ 5 pour cent, ont subi diverses épreuves d'endurance dans les diverses régions du Canada atteintes de brûlure tardive.

### METHODES D'ESSAI

En vue de déterminer le degré de résistance à la brûlure tardive, les plantons sont soumis à de dures épreuves. Ils sont d'abord cultivés en serre chaude et inoculés de spores de la maladie. Ceux qui survivent à cette première épreuve sont produits dans un milieu où les conditions de température et d'humdiité sont rigoureusement contrôlées, après quoi ils sont cultivés dans le champ, alternativement avec des tubercules sensibles à la brûlure, et sont inoculés de nouveau. Le stage suivant est la mise à l'essai, dans toutes les régions du Canada, des plantons restés indemnes, selon une méthode uniforme par tout le pays. La même variété de pommes de terre pouvant être résistante à la brûlure dans une région et sensible dans une autre, ce dernier essai sur une grande échelle s'impose.



**Avant de s'attaquer au tubercule même, les spores de la brûlure tardive s'attaquent au feuillage de la pomme de terre. Le feuillage montre alors des cernes caractéristiques et a tendance à sécher, comme le montre la photo ci-dessus. La mise en distribution des nouvelles variétés Canso et Keswick, résistantes à la brûlure, est une tentative de maîtriser cette maladie des pommes de terre. Les producteurs de patates certifiées désireux de se procurer de la semence de ces deux variétés doivent adresser leurs demandes à la division de l'Horticulture, Ferme expérimentale, Ottawa.**

**(Photo du ministère canadien de l'Agriculture)**

Les plantons F-391 et F-431 produits à Fredericton d'après le programme national d'amélioration des pommes de terre ont manifesté par tout le Canada une très vive résistance à la brûlure tardive alors que d'autres variétés étaient gravement atteintes ou, parfois, complètement détruites. Ils ont tellement bien prouvé leur supériorité au triple point de vue rendement, résistance et cuisson que le ministère fédéral de l'Agriculture a décidé de leur donner un nom et d'en faire la distribution à des producteurs expérimentés dans les provinces où ces plantons sont déjà adaptés.

### APTITUDES SPECIALES

*Canso:* Variété choisie surtout pour sa haute teneur en fécule et en matières sèches. Semblable à la Montagne Verte quant à la maturité et au rendement. Tubercules lisses, attrayantes, de couleur claire. Très résistante à la brûlure tardive dans les essais en plein chanm.

*Keswick:* Variété à gros rendement, d'une excellente qualité de cuisson et d'une grande résistance à la brûlure tardive. Forme ses tubercules de bonne heure et mûrit environ deux semaines avant la Montagne Verte. Tubercules moins lisses que ceux de la Canso. A tendance à devenir trop grasse dans les sols fertiles.

### DISTRIBUTIONS DES SEMENCES

On ignore encore la quantité de semences certifiées des deux variétés disponibles cet automne. La distribution en sera faite aux producteurs de patates certifiées des provinces où les deux variétés ont été cultivées en 1950.

### LOT PAR PRODUCTEUR

Le lot minimum par commande devra être de *dix boisseaux* (600 livres) pour *une* variété; de *vingt boisseaux* (1,200 livres) pour les *deux* variétés.

Un lot minimum de 600 livres suffit à l'ensemencement d'un demi-acre selon la plantation unitaire, c'est-à-dire la plus petite superficie acceptée pour inspection en vue de la certification.

### COUT DES TUBERCULES

Le prix établi par le ministère de l'Agriculture pour la vente de semences de variétés Canso et Keswick sera basé sur la catégorie: Fondation, Fondation A, ou Certifiée, livré à la gare de la localité où la semence a été produite dans la province.

### COMMANDES

Les commandes de pommes de terre certifiées Canso et Keswick devront être faites sur des formules spéciales à cette fin qu'on peut se procurer à la Division de l'Horticulture, Ferme expérimentale, Ottawa. Les commandes seront remplies suivat l'ordre dans lequel elles ont été reçues. On mentionnera sur les formules de commande les prix chargés pour chacune des différentes catégories.



**A l'issue de leur assemblée générale tenue à Montréal, lundi de la semaine dernière, les jardiniers-maraîchers de la région de Montréal ont fait leurs élections. Quatre directeurs ont été réélus et six nouveaux font maintenant partie du bureau de direction. On remarque, de gauche à droite, MM. Armand Descarie, directeur; Arthur Couture, secrétaire; Antoine Guinois, trésorier; Adrien Moquin, président; Charles-A. Messier, vice-président; Ernest Rivard, directeur; Georges Saint-Pierre, directeur, et G. Giroux, propagandiste de l'U.C.C. Deuxième rangée, dans le même ordre, MM. Léopold Bourque, agronome et conseiller technique; Lucien Roger, Emile Trudeau, R. Sainte-Marie, Urgèle Nadon, R. Colpron, D. Daoust et J. Clermont, directeurs. N'apparaissent pas dans le groupe, MM. René Vaillancourt et J.-G. Clermont.**

# La Fédération des Jardiniers réclame un Office provincial des marchés

## Elle adopte une résolution en ce sens à son premier congrès annuel — Exposé de M. A. Fulton sur l'Office des marchés de l'Ontario — Quelques autres résolutions

La Fédération des Jardiniers-Maraîchers de Québec a fait une importante demande au gouvernement provincial au cours de son premier congrès annuel tenu mardi de la semaine dernière à Montréal. La Fédération demande "à l'honorable ministre de l'Agriculture de créer immédiatement un office provincial des marchés". Cette demande a été approuvée à l'unanimité par les délégués présents au congrès.

### EXPOSE DE M. FULTON

Avant l'adoption de cette importante résolution, l'assemblée avait entendu un exposé du fonctionnement, du but poursuivi et des résultats obtenus par l'Office des marchés de l'Ontario. C'est M. André Fulton, secrétaire de cette organisation, qui a fait cet exposé. La traduction française a été lue par M. Alphonse Couture, secrétaire de la Fédération des Jardiniers-Maraîchers de Québec. M. Fulton a répondu ensuite aux nombreuses questions posées par l'assistance, visiblement très intéressée par les succès obtenus en Ontario grâce à l'Office des marchés.

### ORIGINE DE L'OFFICE

La législation de mise sur le marché des produits agricoles de l'Ontario est née au cours des années de dépression de 1930. Après de nombreuses représentations faites au gouvernement par divers groupes de cultivateurs, la législature de l'Ontario adopta en 1937 une loi de contrôle des produits de la ferme. Cette loi fut par la

*(Suite à la page 21)*

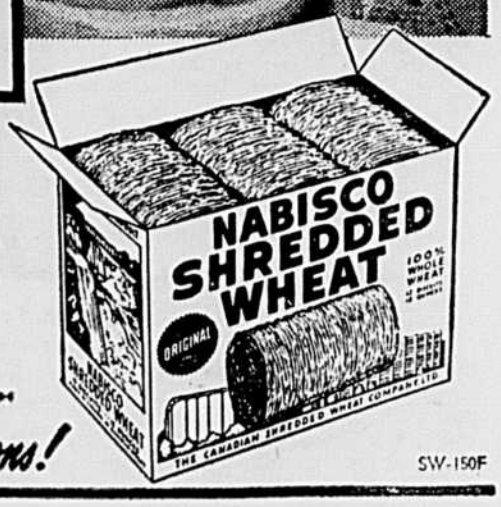

MAMANS!

MANGE-T-IL DE CE BON ALIMENT DONT IL A BESOIN?



Tout le monde a besoin de BLÉ COMPLET dans son alimentation

La santé de votre enfant dépend de *vous!* Assurez-vous donc qu'il mange de ce bon aliment dont nous avons besoin, disent les experts en matière d'alimentation — du blé complet. Avec tous ses éléments *essentiels*. Le NABISCO SHREDDED WHEAT *est fait avec du blé complet 100%!* Demain, servez du NABISCO SHREDDED WHEAT croquant, nourrissant et du LAIT. Délicieux CUIT ou tel quel!




Toujours Bon... de TOUTES Façons!

SW-150F

# En terre ontarienne

## Les possibilités d'établissement rural dans le nord de la province d'Ontario

### Conférences de MM. J.-B. Lanctôt, Antoine Titley et de M. l'abbé J. Payette au congrès de l'Association d'Education d'Ontario

Le 12e congrès de l'Association d'Education d'Ontario a eu lieu la semaine dernière à Ottawa. Il restera mémorable à bien des points de vue, et par les études qu'il a favorisées, et par l'enthousiasme de ceux qui y ont assisté. L'Association célébrait son 40e anniversaire. Le banquet attira plus de 500 convives qui purent entendre une magistrale conférence donnée par l'hon. M. Chevrier, ministre du Transport. On a ovationné le président, M. E.-C. Desormeaux, que le Très-Saint-Père a créé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire. Quatre personnalités éminentes ont reçu le parchemin de l'Ordre du mérite scolaire franco-ontarien, à titre de "très méritant". Ce sont M. l'abbé Charles-Eugène Thériault, curé de Notre-Dame-de-Lourdes de Timmins; M. J.-A. Lapalme, président régional de Sudbury; M. Adélard Chartrand, président d'honneur de l'Association d'éducation et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité de la Survivance française en Amérique. Enfin, le Comité de la Survivance était largement représenté à cette célébration.

L'orientation rurale a fait l'objet de plusieurs discours intéressants à la séance présidée par M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa.

M. J.-B. Lanctôt, secrétaire de la Société canadienne d'établissement rural, M. Antoine Titley, de Pointe-aux-Roches, et M. l'abbé J. Payette, curé de Val-Rita, se succédèrent à la tribune pour parler tour à tour du programme de l'établissement rural dans le sud et le nord de l'Ontario.

VASTE PROGRAMME

La Société canadienne d'établissement rural, qui se propose de dépenser dans l'Ontario-Nord les premiers $200,000 de sa souscription, s'est tracé un programme très prometteur. Son but est de fournir l'éducation, l'enseignement et le plan d'action destinés à retenir les jeunes à la campagne et de fournir aux ouvriers urbains la possibilité de remettre le pied sur la terre.

Une saine politique de peuplement des campagnes doit tenir compte de plusieurs aspects. L'aspect humain d'abord, car, en l'occurrence, c'est un Canadien français et un rural qu'on oriente dans un milieu où il doit s'adapter; à ce sujet, M. Lanctôt a recommandé un dénombrement statistique de la population rurale, qui montrerait le taux de vitalité.

Le taux de vitalité est plus réaliste que le taux de natalité; 15 pour 100 de ceux qui naissent meurent avant 21 ans, 15 pour 100 ne se marient pas et 15 pour 100 n'ont pas d'enfants. Aux Etats-Unis, il faut 3.6 enfants pour reproduire la race, à cause de cette situation. Or, dans ce pays, le taux de vitalité est inférieur à 3.6 sauf dans les villages et sur la terre. La famille qui s'achemine vers la ville, s'achemine donc vers la mort. Une étude semblable au Canada serait immédiatement réalisable.

M. Lanctôt a aussi recommandé la formation d'une élite rurale, par une éducation adaptée, v.g. la revision des manuels scolaires en usage dans les campagnes. Au point de vue scientifique et technique, il a demandé d'attacher de l'importance surtout au point de vue biologique de la modernisation de l'agriculture.

M. ANTOINE TITLEY

M. Titley fit un vigoureux plaidoyer en faveur de l'établissement rural dans le sud de l'Ontario, où se trouvent, selon lui, les plus belles terres du Canada. "Il y a 1,000 terres disponibles, et les immigrants vont s'en emparer, dit-il, si les Canadiens français, qui y ont bien droit, ne s'y installent".

Le conférencier a fait ressortir les dangers de l'immigration massive, comme celle des Britanniques qu'on a annoncée il y a quelque temps. Sans s'opposer à la colonisation du nord de l'Ontario, où les 16 millions d'acres ne sont toutefois que partiellement habitables, il a insisté sur la nécessité de l'établisement rural sur des

*(Suite à la page 21)*

PROPAGANDISTE



**M. Paul Robitaille, agronome, qui vient d'entrer en fonction comme propagandiste de l'U.C.C. et de l'U.C.F.O. dans le diocèse d'Ottawa**

## La vie de Marguerite Bourgeoys

Parlant aux délégués canadiens à Rome, le pape a cité le psaume : **"Non fecit taliter omni nationi..** Dieu n'a pas tant accordé à toutes les nations". La Nouvelle-France, a continué le souverain Pontife, a été exceptionnellement privilégiée. C'était au lendemain de la béatification de Marguerite Bourgeoys, dont la protection s'étend aujourd'hui à tout le Canada.

Il faut connaître la vie de nos fondateurs insignes. Lisons donc, en particulier, la biographie de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame et du sanctuaire Notre-Dame de Bonsecours :

MERE BOURGEOYS,

par Yvon Charron, p.s.s.

C'est un splendide volume de 250 pages, sur papier de luxe, avec illustrations historiques.

Ce livre se vend au prix de $2.25, frais de poste compris.

**au Service de Librairie de l'U.C.C.**

**515, avenue Viger,**
**Montréal, (24), P.Q.**


OFFRE SPÉCIALE POUR NOËL!

Articles d'Emballage pour cadeaux

VALEUR DE $1.50 POUR SEULEMENT 50¢




***PLUS** le dessus de boîte ou l'enveloppe de deux de ces savons*




**HÂTEZ-VOUS!** Commandez dès aujourd'hui cet ensemble attrayant d'emballage. Des motifs de Noël pleins de coloris sur un papier fin—des verges de ruban de Noël brillamment décoré—des cachets, des étiquettes d'envoi, des cartes de souhaits de Noël.

Cet assortiment magnifique qui comprend plus de 100 articles coûte réellement $1.50, mais vous pouvez l'obtenir pour 50c seulement si vous nous envoyez le dessus de boite ou l'enveloppe de deux des fameux savons de Lever illustrés ci-contre. Rehaussez l'éclat de vos paquets de Noël . . . commandez l'ensemble d'articles d'emballage de Noël dès aujourd'hui. Servez-vous du coupon bien commode ci-dessous.

Lever's Christmas Wrap
Box 706, Adelaide St. Postal Stn., Toronto 1.

Messieurs,

Veuillez m'envoyer . . . ensemble(s) d'emballage pour cadeaux de Noël. J'envoie ci-joint, pour chaque ensemble d'emballage commandé, 50c en argent (pas en timbres), et le dessus de boite ou l'enveloppe de deux des savons suivants: RINSO, LUX, SURF, SUNLIGHT, LIFEBUOY, SAVON DE TOILETTE LUX.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

NOTEZ BIEN: Nous ne garantissons pas la livraison avant Noël, si les commandes sont reçues à Toronto *après le 10 décembre, 1950.*
Cette offre est valable au Canada seulement.




## Parlons d'actualité

L'année 1950 aura connu dans la province de Québec une vogue sans précédent pour l'établissement des jeunes ruraux. Il ne faudrait pas croire, toutefois, qu'il s'agit d'un mouvement spontané et transitoire. Pas du tout. Car, depuis plusieurs années déjà, ce problème faisait le sujet d'études, de conférences et de discussions dans tous les milieux intéressés à l'agriculture.

La Société canadienne d'Etablissement rural est née d'un besoin: il fallait trouver au plus tôt une solution au problème angoissant qui se pose à des milliers de jeunes ruraux: l'avenir. Plusieurs organisations d'action patriotique, sociale ou agricole ont accordé leur concours à cette Société qui veut prendre les moyens d'aider les jeunes ruraux à se trouver de bonnes terres et à s'y établir.

De son côté, l'U.C.C. a voulu répondre aux demandes nombreuses de ses syndicats en nommant un comité d'établissement rural. Ce comité a déjà fait du travail qui ne se mesure peut-être pas facilement en dollars, mais qui compte énormément. C'est à la suite de l'étude faite par les membres de comité et des suggestions qu'ils ont recommandées au conseil général de l'Union, aux fédérations et aux syndicats, que l'on a vu surgir dans plusieurs régions d'autres comités d'établissement qui ont immédiatement entrepris un travail de "reconquête" des terres abandonnées pour y installer les fils de cultivateurs.

On peut se demander ce qui serait fait, à date, en ce domaine si le Conseil général de l'U.C.C. s'était complètement désintéressé de la question. Parce que les dirigeants de l'Union ont compris l'urgence de trouver une solution à ce problème, nous assistons, aujourd'hui, à une campagne de retour vers la terre.

Une action de cette envergure mérite qu'on s'y arrête pour réfléchir durant quelques instants. Les pères et mères de famille devraient comprendre que l'U.C.C. mérite leur entier appui dans cette oeuvre éminemment bienfaisante qui prépare pour nos paroisses rurales une relève d'élite. Les jeunes devraient se faire un devoir d'appartenir au syndicat de l'U.C.C. car c'est au contact de leurs aînés qu'ils apprendront comment l'on bâtit un foyer heureux, une paroisse unie et une nation forte.

Mot d'ordre: les fils de cultivateurs entrent, dès cet automne, dans leur syndicat de l'U.C.C. Qu'ils y soient nombreux, c'est leur place.

J.-Alphonse Lapointe, secrétaire, comité d'établissement rural de l'U.C.C.

## Cours de formation de chefs à Saint-Barthélemy

Vingt-neuf jeunes ruraux de différentes paroisses des diocèses de Joliette et des Trois-Rivières ont suivi, durant la dernière semaine d'octobre, des cours de formation de chefs organisés par la J.A.C. avec l'aide financière du ministère provincial de la jeunesse. Les cours portèrent sur la sociologie rurale, les responsabilités des jeunes, les devoirs des pères de famille en tant que citoyens et professionnels, sur l'établissement rural, sur le syndicalisme, la coopération de l'économie rurale. Ces cours ont été donnés respectivement par MM. les abbés R. Marsolais et W. Bérard, M. Jean-Guy Blouin, président général de la J. A. C., M. Léo Vigneault, propagandiste de la J.A.C., M. Marc Meunier, des Chemins de fer nationaux, et M. Cuthbert Brousseau, propagandiste de l'U.C.C. de Joliette. En outre, M. Raymond Lazure traita du civisme et M. l'abbé Marsolais de l'établissement des jeunes dans la région de Joliette.

Au cours de leur semaine d'études, les élèves reçurent la visite de Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, de M. le chanoine Lamarche, curé de Saint-Barthélemy, de M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier de l'U.C.C. de Joliette, et celle du R. P. J.-A. Poulin, aumônier national de la J.A.C. Ce dernier traita de la doctrine sociale de l'Eglise, tandis que les autres visiteurs donnèrent des conseils aux jeunes pour réussir dans la vie. Enfin, M. Louis Perron, agronome du département de l'Instruction publique, parla des écoles rurales spéciales, et M. Geo. Rousseau, agronome-professeur à l'Ecole de Saint-Barthélemy, des écoles moyennes d'agriculture.

Le 31 octobre, à la séance de clôture, au cours de laquelle plusieurs jeunes donnèrent leurs impressions au sujet des cours, des allocutions furent prononcées par M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole, le R. P. J.-A. Poulin, C. S.V., le R. P. Fabien Moisan, directeur de l'Ecole moyenne d'agriculture de Saint-Barthélemy, M. l'abbé Jean Marsolais, aumônier du Conseil central des Syndicats nationaux du diocèse de Joliette, et M. l'abbé F.-X. Saint-Arnaud, aumônier de la J.A.C. et directeur

(A suivre à la page 23)

Tous aiment les gâteaux 'MAGIC'

GÂTEAU AUX ÉPICES GLACÉ

Mélangez et tamisez 3 fois 2¼ tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 2 tasses farine blé dur tamisée une fois), 2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, 1½ c. à thé cannelle moulue, ¼ c. à thé chacun de clou, gingembre, muscade, allspice, et macis moulus; incorporez ½ tasse raisins secs sans pépins, lavés et séchés, et ¼ tasse d'amandes hachées. Battez en crème ⅔ tasse beurre et incorporez 1¼ tasse cassonade légèrement pressée; ajoutez en battant 3 jaunes d'oeufs bien battus et ½ c. à thé vanille. Ajoutez les ingrédients secs au mélange crémeux en alternant avec ⅔ tasse lait. Etendez la pâte dans une lèchefrite carrée de 9" préalablement graissée et garnie au fond d'un papier graissé. Battez ferme 3 blancs d'oeufs et quelques grains de sel; incorporez graduellement en battant 1 tasse cassonade légèrement pressée et étendez sur le gâteau; parsemez le dessus de ½ tasse amandes hachées et cuisez durant 1¼ à 1½ heure à four lent, 325°F., couvrant d'un papier brun durant la dernière demi-heure.





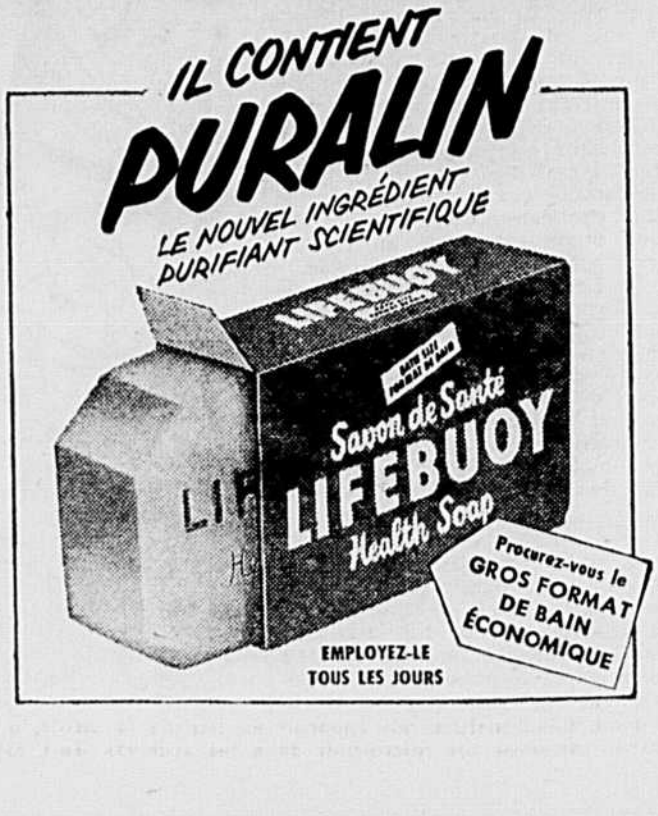


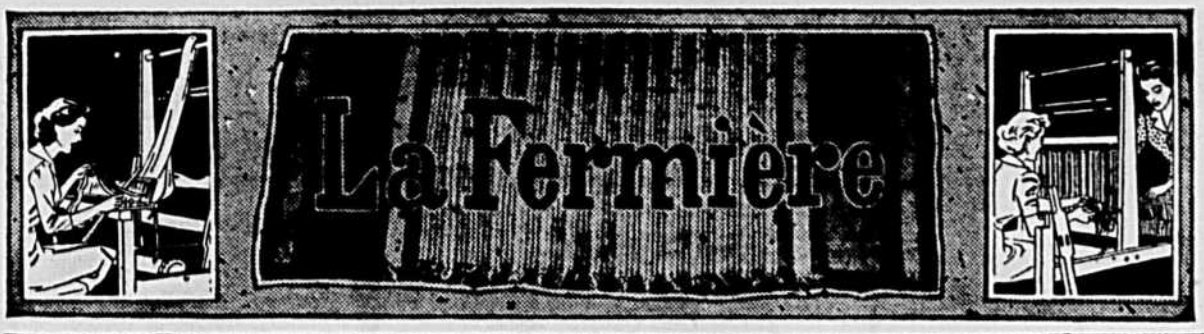
LE NOUVEAU LIFEBUOY
A UNE SENTEUR SI AGRÉABLE...
DONNE UNE PROTECTION PLUS DURABLE

*Le Nouveau Lifebuoy Purifie Vraiment Les Pores . . .*
*Garde Votre Fraîcheur Comme Il Garde Votre Santé.*

MAINTENANT Lifebuoy possède une nouvelle senteur . . . merveilleusement différente et agréable! C'est parce que Lifebuoy contient PURALIN, le nouvel ingrédient purifiant scientifique. Grâce à PURALIN, Lifebuoy vous protège davantage . . . laisse votre peau si propre et saine. Le Nouveau Lifebuoy purifie les pores . . . aide à enlever les bactéries de l'épiderme. Donc essayez Lifebuoy dans votre bain. Vous aimerez la façon dont il garde votre fraîcheur comme il garde votre santé. Procurez-vous le Nouveau Lifebuoy aujourd'hui même.

LE MOYEN MODERNE DE GARDER VOTRE FRAÎCHEUR DU MATIN AU SOIR






Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

# La semaine du livre

*Un petit bout d'homme de dix-huit mois, blond et rose, grands yeux bleus très sérieux, est perché sur les genoux de sa maman. Entre les mains, il tient un petit livre de quelques pages toutes brillamment coloriées. La première présente un petit chat, la seconde, deux chiens, la troisième, trois lapins, et ainsi de suite jusqu'à dix.*

*La maman raconte la légende : C'est un petit chat, qui fait : miaou. Le bébé se retourne au cri pour mieux l'entendre (!) et éclate de rire. Puis il passe à la page suivante. De page en page, il s'amuse follement, et tente bientôt d'imiter les différents cris des animaux et des oiseaux.*

*Après son dodo de l'après-midi, il retourne chercher le livre et la séance recommence. Le domaine merveilleux des connaissances s'ouvre pour lui.*

* * *

*Dans une autre famille, le soir de la distribution des prix scolaires. "Vous voilà avec vos prix : encore des livres qui vont traîner !" dit la mère. Et, de fait, quelques jours plus tard, chaque coup de balai ramasse des lambeaux épars des beaux livres de prix. Ici, on dédaigne le livre. On n'a pas de place pour lui. Pas de rayons de bibliothèque, même pas une simple tablette où il serait respecté.*

* * *

*Parmi les "semaines" qu'on a instituées pour mettre certains faits en évidence, il y a celle du livre pour la jeunesse qui vient de se terminer. On a entendu, à la radio, des bibliothécaires et des éducateurs en vue. Ils ont parlé de l'influence du livre dans l'éducation et la formation des intelligences et des coeurs. Ils ont exposé les principes qui doivent inspirer les auteurs qui écrivent pour la jeunesse. Mme Marie-Paule Vinay, docteur en psychologie, éducatrice remarquable, rappelait entre autres choses, au programme : "Occupons-nous de nos affaires", qu'il faut des textes sains, vivants, adaptés à la mentalité enfantine, et qu'un livre sans illustration ne présente aucun intérêt pour les moins de douze ans.*

*Si on n'inspire pas le respect du livre, l'intérêt pour le livre quand l'enfant est jeune, si son premier contact avec le livre lui inspire de l'ennui, il est fort à craindre que plus tard, l'adolescent et l'adulte ne puisse surmonter l'espèce de paresse qui le saisira devant un livre sérieux. Il n'essayera même pas de l'ouvrir et d'en étudier le contenu à l'aide de la table de matières. Il n'aura pas le moindre désir du bénéfice qu'il pourrait en retirer. Ce sera l'apathie, morne et appauvrissante. L'attitude du penseur, du chercheur, lui demeurera, toute sa vie, inconnue.*

*On dit que l'observation apprend plus de choses que les livres. Oui, c'est la méthode des savants. Mais encore faut-il qu'ils aient été formés à l'observation. Le livre vient aider les mamans que des tâches multiples empêchent de veiller autant qu'elles le voudraient au développement intellectuel de leurs enfants. Le livre suscite la réflexion, aiguise l'attention, forme le jugement.*

*La "Semaine du livre pour la jeunesse" est venue fort à propos, avant les Fêtes, nous rappeler que nous pouvons contribuer à l'enrichissement intellectuel et moral de nos enfants par l'achat d'un livre approprié que nous offrirons en cadeau. Le choix est varié : en plus des livres qui nous viennent de France ou des traductions des meilleurs volumes des langues étrangères, nous avons, au Canada français, plusieurs auteurs qui se sont donné l'agréable, mais difficile tâche, d'écrire pour l'enfance.*

*Etablissons un choix judicieux, et faisons de nos jeunes, des enfants heureux qui découvrent des mondes...*

*Marie-Ange BOUCHARD*

## Des couleurs et des formes

L'automne a vu naître ces couleurs nouvelles, chatoyantes, somptueuses même. Parmi elles, la nouvelle couleur Du Bonnet, un rouge foncé, est d'une richesse de ton remarquable. Elle fait sensation! Voyez une robe de cette nuance taillée dans un velours de Lyon infroissable. Les manches trois-quarts naissent à l'épaule sous un immense col châle qui encadre les épaules et vient s'attacher à l'avant sous une rose de pierres du rhin. La jupe asymétrique est tout à fait cocasse: froncée au côté droit, elle forme une poche discrète, tandis qu'à gauche le froncé s'étend pour former une immense poche à revers qui élargit considérablement la jupe, laquelle s'amenuise ensuite vers le bas.

Une robe de fin d'après-midi possède un corsage drapé aux épaules, une jupe étroite avec drapé genre papillon. A côté, un deux-pièces à jupe étroite aussi arbore une jaquette ceinturée. La longue pince du devant forme le côté de la poche irrégulière. L'encolure est très nouvelle: le collet s'arrondit en avant en touchant le revers. La ligne de celui-ci descend en diagonale vers le bras pour rencontrer la ligne horizontale du bas du revers. C'est chic et gracieux.

Si vous aimez les robes de tricot, les grands magasins de confections en offrent plusieurs modèles: quelques-unes arrivent à posséder un chic subtil. C'est tout de même un vêtement qui reste difficile à porter et qui demande une taille bien conservée...

Une robe de jersey s'accommode bien de la jupe entièrement plissée en éventail. Au cou et au bas des manches courtes, une bande de double, taillée sur le biais, est repliée pour former parements.

Pour les soirées d'hiver, les tissus de laine sont en grande faveur, mais on verra aussi les tissus traditionnels de satin, de crêpe et de faille. Cette robe à jupe évasée et à manches trois-quarts est tout à fait chic avec son corsage ajusté garni d'une rangée serrée de petits boutons.

# La Présentation

*Par Alice de COURVAL-RAICHE*

*La Trinité trois fais sainte se plaît à jeter vers la terre un regard de satisfaction émue.*

*Les chérubins et les archanges, parcourent les espaces infinis; se postent bien près pour mieux voir le plus beaux des spectacles.*

*Les anges, entonnent une immense hymne de reconnaissance. Les échos de ce cantique merveilleux se répercutent jusqu'aux marches du temple.*

*Des phalanges d'angelets dans un bruit d'ailes volètent, escortent celle qui vient en un don complet se vouer au service de Dieu. Une petite enfant éclatante de beauté, un lis virginal gravit les degrés qui mènent jusqu'au suil où l'attend le Grand Prêtre.*

*C'est Marie, la jolie Mirryam, fille d'Anne et de Joachim, auréolée des délicatesses de l'enfance, parée des vertus innées déposées en Elle par le Tout Puissant. Marie suit la vocation qui sera sienne. Elle répond à l'appel. Elle correspond à la grâce. Elle consacrera toutes les années de son adolescence à mettre ses actions en conformité avec les lois de la Bible. Elle priara, suppliera, demandera instamment l'avènement de Celui qui rénovera le monde. Elle tend tout son être vers tous les sacrifices quels qu'ils soient.*

*Au bas du monumental escalier, Anne et Joachim regardent fuir le Soleil de leurs vieux jours, Marie, leur petite fille, ne sera plus avec eux quand ils reprenpront le chemin de Nazareth.*

*A cette pensée, ils sont envahis d'un indescriptible chagrin; mais ils acceptent quand même très volontiers, le sacrifice incommensurable de cette séparation précoce. Leur enfant chérie ! c'était un lépôt ! Dieu l'a reprise pour son Oeuvre. Ils se soumettent, s'en vont le coeur lourd, oppressé vers la solitude de leur foyer, vide de l'Aimée.*

*MARIE... Offrande vivante, prête au bon vouloir du Seigneur eut en son père et sa mère, ses premiers imitateurs.*

*L'exemple de cette acceptation donnée par deux patriarches bibliques, quoique'lle vienne de haut peut être copiée dans nos vies.*

*Nous aussi... comme Anne et Joachim avons, des jours de présentation. Souvenons-nous alors de cette aïeule au coeur si bon.*

*Dans le cours de notre existence, il y aura des jours de renoncements tout autant qu'il y viendra des jours de pure joie, de paisible bonheur.*

*Pour ceux-là, semblables à une mort lente, quand notre pauvre chair meurtrie de tant de jarblesse humaine souffre tellement de tant supporter, d'endurer ou de gravir dans la douleur la montée vers les cimes... il faudra demander à sainte Anne qu'elle en offre le continuel holocauste a Dieu en une présentation presque égale à la sienne.*

*Pour ceux-ci, ces autres jours baignés d'un soleil de sérénité remplis à craquer d'une joie qui fuse, d'un bonheur qui éclate; pleins de sourires répondant aux sourires, de saluts allègrement lancés. Des jours où les jets d'or de l'aube vont jusqu'au soir de la vie des journées dont l'éclat de l'aurore se prolongent jusqu'à la vieillesse. Des journées qui finissent en beauté: les faveurs de l'amitié, les trésors de la tendresse, les dons de l'amour.*

*Tous ces petits riens et ces grandes choses, s'ajouteront à la cassette de nos mérites pour en faire une Présentation digne de celle de Marie et d'Anne son admirable Mère.*

*De Marie montant au Temple, d'Anne et de Joachim esseulés sur une égale douceur, une même hula route du retour, il nous vient meur, accepter le succès ou l'échec, la chance ou l'épreuve.*

*Vivre ainsi, croyez-moi, sera une perpétuelle jouissance, une rayonnante bonté, une harmonieuse gaieté.*

## O Marguerite protège-nous

*O Marguerite Bourgeoys que nous pourrons appeler du nom glorieux de Bienheureuse, dans quelques jours, penche-toi avec amour sur ce peuple canadien-français pour qui tu as sacrifié ta vie généreuse. Toi qui as formé les premières femmes de ce pays, penche-toi avec bonté sur la femme d'aujourd'hui, pour lui montrer sa voie, celle qu'elle n'aurait jamais dû quitter, la seule qui est porteuse de la véritable vie.*

*(Centre marial canadien)*

DOULEUR CAUSÉE PAR LES SINUS
Libérez-vous de la torture de la
Pour un soulagement rapide, mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Facilite l'irrigation des sinus, apporte un soulagement immédiat.
VICKS VA-TRO-NOL GOUTTES NASALES




**A l'occasion de la béatification de Marguerite Bourgeoys, M. Gabriel Drouin, président de l'Institut généalogique Drouin, a mené une enquête approfondie pour découvrir s'il existait au Canada des membres vivants de la famille de la nouvelle bienheureuse. Il a eu le plaisir de découvrir des descendants de Louise Soumillard, "nièce" de Marguerite Bourgeoys, qui a épousé, à Ville-Marie, en 1674, François Fortin, dont la famille a fait souche à St-Léonard de Port-Maurice. M. Avila Fortin, un beau vieillard de 80 ans, descend en ligne directe de François Fortin, et est cousin par le sang de Marguerite Bourgeoys, du 9ème degré au 2ème. Cette photo représente des parents actuellement vivants de la bienheureuse. Assis, de gauche à droite : Mme Léopold Fortin, M. Avila Fortin, Mme Avila Fortin, Mme Origène Gagnon (Laurida Fortin). Deuxième rangée : M. Léopold Fortin, M. Avila Fortin, fils, Mme Avila Fortin et M. Origène Gagnon. La signature qui apparaît au bas de la photo, a été extraite de l'acte de mariage de François Fortin conservé sur micro-film dans les archives de l'Institut Drouin.**

INCOMPARABLES par leur exquise fraîcheur!
● Merveilleusement frais, parce qu'ils s'écoulent aussi rapidement que nous pouvons les préparer! Aussi, ces délicieux flocons, dorés à point, sont vraiment savoureux! Pour vous *régaler à bon marché*, procurez-vous les Corn Flakes Kellogg.
Kellogg's
MAMAN DIT: C'EST MEILLEUR!
Kellogg's CORN FLAKES



Le groupe ci-dessus est composé des gardes-malades diplômées de l'Ecole de Puériculture de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. De gauche à droite: Mlles Jeannette Dyon, de Sherbrooke; Madeleine Simoneau, Rimouski; Lucienne Saint-Jean, Ste-Scholastique; Agathe Boisvert, Princeville; Yvette Bastien, Shawinigan; Soeur Ste-Rogaten, directrice; Jacqueline Pelletier, Montréal; Jeanne d'Arc Bouchard, Cabano; Gilberte Castonguay, Métisville; Adrienne Routhier, St-Côme; Florence Rhéault, Deschaillons; Huguette Marven, Rivière-du-Loup. Deuxième rangée dans le même ordre: Mlles Cécile Langevin, St-Clet; Pierrette Beaudet, Deschaillons; Alice Baril, Victoriaville; Monique Tousignant, St-Pierre-les-Becquets; Carmelle Fournier, Sorel; Rosanne Lebrun, Mont-Joli; Hélène Moreau, Val d'Or; Rita Perron, Sherbrooke; Louise Séguin, Montréal; Marthe Fournier, Montréal; Madeleine Morin, Rimouski. Troisième rangée: Mlles Jeannine Lemay, Deschaillons; Thérèse Lantaigne, Nouveau-Brunswick; Cécile Héon, St-Grégoire de Nicolet; Rose-Hélène Bergeron, St-Charles de Mainville; Marguerite Perron, Waterloo, Québec; Claire Leblanc, Carleton; Violette Pelletier, Mont-Joli; Jeannine Quévillon, Montréal; Denise Gamache, Victoriaville; Denise Simard, Montréal; Lucille Guerette, Hull; Claire Gosselin, Kamouraska; Géraldine Bélanger, Montréal; Alice Simoneau, Rimouski; Carmelle Lafleur, Deschaillons; Lucienne Bourgeois, Nicolet; Albertine Thériault, St-Amateur de Gloucester; Monique Michaud, Rimouski; Roberte Dubé, St-Hubert, Rivière-du-Loup; Laure Laroche, Asbestos; Yvette Lecourt, Montréal.

## La Villa Provencher

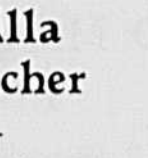
Le village progressif de Laurierville, dans le comté de Mégantic, ayant à coeur de faire sa part dans la solution des problèmes sociaux, possède une Villa, où les vieux couples sont admis pour y passer dans la paix et la sérénité les dernières années de leur vie. Ils y reçoivent les soins que requièrent leur état et leurs forces diminuées.

Le nombre toujours grandissant de vieillards qui demandent leur entrée à la Villa Provencher en nécessite l'agrandissement.

Une grande souscription est organisée dans le but d'aider à la construction projetée. Le premier prix consiste en un coffre de fiancée. Le seconde est une coutellerie en argent de huit couverts. Le billet se vend dix sous, et 3 pour 25. On s'en procure en s'adressant à Mlle Amanda Normand, organisatrice, Laurierville, P.Q.

## Une Canadienne-Française exprime sa gratitude!

"Mon mari a dépensé beaucoup d'argent dans l'espoir de se débarrasser de sa constipation. Il n'a pu obtenir de soulagement que lorsqu'il se mit à manger régulièrement de l'ALL-BRAN KELLOGG!" Voilà ce qu'écrit Madame Fernand Boudreault, 11 rue Hôtel de Ville, L'Abord-à-Plouffe, Conté Laval, P.Q. *Ce n'est là qu'un des nombreux témoignages envoyés spontanément.* Si *vous* souffrez de constipation due au manque de volume dans votre régime, essayez ceci: Mangez une once par jour d'ALL-BRAN KELLOGG doré, et buvez beaucoup d'eau. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait au bout de 10 jours, envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont. On vous remboursera le DOUBLE DU PRIX!



## LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

RENSEIGNEMENTS

CONSEILS et SOLUTIONS

CONFIDENCES

*Directrice: Marie-Luce*

**"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.**

*Q.—Seriez-vous assez bonne de me donner le nom et l'adresse de la présidente de la revue "Paysana". Comment repasse-t-on les peaux de lapin? Quel est le poids normal d'une fille de 14 ans qui mesure 5'2"?*

*QUI AIMERAIT SAVOIR*

R.—La revue "Payasana" qui a cessé sa publication l'an dernier, était éditée par Mme eFrançoise Gaudet-Smet, St-Sylvère, Co. de Nicolet Voici un procédé très simple qui peut être employé pour le tannage des peaux de lapins, (de lièvres, de renards, etc.) Fixez, en l'étendant le plus possible à l'aide de petites pointes, la peau à préparer sur une planche, le poil pardessous. Faites dissoudre trois cuillerées de poudre d'alun cristallisé dans une pinte d'eau bouillante et laissez refroidir.

A l'aide d'une éponge ou d'un pinceau, imbibez la peau avec cette solution, et renouvelez l'application quand la peau sèche, trois ou quatre fois par jour, en ayant soin que la peau soit toujours à l'ombre, en un endroit où il n'existe pas de couront d'air. Continuez jusqu'à ce que la peau soit devenue d'un blanc matâ lorsque ce résultat est obtenu, découez, puis froissez dans vos mains pour donner de la souplesse.

Ce poids devrait être de 105 à 110 livres.

*Q.—Est-ce qu'on doit dire* vous *à son ami seulement aux premières sorties ou toujours?*

*UNE ABONNEE*

R.—C'est une affaire de convention et d'habitude. Le *vous* exprime le respect, et lorsqu'on entre sur le terrain de l'amitié, et de l'amour, il arrive que spontanément, on emploie le *tu* qui est plus familier, plus intime. Il vaut mieux, dans des détails facultatifs comme celui-là, suivre l'attitude généralement adoptée dans son entourage.

*Une qui aime votre courrier:* Je vous donne les horoscopes demandés, mais au point de evue psychologique, ils n'ont aucune valeur, croyez-le bien.

Une personne née en février serait une bonne ménagère; elle aurait l'humeur changeante et vagabonde; ses yeux et ses cheveux seraient noirs; elle serait plus belle de corps que de figure.

Ceux qui naissent en mai seraient généralement blonds et d'un tempérament délicat. Les femmes seraient petites, grandes travailleuses, mais la légèreté de leur esprit donneraient bien des ennuis à leur mari.

MARIE-LUCE

## Prudence toujours

Voici un conseil de sécurité: conservez tous les médicaments et les substances à nettoyage dans des récipients sûrs, hors d'atteinte des enfants, avec des étiquettes précises sur leur contenu, et de préférence dans une étagère fermée à clef.

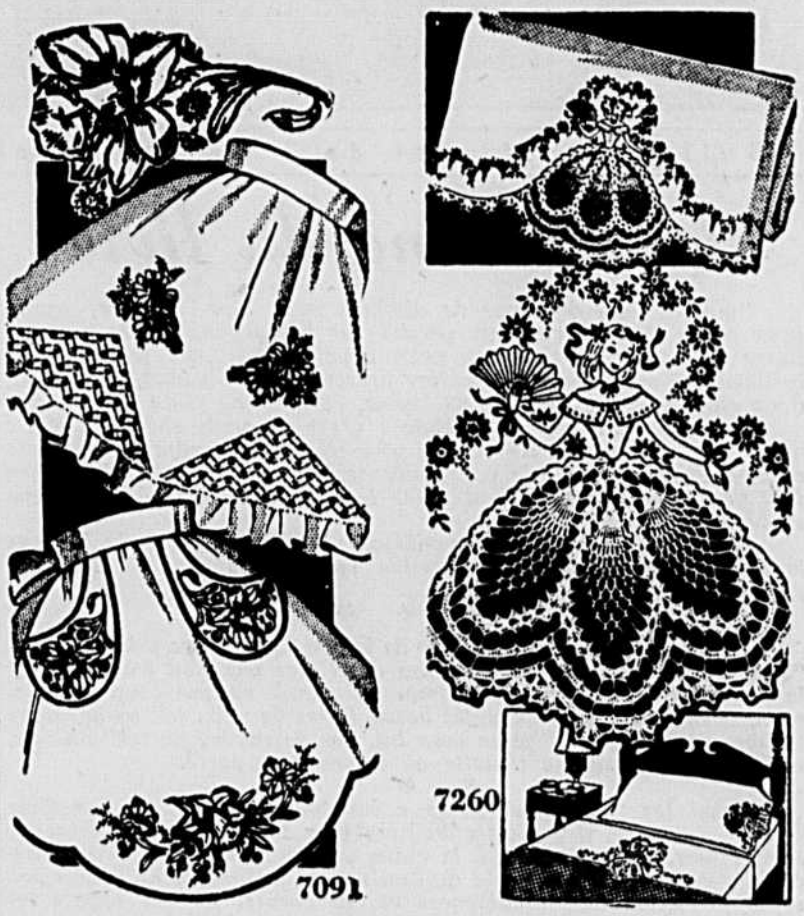
*Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé*

"SALADA"

ORANGE PEKOE

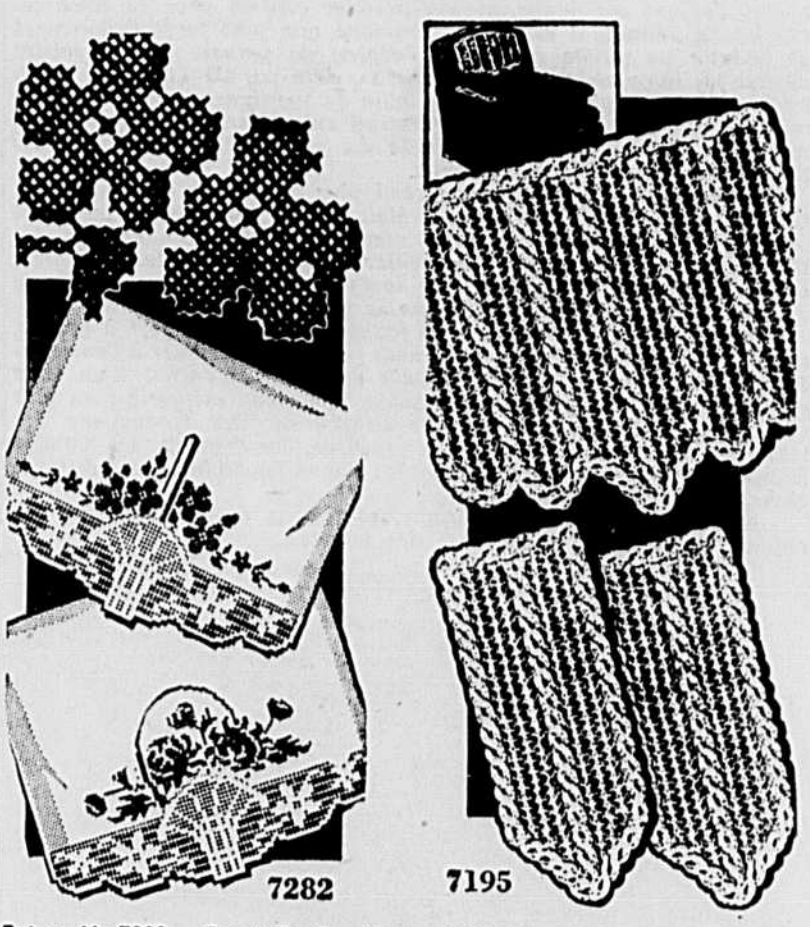
# PATRONS

par ALICE BROOKS




**Patron No 7091.** — Voici des idées originales pour broder de charmants tabliers pour vos cadeaux de Noël. De confection facile, ils ne présentent pas de difficultés dans la broderie.

**Patron No 7260** — Lorsqu'on aime avoir du luxe dans la chambre d'amis, on brode soi-même le linge de lit, et on l'orne de tricot au crochet




**Patron No 7282** — Les toiles brodées sont d'une grande beauté, spécialement si on emploie le point de croix. Le tricot au crochet-filet vient ici compléter le motif.

**Patron No 7195.** — Le point "câble" est appliqué à la dentelle et compose une jolie parure de fauteuil.

*A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.*

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

**Service des patrons**

**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue Viger — Montréal

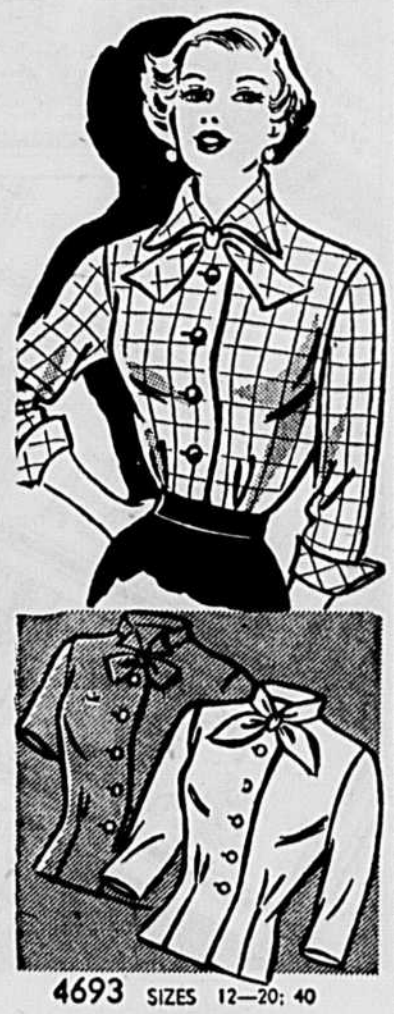
# PATRONS

par ANNE ADAMS

## De chics modèles pour la jeune fille




4640 SIZES 10—18



4693 SIZES 12—20; 40




4508 SIZES 12—20



4913 SIZES 11—17

Une garde-robe sans blouses serait fort incomplète. Vous pouvez en confectionner plusieurs en utilisant les modèles et les suggestions ci-dessus. Le No 4640 offre les grandeurs 10, 12, 14, 16, 18; le No 4693, 12, 14, 16, 18 et 20. Les deux autres patrons comprennent jupe et blouse, le No 4508 dans les grandeurs suivantes : 12, 14, 16, 18 et 20; le No 4913, 11, 13, 15, 17. Prix : $0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés en sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbre-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

**Service des Patrons**

**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue Viger, Montréal



## La bonne cuisine

# Biscuits et muffins

*Par Thérèse MARION*

*On remarquera dans ces recettes préparées pour le Foyer Rural, et publiées dans le numéro de janvier, 1950, l'usage d'ingrédients très nutritifs convenant particulièrement bien aux menus d'hiver.*

### PAIN VIENNOIS

1 livre de foie de boeuf ou de porc
¼ de livre de lard salé
1 oignon moyen
1 gousse d'ail
1 oeuf battu légèrement
1 tasse de mie de pain
3 c. à table de crème légère ou de lait un peu riche
1½ c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre
¼ de c. à thé de quatre-épices (all-spices)
⅛ de c. à thé de sauge
⅛ de c. à thé de macis
⅛ de c. à thé de sarriette.

Passer au hache-viande une seule fois, le foie, le lard et l'oignon. Couper l'ail bien finement et ajouter avec les épices et tous les autres ingrédients. Bien mélanger pour former une pâte. Bien beurrer ou huiler un moule profond, comme un moule à pain. Y déposer le mélange, qui doit garder 3 à 4 pouces d'épaisseur. Cuire à four doux (350° F) environ une heure.

### MUFFINS à la FARINE ENTIERE

Toutes les pâtisseries à la farine entière exige au moins de la farine respectable... Celle-ci doit être fraîche ou avoir été conservée dans des conditions appropriées à son rang social parmi les farines.

Les proportions suivantes sont une quantité d'essai : la recette donne de 8 à 10 muffins de grosseur régulière.

¾ de tasse de farine à toutes fins
¾ de tasse de farine entière
3½ c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 oeuf
¾ de tasse de lait
3 c. à table de gras fondu

Bien tamiser, mesurer et mêler dans un bol tous les ingrédients secs. Battre un oeuf au moussoir jusqu'à ce qu'il soit bien léger, y ajouter le lait et le gras fondu.

Ajouter tout à la fois dans ce liquide les ingrédients secs tamisés et braser rapidement, juste assez pour opérer le mélange.

Remplir aux deux tiers des moules à muffins (beurrés d'avance, la pâte ne doit attendre ni pour les moules, ni pour le four) et cuire à 400° F de 15 à 20 minutes. La surface des muffins réussis doit être rugueuse et irrégulière. La mie est fine et légère, la croûte dorée, sèche et croustillante.

### MUFFINS AU GERME DE BLE

Des muffins excellents peuvent être confectionnés en ajoutant une demi-tasse de germe de blé à la recette précédente. Il est important de n'y tenter aucune autre altération.

### BISCUITS AU GERME DE BLE

⅓ de tasse de végétaline ou de beurre
¼ de tasse de cassonnade
1 oeuf
¼ de c. à thé de soda à pâte
1 c. à thé de cannelle
½ c. à thé de clou
1 tasse de farine d'avoine roulée
2 c. à table de lait
¾ de tasse de farine à toutes fins
¼ de c. à thé de sel
½ tasse de germe de blé.

Préparer comme pour une pâte à gâteau. Défaire le gras en crème, ajouter la cassonade et bien battre. Ajouter l'oeuf battu et le lait, ensuite la farine tamisée avec le soda à pâte et tous les assaisonnements. Très bien mêler jusqu'à ce que le mélange soit lisse et crémeux. En dernier lieu ajouter la farine d'avoine et le germe de blé, qui peuvent être préalablement mêlés ensemble, et battre jusqu'à ce que le mélange soit homogène.

Déposer par cuillerées sur des tôles à biscuits légèrement beurrées et cuire à four modéré (375° F) de 12 à 15 minutes.

## Les livres

# "La chanson du bonheur"

C'est un livre que chante.

Il a été publié aux Editions de l'Erable à Québec. L'auteur est M. Louis-Philippe Audet, surintendant des cours de culture populaire à l'Aide à la Jeunesse. Et la "Chanson du bonheur", c'est le titre de ce livre.

L'un de nos collaborateurs en fait une brève recension dans une lettre adressée à l'auteur et que nous publions ici. Votre ouvrage est bon et vrai, écrit M. l'abbé Anselme Longpré. Mais cette lettre va au fond des choses par le chemin le plus droit et dit tout ce qu'elle a à dire:

*Monsieur Louis-Philippe Audet, surintendant des Cours de culture populaire au Service de l'Aide à la Jeunesse, Québec.*
*Cher monsieur,*

*Je viens de lire, avec un intérêt persistant, votre délicieux et bienfaisant bouquin: "La Chanson du Bonheur". Aux heures difficiles et troublées que nous vivons, enseigner l'art d'être heureux, de chanter et de sourire quand même, présente déjà un vrai mérite. Cette prédication suppose des qualités d'âme bien marquées, une manière d'apprécier les choses en profondeur, un réalisme qu idépasse les apparences et un sens aigu des conditions humaines de l'apostolat. Votre ouvrage est sorti de ce fond. C'est pourquoi il est bon et vrai. Fort bien écrit, d'une lecture facile par la bonne disposition de la matière, rempli de citations heureuses, de traits instructifs, d'anecdotes captivantes, il est beau aussi et mélodieux. Sans doute, vous insistez surtout sur les conditions humaines du bonheur. Mais le théologien et le moraliste qui vous lit d'un bout à l'autre retrouve tout de même dans votre "Chanson" un fidèle écho de l'incomparable "Chanson du Bonheur" qu'est le Sermon de Jésus sur la Montagne. Sans y insister, puisque tel n'était pas votre but, vous avez tout de même indiqué suffisammetn les délicates articulations de la grâce, de la nature et de la liberté et le jeu de leur causalité mutuelle dans l'édification du oBnheur.*

*Comme le Rodrigue du "Soulier de Satin" qui définit sa mission: "Je suis venu pour élargir le monde", continuez, cher monsieur Audet, votre oeuvre; elle est une sainte contribution au bonheur des hommes. Je souhaite vivement à votre ouvrage une large diffusion dans tous les milieux, surtout chez les jeunes.*

*Veuillez agréer, avec mes salutations, l'assurance de ma meilleure amitié.*

*Anselme LONGPRE,*
*curé de Dunham, P.Q.*

## Evitez les erreurs

Les futures mères doivent surveiller leur diète avec attention. C'est un fait reconnu que les complications de grossesse et les maladies des jeunes bébés sont souvent la conséquence des erreurs de diète de la mère.

## Dîner au dehors

Ceux qui apportent leur lunch doivent s'assurer qu'il contient du lait, un légume ou un fruit ou les deux, du pain de froment et une source de protéines comme la viande, le poisson, le fromage, les oeufs ou le beurre d'arachide.

## La vie des autres

Si vous attrapez un rhume cet automne ou cet hiver, pensez aux autres. Ne toussez pas et n'éternuez pas avant de vous être protégé, de préférence avec un mouchoir.

## La variole en échec

La variole a été éliminée au Canada par la vaccination. C'est la pratique constante de cette mesure qui tiendra la variole en échec.

**PARESSEUX ? PAS DE SOMMEIL ? VOICI LE SOULAGEMENT**



**Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.**

# GÂTEAUX à CAFÉ *feuilletés*

● Ces délicieux gâteaux à café feuilletés vous donnent une idée des résultats que vous obtiendrez avec la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Vous ne risquez plus d'employer des gâteaux de levure périssable et sans vigueur. La nouvelle *Levure Sèche* Fleischmann's qui lève vite conserve *sa vigueur* et *son activité* sans réfrigération. Achetez-en une provision pour un mois.




## GÂTEAUX À CAFÉ

● Portez au point d'ébullition ⅔ t. crème, 2 c. à soupe sucre granulé, 1 c. à thé sel et ¾ t. shortening; laissez tiédir. Dans l'intervalle, mesurez dans un grand bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange crémeux refroidi et incorporez 3 oeufs bien battus, puis 2 t. farine à pain déjà tamisée, battez lisse. Incorporez encore 2½ t. (environ) farine à pain tamisée. Pétrissez la pâte sur planche légèrement farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez-la dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur à l'abri des courants d'air et laissez lever au double du volume. Mélangez ¾ t. sucre granulé et 2 c. à thé cannelle moulue. Saupoudrez la moitié de ce mélange sur la planche à pâte. Divisez la pâte en 2 parties égales et mettez 1 partie sur la planche ainsi préparée. Abaissez la pâte au rouleau en un carré de 12"; repliez-la de l'arrière vers l'avant et d'un côté à l'autre. Abaissez au rouleau et repliez ainsi par 3 fois, farinant la planche si nécessaire. Scellez les bords de la pâte repliée, déposez dans un moule à gâteau graissé de 8" carrés, badigeonnez le dessus de beurre et enfoncez des moitiés d'amandes de noix Grenoble dans la pâte. Saupoudrez le reste du mélange de sucre et cannelle sur la planche et procédez de la même manière pour la seconde partie de la pâte. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 15 min. à four modéré, 350°F., tout en préparant le sirop suivant: faites mijoter ensemble durant 5 min. 1 t. sucre granulé, 1½ c. à thé écorce d'orange râpée, ¼ t. beurre et ¼ t. jus d'orange. Versez rapidement ce sirop chaud sur les 2 gâteaux en partie cuits, puis cuisez encore ceux-ci durant 15 min. Laissez refroidir les gâteaux durant 20 min., puis détachez-en les bords et démoulez en secouant légèrement.

# L'Union Catholique des Fermières

## Sympathies

*L'Union Catholique des Fermières vient d'éprouver une lourde perte dans la personne de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski. Mgr Courchesne s'était toujours activement occupé de la classe rurale et c'est dans son diocèse que l'Union Catholique des Fermières connut ses débuts. Protégée par Son Excellence, elle fit de rapides progrès pour s'étendre bientôt à toute la province de Québec. Au nom de tous ses membres, le secrétariat général offre à l'U.C.F. de l'archidiocèse de Rimouski ainsi qu'à toute la population ses vives condoléances.*

*Nous exprimons également nos regrets à l'occasion de la mort de Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque du diocèse de Nicolet, qui était aussi un protecteur de notre association professionnelle.*

*Le SECRETARIAT GENERAL*

## La formation des chefs

*La causerie ci-dessous a été donnée par Mme Eugène Lévesque, directrice de secteur, à Normandin, Roberval, à la ournée de secteur tenue le 25 octobre.*

L'an passé, nos cercles ayant compris la nécessité de l'étude pour assurer l'éducation de leurs membres et l'avancement de leurs associations ont organisé ces équipes d'étude.

Celles-ci ont fonctionné toutes les semaines jusqu'à la fin d'avril. L'équipe d'étude est le moyen de développer tout membre d'une association professionnelle, de le mettre au courant de ses problèmes, de lui faire prendre ses responsabilités.

Il faut nous convaincre de la nécessité de l'étude si nous voulons avoir des membres éclairés, actifs, si nous voulons former des chefs qui prendront en main les intérêts de la classe rurale féminine et sauront les mener à bonne fin. L'éducation des membres c'est la première fin que doit poursuivre une assocition. Il faut faire aimer l'étude, la faire suivre, le succès de notre association est à ce prix.

Pour cela il nous faut diviser notre paroisse, choisir des chefs qui prendront en main la responsabilité de l'étude.

Toutes les entreprises religieuses, sociales, économiques ont à souffrir du manque de chefs, c'est-à-dire de personnes éclairées, zélées. Pourquoi manque-t-on de chefs ? Malgré les efforts, la nécessité de la formation de chefs n'a été que trop peu comprise. Trop rares sont les personnes animées du désir de l'action et ayant soif de dévouement. Aussi accepte-t-on volontiers les charges sans trop se soucier des responsabil qu'elles engagent, sans se rendre compte des conséquences malheureuses ni nous ne remplissons pas nos devoirs de chefs.

Il nous faut travailler pjour gagner dans notre U.C.F. jusqu'à la dernière des femmes, comme nous le disait Mgr Douville au congrès général de Sa-Hyacinthe. Pour cela il nous faut de véritables chefs dans toutes nos paroisses.

Mais qu'est-ce donc qu'un chef? Qu'est-ce que l'U.C.F. attend de ses chefs ?

Un chef, c'est une personne qui a des connaissances suffisantes pour conduire à bonne fin une entreprise, c'est de plus une personne qui a foi en la grandeur et en la beauté de la tâche qu'elle a à accomplir; enfin, c'est une personne qui possède au moins un degré minimum des qualités d'un véritable apôtre.

Comment pouvez-vous être un bon chef si vous manquez de foi en votre association professionnelle ? Je sans que ce n'est pas toujours facilje de se dévouer devant l'apathie d'un trop grand nombre, mais il ne faut pas lâcher devant les obstacles, quand on sait la cause bonne et nécessaire. Peut-être voyons-nous dans l'U.C.F. une association banale; mais, au contraire, elle est une association très importante, tant au point de vue social que chrétien.

Il est pénible de rencontrer tant de personnes qui nous disent: il n'y a rien à faire ! Un véritable chef ne se décourage jamais, parce qu'il a le courage de ses convictions et foi en sa mission. Un bon chef doit être désintéressé, c'est-à-dire qu'il n'est pas là pour satisfaire ses ambitions personnelles, mais pour servir la cause.

L'UC..F. forme des chefs, cette nécessité est depuis longtemps comprise par ses membres. Outre les réunions mensuelles qui sont un excellent moyen de formation à condition qu'on y assiste, nous avons des journées d'étude, des retraites, des congrès. Quand tous nos chefs auront fait leur part, et

*(suite à la page 18)*

CAHIER de TRICOT EN FRANÇAIS POUR BAS 32 PAIRES 40¢ l'exemplaire chez votre marchand ou PUBLICATIONS LOUISE 779 Rachel est 779 Rachel est, Montréal

COUPON

M. .....

ADRESSE .....

VILLE .....

**Le Recueil des Arts féminins**

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

- Couvre-pieds ,pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.
- Plus de 200 modèles
- 52 pages
- Prix : 75 cents
- Pas de C.O.D.

**Le Service de Librairie de l'U.C.C.**

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Roberval

## L'U.C.F. à l'Ecole Normale

Lundi, le 23 octobre, les Mères Ursulines de Roberval, leurs élèves de l'Ecole supérieure d'enseignement ménager et de l'Ecole normale avaient le plaisir de recevoir M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier diocésain de l'U.C.F., Mme Philippe Lapointe, présidente provinciale de l'U.C.F., et Mlle Marie Dupuis, secrétaire provinciale de l'U.C.F.

M. l'abbé VVictor Simard, principal de l'Ecole normale, présenta le conférencier et les conférencières, ainsi que Mme Odino Gagnon, présidente locale de l'U.C.F. à St-Jérôme, et Mlle Bella Martin, technicienne en enseignement ménager.

M. l'abbé Gérard Lévesque exprime son vif contentement de cette halte aux Ursulines, parce que, dit-il: "La rencontre avec une si nombreuse jeunesse étudiante féminine est une promesse d'avenir pour l'oeuvre qui m'est confiée. Mesdemoiselles, je ne vous dis qu'un mot: nous comptons sur vous."

Mme Philippe Lapointe, la sympathique présidente que tous connaissent, explique brièvement le *pourquoi* de l'U.C.F.: grouper nos femmes des foyers ruraux pour la mise en commun des ressources très riches de leurs intelligences, de leurs coeurs et de leur savoir-faire; ce, pour le plus grand bien de nos foyers, de nos enfants. Brâce à l'U.C.F., les femmes canadiennes de nos régions agricoles ne sont plus isolées et peuvent rayonner par un apostolat intense, très utile et nécessaire à la religion, comme à la société. Mme Lapointe porte la médaille *bene merenti* dont Sa Sainteté le Pape Pie XII l'a honorée, sur recommandation de S. Exc Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi. Une médaille du Pape!.. Toute la jeunesse applaudit avec enthousiasme.

Mlle Marie Dupuis, en une conférence très appréciée, dit à nos jeunes filles — futures institutrices, futures mamans, futures religieuses aussi — que l'Eglise et la société comptent sur le dévouement, le savoir, la compétence, la piété, de chacune d'elles. Toutes, elles ont donc le devoir de se former, de se laisser former, de se prêter loyalement de tout leur bon vouloir, à la haute et intégrale formation de tout leur être qu'on veut leur donner en cette ruche ursuline, pour les préparer à la vie réelle qui les attend. L'Eglise, l'Etat, la Société, le Foyer, l'Ecole, ont besoin d'apôtres, sincères et généreuses dans le don de tout elles-mêmes aux nobles et saintes causes qui intéressent âmes et familles, vie sociale, vie paroissiale, vie religieuse. Mlle Dupuis est une chrétienne convaincue, une "donnée" à l'oeuvre qu'elle sert de façon marquante. Elle prend d'assaut ses auditrices et les fait vibrer avec elle pour le vrai, le beau et le bien; elle les entraîne jusqu'à Rome, aux pieds de Sa Sainteté, notre grand Pape Pie XII, et c'est très émues de l'émotion même qui l'anime, que les religieuses ursulines et leurs grandes élèves jouissent du récit très vivant de l'audience pontificale dont Mlle Dupuis vécut l'heureuse réalité.

### Causes du rhume

Bien qu'un microbe soit la cause du rhume, d'autres facteurs, tels que: pieds mouillés et froids, courants d'air, vêtements humides, exposition au mauvais temps, erreurs de diète et oublis des précautions hygiéniques, y contribuent.

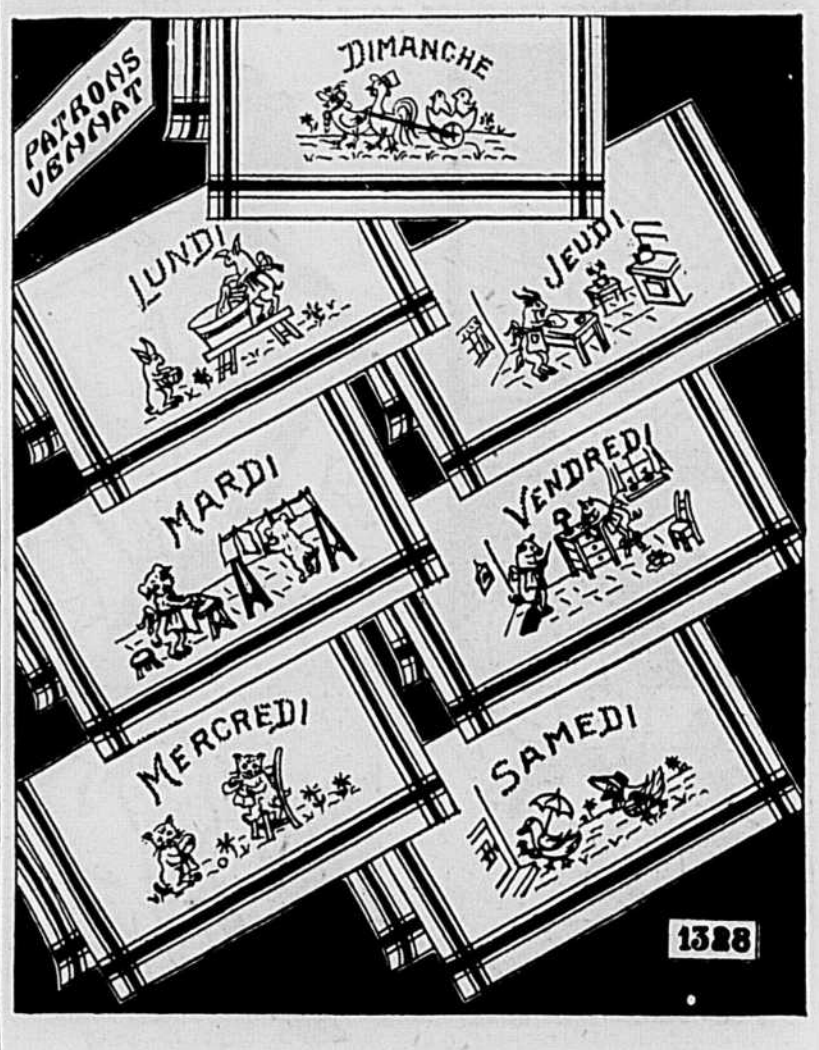
### Visons à la propreté

La malpropreté n'est pas profitable. Tout le monde sait que la propreté est un des meilleurs moyens de prévenir la maladie.

Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"




C'est le temps de préparer nos cadeaux des fêtes. Un morceau confectionné par vous-même est toujours plus apprécié. Souvent les petites filles comme leur grandes soeurs ou leurs mamans sont toutes fières, elles aussi, de faire des étrennes. Nous pensons être utiles à toutes nos lectrices en leur présentant ces délicieux dessins de linges de cuisine.

A remarquer qu'il y a un animal différent pour chaque jour de la semaine, chacun vaquant aux occupations habituelles d'une maîtresse de maison. Les lettres au point de croix seront de la couleur de la bordure, le parquet également même couleur; herbe verte, fleurs de toutes couleurs. Meubles brun clair. Animaux : chats d'espagne jaune, noir et orange. Canards brun et vert avec parapluie rouge. Chiens noirs, chèvre noire, lapins gris. Coq noir et rouge, No 1328.

PATRONS : à tracer au crayon, les 7 modèles ensemble, 55c. Grand carbonne bleu, 25c. Au fer chaud, les 7 modèles ensemble, 65c.

Pour cadeaux de fêtes ou pour mettre dans un trousseau de mariée, nous avons de superbes linges de cuisine en pur lin, tissé au pays, 18 x 30 pouces. Ce tissu essuie parfaitement et est très durable. Chacun séparé, 98c.; les 7 ensemble, $5.98. Deux couleurs seulement, bleu et jaune. Fil à broder garanti au lessivage, 20c pour un, 60c pour le set.

Veuillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus $0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à $1.00.

*A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.*

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

**Service des Patrons**

**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue VIGER MONTREAL




Vingt-cinquième cours
à domicile de l'U.C.C.

# L'ECOULEMENT DES PRODUITS AGRICOLES

par Louis-Philippe POULIN, B.S.A.

* * *

**Troisième leçon :**

**Formation et expansion du débouché**

Autrefois, disons il y a plus de cent ans, le commerce des produits agricoles se réduisait à sa plus simple expression. La grande majorité de la population était agricole. La ferme produisait peu. La famille consommait elle-même la majeure partie de sa production, puis écoulait le reste sur place, aux artisans, boutiquiers, industriels et aux commerçants locaux. Ces derniers, allant de ferme en ferme pour acheter les produits, vendaient sur le marché régional et approvisionnaient la grande ville voisine. *Comme on peut le voir, le débouché pour les produits agricoles était plutôt restreint.*

*A part sa faible étendue, le fait à noter au sujet du débouché d'autrefois est que les producteurs, c'est-à-dire les cultivateurs, connaissaient personnellement la plupart des consommateurs de leurs marchandises.* Ils savaient exactement ce que le client exigeait, ce qui le satisfaisait.

Puis, vinrent les grandes découvertes industrielles. La machine à vapeur et l'électricité déclenchent et aussi, dans une certaine mesure, encouragent l'installation de la grande usine. Certains endroits particuliers présentent à l'industrie manufacturière naissante des avantages décisifs. Et l'on assiste à la concentration dans les sites les plus propices de l'industrie manufacturière. Il va sans dire que le développement industriel s'accompagne de l'amélioration progressive des moyens de transport par eau, par terre et par air. *Cette concentration de l'industrie a créé la grande ville, le grand centre de consommation.*

Tout cela s'opère petit à petit, pas à pas. Et la même transformation se produit en agriculture. La technique agricole évolue. Les instruments aratoires connaissent des perfectionnements extraordinaires. La mécanisation gagne les travailleurs du sol qui, ainsi, peuvent augmenter considérablement leur production totale même si une bonne part de la main-d'oeuvre rurale se dirige vers la grande ville au service de la manufacture.

L'amélioration des moyens de transport, accompagnée par la découverte de procédés de conservation des aliments, permet un échange plus facile des produits agricoles de la campagne contre les produits industriels de la ville. Et, de progrès matériels en découvertes techniques, la situation actuelle de l'économie est née. *Cette situation, au point de vue du commerce des vivres, se caractérise par le fait que les cultivateurs d'aujourd'hui produisent surtout en vue de la satisfaction du débouché, du marché.*

## Expansion du débouché

Dégageons maintenant les facteurs de la transformation que nous venons de décrire. Il est important de les retenir non seulement parce qu'ils ont contribué à la formation du débouché alimentaire actuel mais aussi, et peut-être surtout, parce qu'ils continuent d'en élargir constamment l'étendue. Voici:

a) *Le développement de l'industrie manufacturière;*

b) *L'amélioration des moyens de communication;*

c) *La découverte de procédés de conservation, de préparation, de présentation et de mise sur le marché des aliments;*

d) *Le développement et la concentration de l'industrie, en favorisant la migration d'une bonne part de la main-d'oeuvre rurale vers la ville, ont contribué à augmenter la population non agricole par rapport à la population agricole, c'est-à-dire productrice d'aliments.*

Plusieurs auteurs détaillent tous ces facteurs et réussissent ainsi à en énumérer beaucoup plus que nous. Qu'importe! Nous croyons en avoir assez dit pour que l'élève comprenne bien que la formation et l'expansion du débouché sont le résultat d'un ensemble de facteurs qui jouent chacun leur rôle en même temps.

## Les résultats

Les résultats de cette transformation graduelle de l'économie agricole sont faciles à deviner. *L'expansion du débouché et l'augmentation de la production agricole rendue moins pénible ont amélioré considérablement les chances du cultivateur de vendre des produits et d'atteindre aisément tous les acheteurs possibles.* Le niveau de la demande de denrées s'est élevé. Et le cultivateur a eu à sa portée tous les moyens de la satisfaire. Voilà le beau côté.

*D'autre part, une tranchée s'est creusée entre les producteurs et les consommateurs.* Les premiers se sont éloignés des seconds, ils ont perdu contact. Cette situation n'est pas sans conséquence. Les uns et les autres en souffrent jusqu'à un certain point. Elle suscite des problèmes. En voici quelques-uns:

## La nécessité des intermédiaires

*La première conséquence de l'éloignement du consommateur et du producteur a été la nécessaire existence des intermédiaires.* On a vu naître les grossistes, les demi-grossistes, les entreposeurs, les commerçants locaux de ci ou de ça, une multitude de détaillants, etc., etc. Le système d'intermédiaires qui s'est interposé entre le producteur et le consommateur est assez complexe. *Mais il est nécessaire pour faciliter le mouvement des produits de l'un à l'autre, en assurer la distribution.* Que le rôle de l'intermédiaire soit joué par une entreprise capitaliste ou une coopérative, qu'importe. Il doit exister. Et il doit être rétribué pour les services qu'il rend. Les cultivateurs n'ont pas l'habitude de ménager les intermédiaires. On les accuse surtout de prélever sur le prix final du produit une trop large quote-part. D'où le succès des coopératives agricoles dont l'un des buts économiques est précisément de réduire les frais de mise sur le marché des produits de la ferme.

## La perte du contrôle des conditions de vente

*Le producteur ignore généralement les conditions de son produit au moment de la vente au consommateur.* Voilà la deuxième conséquence. Très souvent, il ne sait pas comment sa marchandise sera définitivement préparée et emballée, classée et présentée aux consommateurs. L'état du produit peut être excellent, simplement bon ou tout à fait mauvais. De toute façon, le cultivateur n'y peut pas beaucoup. A ce propos, le beurre nous fournit un exemple actuel intéressant. Il se vend du beurre de fort mauvais goût. Tous les cultivateurs le savent puisqu'ils en entendent parler. Ils réalisent parfaitement qu'une telle pratique ne peut leur être que dommageable au moment où la margarine se vend au Canada. Ceux qui livrent une mauvaise crème et les fabricants négligents ou incompétents portent une lourde responsabilité. Très bien. Mais combien de livres de beurre subissent une deuxième opération après avoir quitté la beurrerie? Ici, un intermédiaire intervient pour jouer un rôle inqualifiable. Et, pour corriger ce mal, que peuvent les producteurs eux-mêmes?

*En résumé, la satisfaction du consommateur ne repose pas seulement sur les efforts du cultivateur seul mais en plus sur tous ceux qui interviennent d'une façon ou de l'autre dans la mise sur le marché de ses produits.* Et, malheureusement, tous les commerçants ne connaissent pas encore parfaitement leurs véritables intérêts... Par ailleurs, il faut dire que plusieurs s'acquittent magnifiquement bien de leur rôle.

*Cette question de la qualité du produit au moment de sa livraison a beaucoup plus d'importance qu'on le croit souvent.* Nous y reviendrons plus loin. Pour le moment, signalons que les cultivateurs devront, dans l'avenir, y accorder de plus en plus d'attention. Et cela en livrant d'abord eux-mêmes un produit de première qualité lorsqu'ils transigent directement avec le consommateur et, ensuite, en suivant la même ligne de conduite lorsqu'ils vendent à la coopérative ou tout autre intermédiaire quelconque. Le but premier de la classification et de l'inspection des produits n'est-il pas d'assurer au consommateur un produit de haute qualité? Et l'éloignement du producteur du consommateur a été l'une des causes qui a obligé l'Etat à intervenir dans ce domaine.

Aujourd'hui, les produits agricoles sont généralement anonymes en tant que le producteur est concerné. Et ce fait en porte plusieurs à se négliger... D'où la nécessité d'une réglementation de la qualité qui, soit dit en passant, s'applique non seulement aux producteurs mais aussi à toutes les entreprises qui manipulent des produits de la ferme.

## Ignorance des exigences des consommateurs

Autrefois, le consommateur pouvait facilement se plaindre au producteur lui-même qui, ainsi, connaissait facilement les goûts, les caprices, les exigences de ses acheteurs. Aujourd'hui, il est clair, par exemple, que le consommateur montréalais ou anglais ne peut se plaindre directement au producteur. *Il n'a qu'une façon de manifester son mécontentement: refuser d'acheter.* Le détaillant le signale au grossiste qui, à son tour, s'en plaint à son fournisseur, etc., etc., jusqu'à ce que finalement on avertisse le cultivateur que son produit ne tente pas l'acheteur ou, plutôt, que l'on "coupe" les prix de telle ou telle catégorie afin de décourager la production de cette marchandise particulière.

L'on a là un caractère typique du commerce moderne des vivres. *Le producteur doit deviner les exigences des consommateurs à travers tous les intermédiaires qui manipuleront son produit jusqu'à l'épicerie du coin,* que cette épicerie soit située à Montréal, à Boston ou à Liverpool. Il ne faut donc pas se surprendre de la lenteur que le producteur apporte à tenir rigoureusement compte des réactions du consommateur. La réaction se fait à un bout de la chaîne alors que lui est à l'autre... On n'a pas fini de pratiquer les "coupes", comme on dit.

## Incompréhension mutuelle

Si le cultivateur ne peut que difficilement découvrir les exigences des consommateurs, *ces derniers en retour ignorent à peu près tout des conditions de la production agricole, de ses difficultés, de ses risques, etc.* D'où grande incompréhension mutuelle. D'une part, les consommateurs souvent n'hésitent pas à qualifier les producteurs d'exploiteurs tandis que, d'autre part, les cultivateurs trouvent les consommateurs exigeants et capricieux, préférant le luxe aux objets de première nécessité tels que les aliments, etc. On pourrait gloser longuement sur le sujet. A une époque de haut niveau du coût de la vie surtout, la situation se prête davantage aux commentaires.

Cette conséquence de l'éloignement du producteur du consommateur se retrouve aussi dans la grande industrie. Les industriels la combattent au moyen de la publicité, des relations exérieures, des publications diverses écrites à l'intention du grand public. Le cultivateur pourrait recourir aux mêmes moyens. *Il a tout avantage à faire comprendre aux consommateurs de ses produits sa situation réelle, les difficultés particulières dans lesquelles il exerce sa profession, le traitement qu'il reçoit pour son travail, etc., etc.* Autrement, il s'exposera indéfiniment à des critiques qui n'arrangeront rien et qui contribueront à creuser davantage le fossé qui tend à séparer les diverses classes sociales.

Cet éloignement du consommateur et du producteur a donc des conséquences propres à affecter l'écoulement des produits de la ferme. Ces conséquences se manifestent pour tous les débouchés, excepté le marché purement local que le cultivateur alimente directement.

Nous terminons cette leçon par un souhait. Que les organisations agricoles, économiques et professionnelles réalisent toutes les difficultés découlant de cette situation de l'éloignement du producteur et du consommateur et qu'elles s'appliquent à rapprocher deux groupes qui ne peuvent se passer l'un de l'autre. Tout ce que l'on fera dans ce sens servira la grande cause de l'amélioration des conditions de l'écoulement de nos produits agricoles.

## QUESTIONNAIRE

1.—*Quel est le fait à noter au sujet du débouché d'autrefois?*
2.—*Enumérez les facteurs qui ont contribué à la formation et à l'expansion du débouché pour les produits agricoles?*
3.—*Quels ont été les résultats de la transformation de notre économie agricole?*
4.—*Pourquoi les intermédiaires sont-ils devenus nécessaires?*
5.—*Sur qui repose aujourd'hui la satisfaction des besoins du consommateur?*
6.—*Le cultivateur a-t-il intérêt à ce que le consommateur connaisse bien ses problèmes de production?*

## Résumé des chapitres parus

**Jacques et sa soeur Jeanne habitent la Ferlandière, au Val d'Api Odile et sa tante, l'Abbaye, également au Val. Odile revient d'Italie où elle est allée refaire sa santé délabrée. Deux industriels juifs, Nathan et Victor, se rendent eux aussi au Val accompagnés d'Alberte, fille de Nathan. Au buffet de la gare de Creil, les insinuations malveillantes à propos de sa famille et de celle de Jacques provoquent une sortie d'Odile. Les Juifs s'excusent. Au Val, il s'est passé de graves événements depuis le départ d'Odile. Jacques a défendu, mais sans succès, la terre contre l'usine. Le conseil municipal s'est laissé gagner par Soupot et sa bande, soudoyés par les industriels juifs. Le paisible village a bien changé depuis l'installation des usines. Le prolétariat s'est installé. Des figures nouvelles et peu rassurantes ont envahi la place. Alberte, l'enfant gâtée, mène une existence désoeuvrée au Val. Elle s'éprend de Jacques et décide de faire sa conquête. Au cours d'une réception donnée par les Harmmster, elle accapare Jacques. Un malentendu surgit entre Jacques et Odile. Tout finit par s'arranger et Jacques demande la main d'Odile. On célèbre les fiançailles par une chasse au sanglier. Alberte, dépitée, manoeuvre pour détacher les paysans de Jacques en les embauchant dans les usines. Elle tente de mettre la main sur toutes les terres qui entourent la Ferlandière. Elle échoue, car Jacques rachète une terre dans une vente aux enchères. Incapable de payer, il sollicite l'aide de son vieil ami le comte de Chailuy. Il lui vend sa meute, mais ses chiens refusent de le quitter. Sur les entrefaites, la santé d'Odile décline. Un médecin de Paris, consulté, lui laisse entendre qu'il n'y a plus d'espoir. Elle annonce la mauvaise nouvelle à Jacques qui l'encourage de son mieux et essaye de la distraire en la faisant voyager, d'abord à Paris, puis à Ste-Odile, en Alsace...**



# LA GRANDE AMIE

*Par PIERRE L'ERMITE*

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

*(suite du chapitre XVIII)*

La situation devient affreusement critique, car les cavaliers ne peuvent que très difficilement suivre les émeutiers qui disparaissent par les passages étroits pratiqués entre les divers bâtiments de l'usine. Pourtant, ils vont essayer; mais, tout à coup, ils s'arrêtent, stupéfaits, épouvantés... Une lueur gigantesque, immense, bondit et s'élève à cent pieds dans le ciel, secouant toute une furie de flammes au-dessus des bâtiments. Et aussitôt une fumée noire, âcre, épaisse, semble étendre une sorte de rideau mouvant, comme pour faciliter à l'incendie l'accomplissement d'une oeuvre affreuse. C'est le réservoir à pétrole auquel les ouvriers viennent de mettre le feu et qui, d'un seul bond, rougeoie le ciel entier, menace les bâtiments, éparpille sur tous les toits des myriades de flammèches... Avant même qu'on ait pu se poser la question de secours, des foyers nouveaux se forment, se multiplient; des langues ardentes de feu jaillissent de toutes les ouvertures.

Malgré l'éloignement du foyer initial, elles arrivent déjà près de l'habitation toujours hermétiquement fermée:

— Bravo, le pétrole!.. Enfumeles! Brûle-les dans leur tanière! crie-t-on de toutes parts... mais pourtant à une distance prudente, car les soldats ont avancé de cent mètres, et tiennent maintenant la porte de la maison sous le canon de leurs fusils.

Cette protection ne dure pas longtemps: la demeure des Harmmster est comme enclavée par un demi-cercle de magasins qui s'allument d'eux-mêmes à la chaleur formidable développée par l'incendie du réservoir. La maison est prise entre deux pinces immenses de feu; de plus en plus, les flammes lèchent les murs, font éclater les carreaux, fondent le zinc des toits, et montent toutes rouges, superbes de colère, dans le ciel devenu noir.

La scène devient sinistrement grandiose: dans sa fumée filent quelques silhouettes de grévistes qui, l'oeuvre terminée, se sauvent vers la gare; plus loin, un groupe de cavaliers, immobiles sur leurs chevaux, attendent, prêts à charger ou à fusiller; et, à l'horizon, tout un grouillement d'êtres humains s'entassent en vagues noires sur la place; perchés sur les arbres, juchés dans les gouttières, sur les toits de la gare et des wagons de marchandises, ils contemplent leur oeuvre, les uns, ivres de joie furieuse, les autres, terrifiés... ne croyant pas que les choses seraient allées si loin.

Dans l'incendie sans cesse grandissant, la maison des Harmmster semble se rapetisser, se fondre dans la flamme. Tout d'un coup, un remous lointain se produit dans la foule, pendant qu'une diversion, rapidement organisée, occupe les soldats, les entraîne assez loin sur la place...

Là-bas, dans la ruelle toute chaude de l'incendie, Nathan, Victor, Alberte, une domestique viennent de paraître... la maison est devenue inhabitable, et ils tentent la sortie dans l'espoir que peut-être des soldats seront autour d'eux pour la protéger.

Mais, à ce moment, les manifestations reprennent avec une nouvelle énergie devant la gare; d'ailleurs, les officiers ignorent même l'existence de cette porte dérobée, qui ne sert en temps ordinaire qu'aux besoins du service personnel des patrons. Aussi les malheureux ne trouvent aucun défenseur dans la ruelle; mais, à l'extrémité donnant sur la place, ils distinguent, grouillant et hurlant, tout un monde d'émeutiers qui applaudissent aux arabesques vagues et folles que les flammes tracent dans le ciel, et crient d'une telle façon, que les voix éraillées se font entendre par-dessus le crépitement des poutres et des toitures tombant de plusieurs étages dans l'infernal foyer.

Un instant, blottis le long du mur, les quatre fugitifs hésitent ...Si les grévistes les aperçoivent, c'est la mort... l'écrasement horrible entre les mains d'une populace ivre, furieuse, dont la mentalité actuelle est cent fois au-dessous de celle de la dernière des brutes. Pourtant, le salut est là, à vingt-cinq pas, dans l'intérieur de cette gare toute proche, où l'express de Paris doit stopper d'ici quelques minutes. Dans l'ombre, ils vont, ils viennent, ne sachant s'ils doivent avancer ou reculer; jouir en avares de leurs derniers instants, ou risquer la suprême partie que chaque minute de retard compromet.

Mais voilà qu'un cri éclate, puis plusieurs... Une clameur, une vociférération grandit, formidable, tout près d'eux; des gamins, juchés sur des réverbères, ont aperçu les fugitifs:

— Les affameurs! Ils sont là, là, dans la ruelle!

Et c'est alors que se produit le remous dont il a été parlé plus haut. Nathan paraît impassible, dédaigneux, méprisant; Victor est blême; la petite bonne pleure, en criant... Alberte, le dos au mur, les doigts crispés sur la pierre, attend simplement ce qui doit venir. Alors, la tête en avant dans les épaules, les mains brandissant des cannes, semblables à des bêtes hideuses, deux jeunes voyous déguenillés s'avancent, flairant le sang, les yeux terribles, s'excitant tout bas avec des insultes ignobles... Dans la fumée épaisse, on les devine plus qu'on ne les voit.

Victor arme son revolver...

Au bruit de la gâchette, Alberte se retourne:

— Le premier coup pour moi, n'est-ce pas? lui dit-elle, les dents serrées... Je n'ai pas envie de sentir sur moi les mains sales de ces gouapes...

— Merci! perdre une balle pour toi... tu n'en vaux pas la peine!

Quelques pas seulement séparent les assassins de leur proie... déjà les cris d'appel des deux voyous ont été entendus... dix, vingt grévistes accourent à la rescousse... Encore un instant, et c'est l'atroce scène... la boue sanglante... le fauve humain piétinant les victimes chaudes. Mais alors un coup de sifflet éperdu retentit dans le passage; une voix vibrante d'homme s'élève.

— A moi, les gars!

Et, comme un flot irrésistible, dans la ruelle étroite, une troupe silencieuse de paysans, solidement taillés, se précipitent, entourent les fugitifs, les mettent au milieu de leur carré; puis, d'une poussée vigoureuse, le bâton haut, manié par des mains qui ont évidemment l'habitude de s'en servir, ils se creusent un passage, d'abord au travers des blêmes agresseurs, puis à l'extrémité de l'impasse, en pleine foule qui recule comme une bête mauvaise qu'on cravache. Encore un effort, ils vont, du premier coup, atteindre la gare... Mais les meneurs arrivent vivement de tous côtés, pour soutenir les agresseurs, ils arrêtent les fuyards, et se jettent furieux sur la troupe de M. de la Ferlandière.

— Hardi! les gars! répète Jacques.

Ses hommes se déploient alors en une sorte de coin, dont les grévistes veulent pourtant essayer de forcer.

— Le moulinet! commande Jacques.

Tous les bâtons se lèvent avec ensemble et, d'abord gênés, tournent lentement... puis plus vite, en un mouvement étourdissant, vertigineux, claquant sur les figures, cassant les épaules, défonçant les poitrines, sonnant sec contre les crânes...

— Hardi! répète encore Jacques, d'une voix que l'on entend de l'autre bout de la place, et qui, chaque fois, fait tressaillir Alberte.

...Tout en se battant, ils font du chemin, les gars de Jacques et, au moment où ils arrivent devant la porte de la gare, un roulement de tonnerre ébranle tout le quai, un bruit de vapeur siffle, strident dans l'espace... l'express de Paris! C'est le salut, s'ils peuvent arriver jusque-là... Heureusement, de la voie, quelques soldats d'infanterie ont vu la manoeuvre et prennent les grévistes à revers.

— Hardi! mes bons gars! Tant que vous pourrez!

D'un suprême effort, les paysans atteignent la porte des salles d'attente... Alors, les uns après les autres, Victor, la bonne, Alberte, Nathan, passent à l'intérieur de la gare... Les deux bras étendus, Jacques les couvre de son corps; on sait que, lui vivant, personne ne touchera un cheveu de ces malheureux.

— A bas l'usine! hurlent furieusement les meneurs, pendant que la porte se referme définitivement sur les fugitifs enfin sauvés...

Il se produit alors dans toute cette foule qui pressent le rôle de Jacques une sorte d'oscillation. Va-t-elle acclamer le jeune gentilhomme qui vient d'empêcher l'assassinat? Ou bien va-t-elle le huer, lui exprimer sa déconvenue d'une façon que Jacques ne peut pas prévoir?

Les agitateurs crient de plus en plus:

— A bas les usines!

Mais ils sont devant quelqu'un qui ne tremble pas, et des gaillards avec lesquels il faut compter.

Et ils redoublent leurs vociférations:

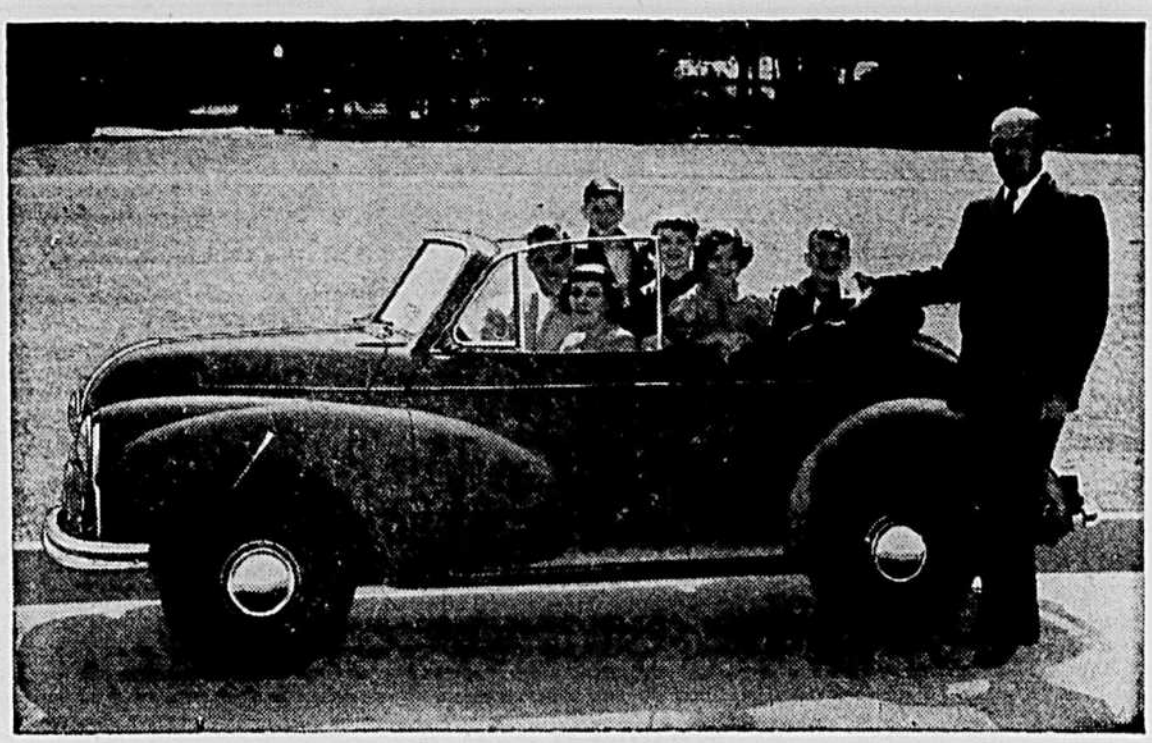
— A bas les usines! Mort aux traîtres! Mort au vendu!..

Comme ces cris ne trouvent plus dans la foule un écho suffisant, les meneurs, ivres d'alcool, surexcités par la lutte, sentent que leur oeuvre de carnage et de sang est incomplète, tentent un dernier effort pour rendre inutile l'intervention de M. de la Ferlandière.

Tout à côté de la gare, court une petite barrière de clôture adossée à une haie; s'ils peuvent la franchir, ils arrivent sur la voie, et atteignent les fugitifs avant le départ du train.

(A suivre)



M. J. P. Keating, de l'avenue Papineau, à Montréal, est l'heureux gagnant d'une voiture Morris à la suite d'un concours organisé par la Toledo Motors. Ci-dessus, de gauche à droite, on remarque M. et Mme Keating occupant le siège avant de la voiture; en arrière, leurs quatre enfants, Georges, Caroline, Marlene et Jimmy; debout, à côté de l'automobile, le président de Toledo Motors, M. W. S. Kickley.




# Le concours d'épargne des Caisses populaires acadiennes

## La Caisse de Dieppe

Le grand concours d'épargne et de recrutement de la fédération des caisses populaires acadiennes bat son plein. Les rapports du mois de mai viennent d'être publiés. Ils indiquent que les gagnants se promènent d'un comté à l'autre. Cette fois-ci, c'est la caisse de Dieppe qui remporte la palme avec 4,729 points accumulés durant le dernier mois.

Cette caisse a été fondée le 14 novembre 1938 par le curé d'alors, M. l'abbé Albini LeBlanc, aujourd'hui évêque de Gaspé. Le premier gérant fut M. Alfred Léger qui siège aujourd'hui au comité de surveillance.

Cette caisse a progressé très lentement au début, mais depuis quelque temps elle va rapidement vers le progrès.

Pour ceux qui ne le savent pas, Dieppe est situé dans le comté de Westmorland, à un mille de Moncton.

On prétend que le village de Dieppe jouit du plus beau site que l'on puisse trouver dans la province. C'est probablement ce qui explique son développement si rapide.

Cette paroisse compte plus de 600 familles. Une magnifique église sera ouverte au culte le 3 octobre prochain pour remplacer l'ancienne, devenue trop petite.

Cette paroisse fut érigée canoniquement le 7 novembre 1930 par feu Mgr Edouard-A. LeBlanc. Son premier curé fut M. l'abbé Albini LeBlanc, qui fut remplacé par le curé actuel, Mgr J.-V. Gaudet. Cette paroisse ne comptait, en 1930, que 105 familles. En 20 ans, la population a augmenté de cinq fois. C'est un phénomène que l'on ne trouve presque nulle part ailleurs.

Au point de vue éducation, Dieppe possède une école moderne de 8 classes. L'ancienne école compte également huit classes.

Les premiers dirigeants de la caisse populaire furent comme président, M. Pius Roy; vice-président, M. Charles-J. LeBlanc; trésorier, M. Alfred Léger; directeurs, Mme Mathilda Surette et M. Edouard-L. Cormier (décédé).

Les débuts furent pénibles et les statistiques suivantes illustrent bien qu'il a fallu beaucoup de travail pour faire pénétrer l'esprit de l'épargne dans cette paroisse.

| Année | Capital | Membres |
|---|---|---|
| 1938 | 15.00 | 12 |
| 1939 | 194.49 | 36 |
| 1940 | 540.89 | 65 |
| 1941 | 1,051.00 | 82 |
| 1942 | 2,030.32 | 123 |
| 1943 | 5,012.99 | 192 |
| 1944 | 11,609.17 | 228 |
| 1945 | 16,150.67 | 259 |
| 1946 | 16,932.00 | 290 |
| 1947 | 23,866.12 | 485 |
| 1948 | 32,437.68 | 475 |
| 1949 | 33,020.28 | 436 |
| 1950 (Mai) | 39,404.77 | 440 |

L'étude de ces chiffres démontrent bien qu'il ne faut jamais se décourager même si les progrès du début sont lents. Les efforts que l'on fait sont toujours couronnés de succès si on a le courage de ne jamais lâcher.

Le mois de mai fut particulièrement fructueux pour cette caisse puisqu'il est entré $6,673 en parts et qu'il n'y eut que $2,141 de retraits, soit une augmentation de $4,532 sur les parts.

Le gérant de cette caisse est M. Alban Léger. Il est bien connu dans la région, étant à l'emploi du magasin O'Neil & LeBlanc, de Moncton, depuis de nombreuses années.

M. Léger, qui agit comme gérant de cette caisse depuis plusieurs années, est d'un dévouement admirable. Il consacre la plupart de ses soirées aux intérêts de cette organisation. Il mérite certainement des félicitations pour son excellent travail.

Les officiers actuels sont: MM. Charles-J. LeBlanc, président; J. Debecker, vice-président; Alban Léger, trésorier-gérant; Alphonse Arsnault, trésorir; MM. NoëlMelanson, Philias LeBlanc, Louis Le Blanc et Oscar LeBlanc, directeurs.

Le comité de crédit est composé de MM. Arthur Gallant, Louis Bernard, François-J. LeBlanc, William F. Gauvin et Adélard Surette.

Le comité de surveillance comprend MM. Alfred Léger, Willie Le Blanc et M. l'abbé R. Lauzon.



M. Rolland Legault, instituteur à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et membre de la Société des Ecrivains canadiens, qui vient de publier aux Editions FIDES un roman intitulé : "Risques d'hommes".

### D'AUTRES CAISSES SE DISTINGUENT

Peu s'en est fallu que Caraquet remporte encore la victoire pour le mois de mai, car Dieppe n'avait que 55 points de plus.

Au cours de ce mois, Caraquet a accumulé 4,674 points, pour porter son total à 10,474 points, soit plus de 3,000 points de plus que sa plus proche concurrente, la caisse de St-Antoine.

Dans le comté de Gloucester, les caisses de Grande-Anse et de Pointe-Verte ont gagné plus de 2,000 points chacune.

Dans le comté de Restigouche, c'est la caisse de Kedgwick qui réussissait à dépasser celle de St-Quentin, pour se classer première du comté en mai.

Au Madawaska, la caisse de Baker-Brook s'est classée première avec plusieurs points en avant de ses plus proches concurrentes.

St-Antoine a conservé la première place du comté de Kent avec 1,459 nouveaux points.

A mesure que le concours se prolonge, la lutte pour la première place devient plus intéressante.

Voici les cinq premières caisses de la province à la fin de mai: 1—Caraquet, 10,474 points; 2—St-Antoine, 7,261; 3—Memramcook, 7,183; 4—St-André, 6,633; 5—St-Quentin, 3,947.

## La Caisse de St-Quentin

En février dernier, nous étions heureux de proclamer la Caisse populaire de St-Quentin gagnante du grand concours de la Fédération des Caisses populaires acadiennes. Nous ne pensions guère, à ce moment-là, que quelques mois plus tard, nous pourrions proclamer de nouveau cette caisse gagnante du concours pour le mois de juin.

C'est justement ce qui vient de se produire. Nous sommes heureux de décerner la première place à cette vaillante organisation qui s'en va rapidement vers le succès) Non seulement la caisse de St-Quentin gagne le concours, mais elle le gagne avec 900 points de plus que sa plus proche concurrente, la caisse de Notre-Dame de Grâces (Georgetown).

Au cours du mois de juin, la caisse de St-Quentin a vu ses parts augmenter de $2,592, avec seulement $36.54 de retraits. C'est un fait digne de mention, car dans trop de nos caisses, les sociétaires retirent leurs économies au lieu d'emprunter et de conserver intactes les épargnes qu'ils ont accumulées aux cours des années passées.

Cette caisse a également recueilli 13 nouveaux sociétaires, ce qui porte le nombre à 751.

Depuis le début de l'année fiscale, cette organisation a eu une augmentation de $7,400 en parts et 56 nouveaux sociétaires sont venus se joindre à la grande famille coopérative.

Elle offre à ses sociétaires la protection de leurs épargnes et de leurs prêts par l'entremise de la Société d'Assurances des Caisses populaires acadiennes.

De nouveau, nous félicitons l'infatigable gérante, Mme Maurice Perron, qui a accompli son travail avec un dévouement exemplaire.

Inutile d'ajouter qu'elle est très bien secondée par l'agronome local, M. Wilfrid Cyr, et le gérant de la Coopérative, M. Jos.-D. Levasseur.

Les comités de la caisse de St-Quentin sont également très actifs, ce qui est un puissant atout pour assurer le succès de n'importe quel genre d'entreprise.

A la fin du mois de juin, la caisse avait un actif de $84,967, comparativement à $75,096 l'année précédente, soit une augmentation de près de $10,000 au cours des douze derniers mois.

### AUTRES CAISSES GAGNANTES

La Caisse de Notre-Dame de de Georgetown s'est classée deuxième, accumulant un total de 2,047 points au cours du mois.

Cette caisse est sous l'habile direction de M. Georges Pitre, qui en est le gérant depuis la fondation. Son actif est de $25,969 et elle compte 265 sociétaires.

Dans le comté de Gloucester, c'est la caisse de Grande-Anse qui se classe première avec 1,606 points. Elle a un actif de $33,601 et 394 membres. Le gérant est M. Amédée-J. Albert, qui occupe ce poste depuis plusieurs années et s'acquitte de son travail avec beaucoup de soin.

La caisse de Notre-Dame de Kent, l'une des plus anciennes de la province, a remporté la première place pour le comté de Kent. Gérée depuis sa fondation par M. Honoré Bourgeois, elle a progressé graduellement sans bruit, mais elle a quand même fait beaucoup de bien. L'actif de cette caisse est de $43,248 et elle groupe 249 sociétaires.

Enfin, c'est la caisse de St-

(Suite à la page 21)

Vient de paraître

L'édition 1951 de l'Almanach agricole




- ADAPTÉ • PRATIQUE • VARIÉ • ILLUSTRÉ
- L'Almanach par excellence de la famille rurale.
- 260 pages de renseignements de toutes sortes, y compris un GUIDE D'ACHAT (pages vertes) très utiles durant toute l'année.
- Magnifiques et nombreuses photos.
- IL NE COUTE QUE 50 SOUS.

Détachez ce coupon

Service de Librairie de l'U.C.C.,
515 avenue Viger,
Montréal (24)

Veuillez trouver ci-inclus le montant de $..... pour l'envoi de .... exemplaires de l'Almanach agricole LE MONDE RURAL 1950 à l'adresse suivante :

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## Qu'est-ce qu'une équipe d'étude ?

*Une équipe d'étude rurale est formée de cinq à douze personnes (ordinairement d'un même rang de la paroisse), qui un soir par semaine se réunissent en la maison d'un des coéquipiers pour étudier ensemble un sujet donné d'ordre technique, social, économique, ou même moral. Ce n'est donc pas une assemblée où monsieur Untel doit faire une causerie, mais simplement la discussion pure et simple autour d'une table sur une question d'intérêt commun, où chacun peut librement donner son opinion. C'est dire que l'équipe d'étude est facile à organiser, et de fait, s'organise dans presque tous les milieux.*

*En nos paroisses rurales, ces équipes d'étude commencent à fonctionner à l'automne et cessent leurs activités à la fin d'avril. C'est réellement la période qui convient le mieux, puisque durant la saison morte les travaux de la ferme vont au ralenti et libèrent du temps pour le travail intellectuel. Le sujet d'étude proposé est généralement le cours à domicile publié chaque année, dans "La Terre de Chez Nous", à partir de novembre.*

— (Le Messager, Sherbrooke).

## Reconnaissance exprimée à l'U.C.C.

L.U.C.C. a rendu service à bien des cultivateurs. Il y en a quelques-uns qui tiennent à manifester publiquement leur reconnaissance. Tel M. William Gauthier, de Saint-André Avellin. Dans une lettre adressée à notre journal, celui-ci nous affirme que sa paroisse a demandé qu'un tracteur-déblayeur (bull-dozer) lui soit accordé par l'entremise de l'U.C.C. Cette faveur a été obtenue. Il se fait du travail à Saint-André Avellin depuis deux ans. M. Gauthier dit que, pour sa part, il a fait arracher plus de 200 souches et qu'il a pu nettoyer et ameublir sept arpents de terre. Il est très content de ce résultat et il en exprime simplement sa reconnaissance à l'Union catholique des Cultivateurs.



Des "grosses" légumes, il ne s'en trouve pas seulement en politique, il en pousse aussi dans les jardins à l'occasion. Sur la photo du haut, un énorme chou de Bruxelles récolté par un jardinier amateur de Montréal, M. Elie Bélanger; en bas, à gauche, une carotte d'une forme pour le moins inusitée qui a poussé cette année dans le jardin de M. Félix Beauregard, de St-Liboire; à droite, c'est un autre échantillon de carotte rare cueilli dans le jardin d'un journaliste demeurant à Saint-[illegible].




## Saint-Séverin
(Champlain)

Les membres du Syndicat de Saint-Séverin de Proulxville se sont réunis le 9 octobre dernier, sous la présidence de M. Wilfrid Lebel. Notre aumônier, M. l'abbé Jos. Marineau, le secrétaire diocésain de l'U.C.C., M. Gérard Champoux, M. Ulysse Potvin, agronome officiel, ainsi que MM. Rosaire Langevin et Josaphat Gervais, directeurs diocésains, étaient présents ainsi que tous les directeurs du syndicat.

Après les souhaits de bienvenue du président local, qui se dit heureux d'une aussi belle assistance, le rapport des activités de l'année fut rendu. Ce rapport fait mention en particulier de sept assemblées mensuelles, d'une journée d'établissement rural, d'une journée professionnelle et de deux assemblées des directeurs.

M. Rosaire Langevin prit ensuite la parole pour vanter les bienfaits de l'union et encourager fortement nos cent douze membres à continuer de maintenir leur syndicat.

M. Gérard Champoux, secrétaire diocésain, nous démontra ensuite en quelques mots les bienfaits de l'assurance vie, feu et automobile, et il énuméra tous les services que l'union rend aux cultivateurs. "Soyons obéissants, dit-il. Notre Saint Père le Pape, nos évêques et nos prêtres nous demandent de faire partie de l'U.C.C. Que tous les cultivateurs obéissent, et nous aurons une association forte qui nous protégera moralement et sauvegardera nos intérêts".

Puis, notre agronome, M. Ulysse Potvin, nous démontra que nous pouvons encore, malgré la baisse des prix, réaliser des profits raisonnables dans l'industrie laitière et l'industrie porcine. Le secret est dans l'étude et la mise en pratique de ce que nous avons appris.

"Seule l'Eglise catholique a une doctrine sociale, nous dit M. Josaphat Gervais, et c'est en nous conformant à ses enseignements que nous serons des coopérateurs, faisant partie de notre union, et que nous pourrons être de bons chrétiens".

Notre aumônier remercia les invités d'honneur, de même que la nombreuse assistance. Il se dit fier du beau travail que fait notre Union et met en garde les gens qui vont travailler dans les forêts contre d'autres associations malsaines. "Ne se trompe pas celui qui fait partie de l'Union Catholique des Cultivateurs", dit-il.

Voici la liste des directeurs élus pour 1950: président, M. Wilfrid Lebel; vice-président, M. Donat Bordeleau, directeurs, MM. Rosaire Lafontaine, Rosaire Veillet, Benoît Lefebvre, Adélard Durocher et Arthur Gagnon; secrétaire, Antoine Goulet.

## Piopolis
(Frontenac)

Dimanche dernier, le 5 novembre, les membres d el'U.C.C. de Piopolis se réunissaient pour reprendre les activités de leur syndicat. Ils ont d'abord élu un nouveau bureau de direction dont les membres sont MM. Joseph Grenier, président, J.-C. Lafontaine, vice-président, Olivier Grenier, Emile Fortier, Léo Fortier, Joseph Carrier et Jean-Paul Grenier, directeurs; M. le curé Fernand Larochelle est notre aumônier.

Le nouveau président a dit qu'il acceptait joyeusement la charge qu'on lui donnait et qu'il était prêt à mettre au service de l'U.C.C. ses connaissances et son expérience des autres organisations. Il a proposé qu'on étudie spécialement au cours de l'année, la comptabilité de la ferme et le cours de sociologie sur la propriété privée de l'Institut Pie XI, que donnera M. le curé. On considérera aussi les problèmes locaux et saisonniers. Une fois par mois, lors de l'assemblée générale, on tiendra un forum. A l'assemblée des directeurs, ces derniers étudieront le bulletin de la Fédération de Sherbrooke en rapport avec l'assemblée des membres.

M. le président a proposé un objectif à atteindre de vingt-cinq membres pour cette année, en plus de la préparation de sympathisants. Chacun doit user de son influence pour gagner des sympathisants qui deviendront des membres convaincus le jour où ils seront décidés à payer leur cotisation. Ne forcer personne, mais gagner tout le monde à la cause de l'U.C.C., qui est celle de la libération de la classe agricole.

La réunion du bureau de direction aura lieu le premier dimanche du mois, après la grand'messe, et l'assemblée régulière des membres, le même soir, après l'Heure Sainte. L'assemblée générale se tiendra à tous les deux mois.

Fernand MARTEL, secrétaire.

## Convocations

**DIMANCHE, le 26 NOVEMBRE**

**Cléricy, (Abitibi),**
**La Sarre, (Abitibi),**
**Mont-Saint-Michel, (Labelle),**
**Saint-François d'Assise.**

**LUNDI, le 27 NOVEMBRE**

**Saint-Sixte, (Papineau).**

**MARDI, le 28 NOVEMBRE**

**Martinville, (Compton),**
**Papineauville, (Papineau).**

**MERCREDI, le 29 NOVEMBRE**

**Saint-Lin, (L'Assomption).**

**SAMEDI, le 2 DECEMBRE**

**Stornoway, (Frontenac).**

## Saint-Sévère
(St-Maurice)

Le bureau de direction du syndicat de l'U.C.C. de Saint-Sévère pour l'année 1950-51, se compose de MM. Donat Lamy, président, Armésidas Lampron, vice-président, Théobald Lamy, Télesphore Lamy, Inil Milot, Roméo Gélinas et Germain Gélinas, directeurs.

## Armagh Station
(Bellechasse)

Nos élections ont eu lieu le 15 octobre dernier. M .Roger Laferrière a été réélu président. M. Adélard Isabelle a été élu vice-président. Les directeurs réélus sont MM. Joseph Langlois et Alfred Lemieux. Ont été élus directeurs: MM. Valère Chabot, Arthur Bernard et Edgar Dubreuil.

## Saint-Prosper
(Dorchester)

Le président du syndicat de l'U.C.C. de Saint-Prosper a mis les cultivateurs en garde contre la propagande qui se fait en faveur de l'Union des bûcherons. Profitant de l'assemblée régulière du syndicat, le 30 octobre, il a lu une lettre de M. Samuel Audette indiquant l'attitude à prendre. M. le curé Labrecque assistait à cette réunion. M. Laurent Goulet, directeur de la Fédération de Québec-Sud, a résumé ses impressions sur le dernier congrès général tenu à Québec. M. le curé a conseillé aux cultivateurs qui ont l'idée de se construire un silo, d'étudier et d'aller voir des silos avant de prendre une décision, car il y en a de toutes sortes. Ils adopteront la formule la plus pratique et la plus économique.

Eugène LAROCHELLE, secrétaire

## Sainte-Anne-de-Stukely
Shefford

Le bureau de direction du syndicat de l'U.C.C. de Sainte-Anne de Stuckley a été réorganisé le 13 septembre dernier. Les directeurs sont MM. J.-B. Dorais, président, Claude Arès, Ernest Rainville, Fernand Bessette et Josaphat Auclair. L'aumônier du syndicat est M. l'abbé Albert Bruneau, aumônier.

Rosario BOURASSA, secrétaire

## Notre-Dame-de-la-Paix
(Papineau)

Trente membres étaient présents à notre réunion du 28 octobre sous la présidence de M. Joseph Lauzon Le principal sujet de discussion a été le chaulage des terres. On a expliqué aux membres qu'ils peuvent utiliser avec avantage la chaux produite dans la région à seize milles de Hull On a aussi parlé de la Coopérative de Notre-Dame de la Paix, qui vient d'être fondée, et qui est prête à servir la clientèle de tout le district. M. le curé Daniel Routhier, aumônier du syndicat et apôtre de la coopération, ajouta quelques conseils.

Ernest COTE, secrétaire.

## Saint-Léonard d'Aston
(Nicolet)

Voici les noms de ceux qui forment le bureau de direction de l'U.C.C. de Saint-Léonard d'Aston: président, M. Laurent Lauzière; vice-président, M. Laurier Gauthier, directeurs, MM. Hector Boudreau, Antonio Poirier, Alfred Guévin, Rodolphe Boudreau, Jean-Baptiste Martin, Lucien Turner et Paul-Emile Doucette. Aumônier, M. l'abbé A. Melançon, curé de St-Léonard.

Benjamin Berthiaume, secrétaire

L'Exécutif de

## L'Union catholique des Cultivateurs

**PRESIDENT GENERAL : M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.**

**AUMONIER GENERAL : le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.**

**AUMONIER ADJOINT : le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.**

**VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.**

**VICE-PRESIDENT GENERAL : M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.**

**DIRECTEURS GENERAUX :**

**M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;**

**M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.**

**M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;**

**M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.**

**SECRETAIRE GENERAL : M. Thuribe BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.**

## Remerciements à saint Isidore

**M. Jean-Noël Liard, de Sturgeon Falls, Ontario; M. René Breault, de Saint-Guillaume, comté d'Yamaska, ainsi qu'un abonné du comté de Gatineau sont reconnaissants à saint Isidore pour avoir obtenu des guérisons d'animaux.**




COMMENT SOULAGER
LES DOULEURS MUSCULAIRES

Réchauffer l'endroit qui "fait mal". Frictionner avec de l'huile chaude. Recouvrir d'une flanelle chaude. Dans les pharmacies depuis 85 ans. ST-AY

EXIGEZ

L'HUILE ECLECTRIQUE DU DR THOMAS

**Brevets d'invention**
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
**MARION & MARION**
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
3467, rue Simpson
MONTREAL


## A remplir au bon moment

*Secrétariat général de l'U.C.C.,*
*515, avenue Viger, Montréal, P.Q.*

*Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.*

*Nom* .....

*Paroisse* .....

*Bureau de Poste* .....

*Comté* .....

**L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de $1.00 par année ou de $2.50 pour trois ans.**

# CAUSERIE LÉGALE

*Par R. Saint-Y.*

### TOMBOLA

Lorsqu'une fabrique de paroisse organise une tombola, elle est responsable des accidents qui peuvent survenir aux gens qui y participent, à moins qu'elle ne réussisse à prouver qu'il n'y a pas eu négligence, imprudence ou faute de la part des organisateurs.

Tolérer des jeux dangereux sur le terrain où se déroule la tombola constitue non seulement une négligence, mais une imprudence.

Le jeu qui consiste à enfoncer un clou dans une pièce de bois est considéré comme dangereux. Quand le clou s'envole et blesse un enfant, la fabrique est responsable des dommages subis par la victime. (Réf. Di Lallo vs Oeuvre et Fabrique de la paroisse de Saint-Jean de Matha, Cour supérieure, Montréal, no 217,974).

### EFFETS DE LA SEPARATION DE CORPS

La séparation de corps a pour premier effet d'ordonner aux conjoints de ne plus cohabiter. Elle défend même à un époux de rechercher ou poursuivre l'autre. Sous ce rapport les époux séparés de corps sont comme des étrangers.

Mais il y a plus. L'époux contre lequel une séparation de corps est admise perd tous les avantages que l'autre époux lui avait faits.

C'est donc dire que le jugement prononçant la séparation de corps annuel même les avantages faits par contrat de mariage. (Réf. dame Leclerc vs Saint-Germain, Cour supérieure, Saint-Hyacinthe, no 5405).

### MODIFICATION AU BAIL

Règle générale, le bail fait la loi des parties, c'est-à-dire entre le locateur et le locataire.

Il est cependant des cas où une clause du bail devient nulle, inopérante ou modifiée. C'est quand une partie au bail accepte une dérogation à cette clause pendant un espace de temps suffisant pour indiquer qu'il n'y a pas eu erreur ou surprise, mais bien consentement.

Quand un bail spécifie que le prix du loyer sera de $22 par mois, mais que le propriétaire se contente de $17 pendant plusieurs années et cela sans protester, il indique alors qu'il a consenti une modificatio au bail en ce qui concerne le prix. Ce propriétaire ne peut donc, après plusieurs années, réclamer la somme de $22 en se basant sur les termes du bail. (Réf. Greenford vs Michel, Cour supérieure, Montréal, no 235,237).

### DESTINATION DES LIEUX LOUES

On sait qu'un bail de maison privée ne permet pas au locataire d'y faire commerce.

Cependant, quand le bail d'une maison d'habitation ne comporte aucune restriction quant au droit d'y exercer un commerce et que, bien plus, il spécifie que le locataire, devra, en plus de son loyer, rembourser tout supplément de prime d'assurance exigé à cause de lui, le propriétaire ne peut se plaindre du fait que son locataire exerce le commerce de foureur dans son lagis. (Réf. Mlle Couillard vs Darveau, Cour supérieure, Montréal, no 241,433).

NOTE : — Tous droits de reproduction, totale ou partielle, ainsi que de traduction, réservés par le SERVICE de REDACTION POPULAIRE, Casier Postal "G", Station C, Montréal.

## L'Angleterre achète des pommes canadiennes

L'Angleterre achètera des pommes de la Colombie canadienne pour un montant de $2,200,000. Un nouveau contrat vient d'être signé qui stipule l'expédition de 1,100,000 caisses de pommes, à environ $2.01 la caisse. Ce contrat, le plus important depuis celui de 1946, est conclu directement entre le gouvernement britannique et les producteurs de la Colombie. On doute que la Grande-Bretagne achète cette année des pommes des provinces maritimes. L'an dernier, on se rappelle que l'Angleterre avait acheté pour environ $3 millions de pommes canadiennes, provenant en grande partie des provinces maritimes, grâce à un subside du gouvernement fédéral qui couvrait au moins la moitié du prix d'achat. En Nouvelle-Ecosse, on prend assez mal la chose. Un représentant des producteurs se demande si l'Angleterre va ignorer la Nouvelle-Ecosse cette année. Apparemment, dit-il, on semble ignorer que la Nouvelle-Ecosse fait partie du Commonwealth britannique.



**Bénédiction d'une croix de l'Année sainte à Saint-Just du Lac, comté de Témiscouata, en la fête du Christ-Roi. Cette photo, prise au cours de la cérémonie, est un envoi de M. Aurèle Veilleux, de Saint-Just du Lac.**

# L'OPINION RURALE

**Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.**

## Comment intensifier la propagande de l'U.C.C.

Depuis deux mois, le congrès de l'U.C.C. de l'Abitibi a eu lieu. Pour ceux qui s'intéressent à leur mouvement syndicaliste, ce fut un événement digne de souvenir. Depuis ce temps, j'ai souvent songé à une phrase prononcée durant le forum concernant la propagande, à savoir que la propagande soit intensifiée, ce sur quoi quelqu'un, dans la salle, demanda: "Par quels moyens intensifier la propagande?" C'est ce sur quoi je voudrais donner mon opinion. D'après moi, il y a plusieurs moyens, mais plusieurs seraient trop dispendieux, tel celui d'engager des propagandistes attitrés et de les faire promener par les maisons pour aller déterrer les indifférents, réchauffer les tièdes et convertir les récalcitrants. Celui-là est trop dispendieux, mais en voici un autre qui coûterait meilleur marché: 1o Que les cercles d'une même section s'échangent des hommes convaincus des bienfaits de leur association, pour qu'ils assistent à une assemblée d'un syndicat d'une autre paroisse, ce qui fera de la nouveauté; ce visiteur pourrait adresser la parole pour cinq ou dix minutes au plus, et ensuite, prendre part à la discussion générale, mais tout en laissant aux membres locaux la majeure partie du temps pour s'exprimer; 2o que les fédérations fassent appel aux hommes de bonne volonté et convaincus, qu'elles leur enseignent l'art de s'exprimer et qu'elles les lancent dans la propagande avec le titre d'aide-propagandiste; que les fédérations paient leur transport et, soyez-en assurés, les volontaires ne manqueront pas. Voilà vingt-cinq ans que les propagandistes crient à se ruiner: "Unissez-vous, il le faut!" Cela est très beau, mais j'ai souvent constaté, dans des assemblées où il y avait des étrangers avec un titre quelconque, que ce titre est pire qu'une muselière et que les membres se replient sur eux-mêmes et gardent leurs questions qui, parfois, aideraient à régler plusieurs cas.

M. le directeur, j'aurais plusieurs autres projets à énumérer. Mais vous, cultivateurs, membres de l'U.C.C. comme moi, ou simples lecteurs, qu'en pensez-vous? J'aimerais connaître vos opinions, soit par lettre personnelle, soit par lettre ouverte comme la mienne. Cultivateurs canadiens, est-ce l'heure pour nous de nous grouper pour la défense de nos intérêts? Si oui, prouvons-le en nous unissant sous la bannière de celle qui ne nous a pas trahis: l'U.C.C.

Sylva CLOUTIER,
Authier-Nord, Abitibi.

## La nouvelle taxe sur la gazoline

Le Club Automobile croit réfléter l'opinion de la majorité des propriétaires d'autos de la province en disant que 5 p.c. de la population sera appelé à payer au Trésor provincial une nouvelle taxe d'environ $5,000,000 en plus des 45 ou 50 millions qu'ils versent déjà en taxes sur leurs voitures. Ceci, évidemment, en plus de toutes les autres taxes que les propriétaires d'autos doivent débourser à titre de citoyen de cette province.

Le Club Automobile de Québec estime, en effet, que chaque centin imposé en taxe sur le gallon de gazoline rapporte annuellement un montant d'environ deux millions et demi à la province. La nouvelle taxe de $0.02 par gallon représentera donc environ $5,000,000.

Le montant de la taxe sur la gazoline représente déjà plus que la valeur intrinsèque de la marchandise à son point de départ. Il est assez rare de trouver un objet d'utilité aussi lourdement taxé.

Cet impôt additionnel que devront supporter les propriétaires d'autos ne peut être justifié puisque déjà cette classe de citoyens verse au ministère de la Voirie plus qu'il ne dépense en travaux d'entretien et d'amélioration sur les routes. Une partie des fonds fournis par les automobilistes tombe dans le trésor consolidé et sert à d'autres fins pour lesquelles ils sont réclamés. Il n'y aurait donc pas eu lieu d'augmenter la taxe d'essence pour rencontrer les dépenses mentionnées dans le projet de loi. Pas même celles de l'entretien des routes d'hiver. Les automobilistes paient déjà des taxes sur l'achat des autos, sur la gazoline, sur les accessoires; ils paient des permis de conducteurs, des taxes d'enregistrement d'autos et des taxes d'assurance-auto.

Comparativement aux autres, notre province est de beaucoup en tête du mouvement de la taxation à l'automobile. Dans toutes les autres provinces le coût d'enregistrement des autos est à peu près la moitié du nôtre; les licences de conducteurs deux à trois fois meilleur marché et en plus, nos taux d'assurances sont beaucoup plus élevés.

Le Club Automobile croit que si les autorités exerçaient un meilleur contrôle des règlements de la circulation; si elles étaient plus minutieuses dans l'émission des permis de conducteurs; si elles nous donnaient la protection qu'accorde la Loi de responsabilité financière, qui est en vigueur partout ailleurs en Amérique, nos taux d'assurance ne seraient probablement pas aussi élevés. Nos taux d'assurances constituent une sorte de taxe directe qui est en plus à la charge des propriétaires d'autos.

Malgré le tarif record de taxes que nous payons dans la province de Québec, nous ne pouvons nous vanter d'avoir une meilleure voirie d'été; et l'hiver une grande partie de notre réseau routier est inutilisable ou employée, en partie, avec des fonds supplémentaires fournis par des contribuables.

Le gouvernement aurait pu prendre à sa charge l'entretien d'hiver et toute la voirie d'été avec le revenu provenant de l'automobile avant la nouvelle taxe. Depuis longtemps le Club Automobile de Québec réclamait l'entretien des routes durant l'hiver aux frais du gouvernement à cause du fait que les revenus de l'automobile n'étaient pas tous employés pour la voirie.

Il est évident que durant les moiws d'hiver l'auto consume plus de gazoline et que ce revenu seul était déjà suffisant pour couvrir les dépenses occasionnées par le déneigement des routes.

L'auto n'est plus considérée comme un luxe. Il est devenu indispensable à notre économie politique. Tout ce qui sera fait pour en réduire l'usage provoquera un malaise dans la situation économique de la province et de l'agriculture inclusivement.

*Le Club Automobile de Québec*

# RADIO

### LE CHOC DES IDEES

**Cette année encore, le Service de la Radiophonie rurale de Radio-Canada, dirigé par M. Armand Bérébé, en collaboration avec l'Union Catholique des Cultivateurs, offre une autre série d'émissions connues sous le titre "Le Choc des Idées". Chaque lundi soir, des experts exposeront à l'auditoire rural les données essentielles d'un problème agricole d'actualité. Comme par le passé, une quinzaine d'émissions s'adresseront au public agricole, tandis que trois seront réservées aux pêcheurs.**

**La première émission du programme passera lundi le 4 décembre, de 8h. à 8h.30 sur le réseau français de Radio-Canada. Les syndicats de l'U.C.C. recevront d'ici quelques jours la liste complète des mis à l'étude. Ils peuvent dès maintenant prendre des mesures pour former des équipes d'auditeurs, choisir des lieux de réunions, etc. "La Terre de Chez Nous" publiera, la semaine prochaine, les résumés des causeries qui seront prononcées à l'émission du 4 décembre. Cette semaine, soit mercredi midi, à l'heure habituelle du Réveil Rural, M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire adjoint de l'U.C.C. parlera de ce programme et des avantages qu'en peut retirer la classe agricole.**

### LE REVEIL RURAL

**Dimanche, le 26 novembre. — Jardins plantureux, jardins fleuris : M. Stephen Vincent, agronome spécialiste en horticulture.**

**Lundi, le 27 novembre. — Causerie de M. Georges Maheux, agronome.**

**Mardi, le 28. — Albert Viau et ses chansons. La revue du marché agricole.**

**Mecredi, le 29. — M. Louis-Philippe Poulin, agronome, secrétaire général adjoint de l'U.C.C. Causerie en marge du programme "Le Choc des Idées".**

**Jeudi, le 30. — Un représentant du ministère provincial de l'Agriculture.**

**Vendredi, le 1er décembre. — Marguerite Paquet et ses chansons. Revue du marché agricole.**

**Samedi, le 2 décembre. — Dr Jacques St-Georges, M.V., secrétaire de l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Léo LeSieur et son ensemble.**

## L'U.C.C. au micro

*Tous les matins:*
*6.30 à 7 heures*

*Votre émission agricole sur les ondes de C.K.A.C.*

*—musique canadienne*

*—nouvelles*

*—conseils agricoles*

*—communiqués de l'U.C.C.*

*ENVOYEZ-NOUS vos demandes spéciales, vos commentaires et suggestions à:*

*L'U.C.C. au MICRO,*
*515 avenue Viger,*
*Montréal.*


**Ne Gâtez Pas Le Bonheur De L'Enfance**



**ENFANTS LIBERES DE L'HABITUDE DE MOUILLER LEUR LIT**

**Je vous envoie $1.25 pour une boite de votre remède contre l'habitude de mouiller son lit. J'ai essayé le traitement d'essai et il a aidé mon fils beaucoup. J'ai essayé tant d'autres traitements sans résultats. Je suis très satisfaite des résultats de votre remède. Mme Elmer Rydall, Wiarton, Ontario.**

**Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison, il renforcit les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude.**

**$1.25 la boite où 15¢ pour un traitement d'essai**

**VANDERHOOF & CIE LTEE**
**Boite No 247 — Dépt 71-W-2**
**WINDSOR — ONTARIO**
**Etabli 1910**

**GAGNEZ PLUS D'ARGENT**

**En vendant nos plans de pépinière bien connus. Travail intéressant et agréable rapportant d'excellentes commissions pour travail à plein temps ou à temps partiel. Maison établie depuis longtemps.**

**PEPINIERES LUKE FRERES LTEE, DEPT C**
**159 rue Craig O., Montréal**

**LE CIVISME**
**Série 1944-45 des Cours à Domicile**

**Par Me FERNAND CHAUSSE**
de l'Université de Montréal.

- **Le civisme est une foule de grandes choses**
- **"Civisme" donne des notions élémentaires de droit rural**
- **"Civisme" est un vademecum, un bréviaire indispensable.**

Cette brochure de près de 200 pages est en vente au prix de 25 cents l'exemplaire au

**Service de Librairie de l'U.C.C.**
**515, avenue Viger — MONTREAL (24)**



# Les petites annonces

*Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...*

*COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: $1.00.*

*RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.*

*DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.*

*Les petites annonces sont strictement payables d'avance.*

*Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:*

*LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,*
*515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.*

**LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES**

## AIGUISAGE

**AIGUISONS** lames de tondeuses toutes marques, 60c la paire. Satisfaction garantie. SPECIALITE: Réparation des tondeuses électriques. **ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**

**AIGUISONS — REPARONS LAMES** clippers à vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 30c set sur meule d'émeri. Aiguisage spécial avec meule aiguisant dans l'huile, 75c le set. GARANTIES pour couper comme neuves, ne brise pas les lames. AIGUISONS aussi rasoirs, ciseaux, hache-viande, 25c. REPARONS têtes tondeuses brisées, défectueuses. SATISFACTION GARANTIE ou argent remis. VENDONS tout accessoire, clipper à manivelle, clipper électrique, coupe-corne à bétail, harnais, MOTEURS, LAVEUSES, RADIOS, SLEIGHS-PROMENADE, etc. Prompt service garanti par malle. Essayez notre service. Adresse: **ROGER FONTAINE (Aiguiseur), 4307 rue Papineau, Montréal.**

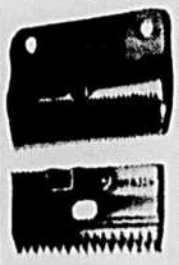
**SERVICE D'AIGUISAGE.** Lames de tondeuses toutes marques aiguisées à 60c la paire. Réparons têtes défectueuses, vendons accessoires. Travail garanti. **ERNEST BOISVERT, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**

**AIGUISONS — REPARONS** lames tondeuse (clippers) pour vaches, moutons, barbier, etc., prix 35c le set sur meule d'émeri, 75c le set à l'huile. Satisfaction, ouvrage garanti. Ne brise pas les lames, réparons, vendons tous accessoires. Service rapide. Adresse: **AIGUISERIE CANADIENNE LIMITEE, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**

**AIGUISONS — REPARONS** lames de tondeuses (clippers) toutes marques, prix 75c le set, notre spécialité. Satisfaction garantie à chaque set. Vendons tout accessoires. Service rapide. Adressez: **HECTOR FONTAINE, Aiguiserie, Pierreville, P.Q.**

**CONFIEZ-NOUS** pour aiguisage, lames de tondeuse toutes marques, prix 75c la paire. Ouvrage garanti, prompt service. Adressez: **STEWART SHARPENING SERVICE, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**

### CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barbiers, etc. Prix 45c la paire. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Essayez-nous. Nous offrons en vente le clipper électrique OSTER pour tondre vaches, chevaux et autres animaux. Prix: $29.50 complet. GARANTIE d'un an. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tout accessoire. Adressez:

**L'USINE D'AIGUISAGE STEWART**
**Dépt 104, Pierreville,**
**Co. Yamaska, Qué.**

**35c AIGUISAGE** set garanti. Carabine Enfield 303-6 coups, rég. $75, donnée au sort tous les mois aux clients — GRATIS, secrets comment prendre 100 renards, 15 chevreuils, 100 rats-musqué par semaine. L'Association vous montre à trapper et achète vos fourrures. Renards, 50c à $12 — Vison, $1 à $50 — Belettes, 10c à $4. Demandez liste. **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, P.Q.**

**AIGUISONS** lames clippers toutes marques, 65c à l'huile; 45c la paire sur émeri. Aiguisage garanti. Nous essayer c'est nous adopter. Adressez-vous en toute confiance. **DRUMMOND AIGUISAGE SERVICE, 103 St-Adolphe, St-Joseph, Drummondville, P.Q.**

**SERVICE D'AIGUISAGE.** Vos lames de tondeuses (clippers) toutes marques peuvent être remises comme neuves si vous nous en confiez l'aiguisage. Sur machine spéciale à l'huile, 75c la paire. Réparons, vendons tous accessoires. Travail garanti. Service rapide. Adressez: **J.-B. FONTAINE & FILS, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**

**AIGUISAGE** de lames. Aiguisons lames clippers toutes sortes, 45c sur émeri, 75c à l'huile. Aiguisage garanti. Adressez: **H.-B. FONTAINE, Fils, Pierreville Co. Yamaska, P.Q.**

**AIGUISONS** lames tondeuses de toutes marques. Coupent comme neuves. A l'huile 50c, sur émeri 35c. Réparons tous clippers défectueux. Ouvrage garanti, service rapide. S'adresser à **L'USINE D'AIGUISAGE PROVINCIAL, Dépt 3, Pierreville, Yamaska, P.Q.**

**ATTENTION** cultivateurs! Nous aiguisons lames, tondeuse de toutes marques. A l'huile, 50c set. Emeri, 35c set. Réparons tête de clipper défectueuse, aiguisons ciseaux 15c, couteaux moulin à viande 50c, rasoir 50c. Prompt service. Ouvrage garanti ou argent remis. **L'AIGUISAGE CLIPPER MEILLEUR, Dépt 2, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**

**AIGUISAGE** de clippers toutes sortes, à l'huile et au carborundum garanti. Coupe très durable, comme neuve, prix 75c set. Aussi frais de retour. A vendre lames neuves, tondeuses électriques. Adressez: **LA CIE D'AIGUISAGE, St-Ours, Co. Richelieu, P.Q.**

**AIGUISONS** lames clipper toutes sortes. Ouvrage garanti à l'huile. Aucune surcharge. Prix 50c — service rapide. **JOS DESSUREAULT, St-Tite-Ville, Boîte 143, Co. Laviolette, P.Q.**

**AUBAINE CULTIVATEURS!** Confiez-nous votre aiguisage lames, clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c. Avec chaque set nous donnons un joli cadeau. Ouvrage garanti. **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt B-230, rue Prince, Sorel.**

**AIGUISONS** lames clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti. A l'huile 50c. Prompt service. **AIGUISERIE J. C. C., 232, rue Prince, Sorel, P.Q.**

## AIGUISAGE

**AIGUISONS** lames clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti ou argent remis. Retourné en 24 heures. **AIGUISERIE STEWART, Dépt E., 232 rue Prince, Sorel, P.Q.**

**AIGUISONS** lames clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti. Réparage clippers électriques. **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt G., 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**SERVICE DU MEME JOUR,** Aigutsons, réparons lames, clippers pour vaches, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti retourné par malle en 24 heures. **GEORGES-EMILE MONDOU, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**NOUS AIGUISONS** lames clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti ou argent remis. **L'USINE AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**AIGUISONS** lames clippers pour vashes, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti, retourné en 24 heures. Vendons accessoires, garantis tondre votre troupeau. **L'USINE AIGUISAGE STEWART, Dépt E., 232, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**NOUS AIGUISONS** lames, clippers pour vaches, moutons, barbiers, aiguisées sur machines perfectionnées, dernier modèle. 35c set. Garanties pour tondre votre troupeau. Réparons, vendons accessoires, clippers. Adressez: **L'USINE STEWART, Dépt A, 232, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**AIGUISONS** lames clippers pour vaches, moutons, barbiers. 35c set. Ouvrage garanti retourné en 24 heures. **L'USINE STEWART, Dépt D. 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**AIGUISONS** lames clippers, pour vaches, moutons, barbiers, 30c set. Ouvrage garanti livré en 24 heures. Prime avec chaque set, pas surcharge. **JOCELYN CAVA (Aiguiseur), 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**MESSIEURS LES CULTIVATEURS!...** Confiez-nous vos plaques de "CLIPPERS" de toutes marques, aiguisage à l'huile, 75c le set. Ouvrage garanti. Commandes C.O.D. acceptées. S'adresser à **EMILE BOLDUC, barbier, Château de Blois, Trois-Rivières, P.Q.**

## AGENTS DEMANDES

**AGENTS DEMANDES!** Faites $50 à $75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire Territoire de votre choix. Ecrire à **LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.**

**VENDEURS DEMANDES** pour la distribution de 250 nécessités domestiques garanties. Peu de capital requis. Bons territoires dans EAST ANGUS et COOKSHIRE ainsi que dans les comtés BELLECHASSE, MISSISQUOI, CHATEAUGUAY, MATAPEDIA, CHARLEVOIX. Ecrire à **PRODUITS FAMILEX, 1600, rue Delorimier, Motnréal.**

**AGENTS** pour la vente de vêtements sur mesures, de la manufacture directement au client. Commissions élevées, occasion splendide. Veuillez écrire pour nos échantillons et instructions. **FENWICK Tailoring Company, Dépt. T., B.P. 218, Montréal.**

## ANIMAUX A VENDRE

**VERRATS** et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, même lignée de porcs qui ont remporté le championnat à la foire de Sherbrooke. **GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville. P.Q.**

**BELLES GENISSES** pur sang Shorthorn, conformation de choix, à vendre aux cultivateurs qui ont décidé de faire l'élevage de pur sang. Prix: $125.00 — $140.00 et $175.00. VEAU mâle de qualité, bonne conformation $150.00. Type laitier. **THOMAS TREPANIER, St-Ludger, Co. Frontenac, P.Q.**

**DERNIERE CHANCE!** Continuons à sacrifier aux cultivateurs seulement, pour annoncer, la balance de 200 jeunes Collies de race pure. Envoyez dix sous pour détails complets. **ROLAND UILON, Rigaud, Qué.**

**UN TAUREAU** et 12 génisses Jersey, nés de janvier à juillet 1950, provenant de père et mères qualifiées, à vendre à prix raisonnable. S'adresser à **ROBERT VERRIER, Sec. U.C.C., St-Cyrille de Wendover, Co. Drummond, P.Q.**

## ANIMAUX A VENDRE

**CHIENS A VENDRE:** Chiens Collie domptés pour les animaux, garantis, $12 chacun. Chien prêt à être dompté, $8 chacun. Jeune chien Collie 2½ mois, $5 chacun. Chienne Collie $2.50 chacune. Chienne Collie domptée pour $8. S'adresser à **ALEX ARGUE, Lyn, Ont.**

**A VENDRE:** Six verrats Yorkshires enregistrés, classés XXX, prêts pour le service. Prix $65.00. S'adresser à **GEORGES CADIEUX, Beloeil, Ruisseau Nord, Co. Verchères, Qué. Tél. No 622.**

**CHIENNES** Collie $5.00 — Chien Collie bien entraîné, $15.00 — Chienne de garde, $8.00. Chiens Collies X St-Bernard, $6.00 — Chiennes, $3.00 — Petits chiens Collie même prix. Canari femelle $1.50 chacune. Enveloppe affranchie pour réponse. **THOS PETTEM, Lyn, Ont.**

**A VENDRE** — 21 petits cochons de 2½ mois, très beaux sujets. S'adresser à **RAOUL LUSSIER, St-Philippe de Laprairie, P.Q.**

**DEUX TAUREAUX** Holstein pur sang enregistrés, nés en septembre 1950. Troupeau accrédité, contrôlé, éprouvé. Sujets de choix. Mères qualifiées. Prix raisonnables. S'adresser à **ULDERIC GRISE, prés. U.C.C., 4ème rang, Drummondville, P.Q.**

## ARBRES FRUITIERS

**VU** la demande de plus en plus considérable de nos arbres fruitiers. Commandes dès maintenant: Pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers des mieux connus. Pommiers cultivés et acclimatés du Québec. Variétés résistantes et productives, donnent des pommes savoureuses et des plus colorées. Demandez liste de prix. S'adresser: **PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.**

## A VENDRE

**DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 CHACUN.**

**PREMIERE QUALITE,** grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulevés, bien tissés, dans toutes les couleurs pastel. $4.99 chacun Grandeur 90 x 100 complètement recouverts de chenille avec dessin de fleurs $7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfaits. **HANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2095 rue Bleury, Montréal.**

## MAGASIN DES COUPONS

**AVONS** un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. **ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent. Montréal.**

## COTON IMPRIME OU UNI

**BELLES** grandes retailles de coton imprimé ou uni pour couvre-pieds, 2 lbs pour $1. COTON et SPUN imprimé¼ à 1 vg. $1 la lb. Poste payée. Garantie. **SAUL'S TRADING, 218 ouest, rue Laurier, Montréal.**

**MIEL DU QUEBEC:** Blanc No 1, 28c la lb., $17.85 par contenant de 70 lbs. Ambré, 23c la lb. **J.-B. MONTAMBEAULT,** miel, abeilles et matériel apicole Batiscan, Qué. Tél. 49.

## VENTE AUTOMNALE - COUPONS

**COUPONS** en lainage pour manteaux, etc., 1 à 5 vgs long $2 la lb. FLANELLETTE imprimée, 1 à 5 vgs long à $1.75 lb. Flanellette unie, 1 à 5 vgs long à $1.65 lb. COTON imprimé, 1 à 5 vgs long à $1.75 lb. GABARDINE de rayonne, 56 pcs large, 1 à 10 vgs long à $1.49 lb. SPUN imprimé ou uni, 1 à 10 vgs long à $1.49 lb. CREPE, 1 à 5 vgs long à $1.49 lb. Satisfaction garantie ou argent remis. Demandez notre liste de prix gratis. **TEXTILE ENTERPRISES, 5500 Casgrain, Montréal.**

## COUPONS — COTON IMPRIME $1.50

**SUPERBES** imprimés de coton américain, lavables, ½ verge et plus, jolis modèles assortis, pleine largeur, $1.50 la lb. Garantie de remboursement. Commandes comptant franco, commandes C.O.D. poste en plus. **GARRY SALES CO., Boite 144, Station "G", Montréal.**

**CHAINES à TRACTEUR** incomparables, traction, durée; pour ferme, chantier, transport. Echantillon (poste 75c), mentionnez grandeur désirée. **GERARD DARAGON, Thurso, Qué.**

## A VENDRE

**REFRIGERATEURS** de 8 pieds cubes. Garantie 5 ans. 25% d'escompte. **ALLIANCE, 6810 St-Hubert, Montréal.**

**COTON A COUVRE-PIEDS $1.00**

**GRANDE** variété de beaux imprimés de coton américain, lavables, pour couvre-pieds, 2 lbs $1.00. Garantie de remboursement. Commandes comptant franco, commandes C.O.D. poste en plus **GARRY SALES CO., Boite 144, Station "G", Montréal.**

**20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT $2.75**

**3 LBS,** longueurs de ½ à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie, Crêpes, Spuns, Soies, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. 5 vgs d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, $1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à **SEARS. Dépt T, 5486, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.**

**TANNAGE POUR CLIENTELE**

**PEAUX** chevaux, vaches pour robes, peaux mouton, peaux chevreuil pour rugs, cuir, peaux d'ours, renard, chat sauvage, lapins. S'adresser à **J. T. GALARNEAU, Tanneur, St-Timothée, Qué.**

**VENTE D'ECOULEMENT A MOITIE PRIX**

**SURPLUS DE MANUFACTURE** — Absolument neufs, des habits sur mesures non réclamés, en Worsted, des pardessus d'automne, de printemps ainsi que des paletots d'hiver, grande variété pour seulement $25.75. Egalement, habits en Worsted de haute qualité pour $31.75 et $34.75 — Qualité supérieure de complets en gabardine et "Worsted" pour $39.75. Un assortiment varié de pantalons de cérémonie à $8.00, $8.75, $9.75 et $11.75. Tous nos tissus garantis pure laine. Mentionner la mesure de la poitrine, du siège, de la taille, longueur de la jambe, aussi grandeur et pesanteur ainsi que la couleur désirée, et modèle, soit devant simple ou devant croisé. Expédition par malle C.O.D. avec garantie de satisfaction ou argent remboursé. **ESCORT CLOTHES, 7240, rue St-Hubert, Montréal.**

**MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS $1.**

**BOITE** contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuri lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds. 15 patrons. Instructions complètes et cadeau utile gratuit. Envoyez $1.00 pour chaque boite à SEARS, Dépt T. 5486 St-Urbain, Montréal.

**LISIERES DE SOIE A TAPIS**

**SOIE** mélangée, satin, crêpes, 40 lbs $1.90. Lisières blanches, $1.50. Soies assorties, coupons de 3 à 12 pouces large, $3.50. Pas de C.O.D. Liste gratuite gros ou détail sur demande.

**TAFFETAS-SATIN — 3 lbs $1.49**

**COUPONS** ½ vg., 54 pcs de large, 9 à 12 verges. Pour magasins coupons ½ à 3 vgs soie assortie, 15 lbs $12.90.

**FILS A TISSER**

2/8 ou 2/16 ou corde de seine, en coton, 98c lb.; en rayon, 75c lb.

**COUPONS COTON IMPRIME**

**COTON** imprimé ou uni, 1½ à 8 vgs, $1.40 la lb. Coupons 36 pcs large, ¼ à 1 verge, mêmes couleurs par ballots, 75c la lb. Escompte 10% par 10 ballots.

**TAPIS TABLE IMPRIME**

**TAPIS** 45 pcs large, spécial 45c la vg. 50 pcs large, 50c la vg.

**COUVERTES FLANELLETTE**

**COUVERTES** carreautées, couleurs: rose, bleu ou brun, seconde qualité — $2.98 la paire.

**MATERIEL LAIN EET SOIE**

**COUPONS** 54 pcs large, ½ à 1¼ vg. de long, $1 la lb.

**WORSTED LAINE A PANTALON**

56 pcs large, rayé marine ou brun, la verge, $3.50.

**PLASTIQUE IMPRIME**

36 pcs large, 39c vg.; 54 pcs, 75c vg.; 72 pcs, $1.18 vg. Gauge .004. Mentionnez si pour nappe, rideaux, tabliers ou rideaux de chambre de bain. S'adresser à **SCHAEFER, Boite Postale 174, Drummondville, P.Q.**

**SPECIAL CETTE SEMAINE**

**COUPONS** de Denim pour overall, etc., 1 à 10 vgs de longueur $1.10 la lb. Satisfaction garantie ou argent remis. **ASSOCIATED CONVERTERS INC., 4103, boulevard St-Laurent, Montréal.**

## A VENDRE

**SACS** de sucre en coton non lavés, 23c chacun. SACS de farine non lavés, 21c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 27c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31, Station R., Montréal 10.**

**PANTALONS TOUT LAINE $4.35 et $5.85**

**PLUS** belle qualité de pantalons aviation et marine, $5.85. Pantalons Freeze marine et brun, $4.35. Grandeurs: 34-42. Poste payée pour commandes comptant, ou dépôt $1.00, solde C.O.D. **ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.**

**MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS, 2 LIVRES 90c**

**GRAND ASSORTIMENT** de pièces de coton imprimé — 2 lbs pour 90c. En lainage, couleurs unies — 2 lbs $1.30. Lainages pour vêtements, 2 lbs $1.40 — doublure pour couvreépieds piqués, 2 lbs $1.00. Aussi toutes sortes de coupons. Liste de prix gratis. Poste payée pour commandes comptant. 5% escompte pour commande de 10 lbs. **ROSE TEXTILES, 62 Mont-Royal est, Montréal.**

**SACS — BARILS ET DRUMS**

**SACS** de sucre non lavés 23c chacun, lavés, 27c chacun. TONNES de mélasse, $2.75 chacune. DRUMS propres, $5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à **JOS LeBEL, 540, rue Villeray, Montréal.**

## COMPTABLE LICENCIE

**A. BEGIN,** comptable agréé licencié en lois et sciences commerciales, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HArbour 0036 ou 102, rue Jeanne d'Arc, Québec, Tél.: 4-1462.

## DIVERS

**ATTENTION! COUPEURS** d'arbres de Noël, cultivateurs, etc., pour $2.00 recevrez un modèle complet ainsi que méthode pour préparer ornements naturels pour autos, vitrines, salon, etc... ou vendre ce produit, pouvez faire de gros profits. S'en trouve partout ou il y a du sapin. **R.P. & T.D. Boite postale 220, Coaticook, Qué.**

**COUPONS AU BALLOT**

**CREPE,** broadcloth, toile, Spun, fil, coton, soie, taffetas, gabardine, etc., ½ à 2 vgs. BALLOT de 10 lbs $7.50. Commandez par malle de **MAGASIN DES COUPONS, St-Zacharie, P.Q.**




**"En vendant nos SUPERBES CARTES de Noël et de BONNE ANNEE, commandez immédiatement pour $7.50 de cartes payables après la vente."**

**L'Union des Jardiniers**
**Enreg.,**
**Dépt F-5 Victoria, Lévis, P.Q.**

**FUSILS** de chasse au tir puissant, grand assortiment ainsi que meilleures valeurs. Demandez notre nouveau catalogue dans lequel vous trouverez des aubaines intéressantes. **SCOPE SALES CO. LTD., 326 Queen Street, Ottawa, Ont.**

**SURPRISE!** La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. **EVANS, 141 Station G., Montréal.**

**CHANSONS** à vendred à 5c. Demandez série de 100 chansons pour $1.00 ainsi que nos listes. **NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Qué.**

**A QUI LA CHANCE? SOUSCRIVEZ A NOS DIFFERENTS TIRAGES**

**FRIGIDAIRE,** valeur $300 — Billets 25c — 5 pour $1. — $25 en 3 prix: 1er, $10; 2e, $10; 3e, $5. Billet 10c, 3 pour 25c. COUVRE-LIT, valeur $75 — Billet 10c, 3 pour 25c. 100 lbs de sucre, 100 lbs de farine, 1 seau de graisse: Billet 10c, 3 pour 25c. Tirage de tous ces articles, samedi le 25 novembre. Invitation à notre BAZAR les 23, 24 et 25 novembre. ADRESSEZ VOS SOUSCRIPTIONS à M. l'abbé J.-LUCIEN LEFRANÇOIS, ptre-curé, Sutton, Co. Brome, P.Q. Un reçu sera adressé à tout souscripteur. Merci d'avance.

**BRACELET** Pendentif, boucle d'oreilles, bagues en pierre du Rhin. Ensemble $1.69. Satisfaction garantie ou argent remis. **BIJOUTIER MONDOU, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.**

**FUMEURS!** Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions $2.00. Expédié C.O.D. si dé siré. **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, P.Q.**

**"A vous qui avez l'eau dure"**
**à pression**
**"badgerisez" votre eau"**

**Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie. Pour renseignements, écrivez à:**

**LA COMPAGNIE BADGER,**
**Dépt T-10**
**432 ouest, rue Ontario, Montréal**
**ou**
**251, rue St-Joseph, Chambre 505, Québec, P.Q.**

*(Suite à la page 21)*

# PETITES ANNONCES

(Suite de la page 20)

## DIVERS

**SURPLUS DE L'ARMEE.** Gros paletot kaki de l'armée avec ses boutons. Garanti comme neuf, $2.95. IMPERMEABLE de l'armée, comme neuf, $2.50. COUPE-VENT de laine kaki de l'armée. Petites grandeurs pour garçons de 10 à 16 ans, $1.75. Inclure mandat-poste. Satisfaction garantie ou argent remis. **LOUIS-G. VIGNEAULT, 136 rue Cockburn, Drummondville, Qué.**

## SPECIAL AUX ABONNES

**POUR 35c vous recevrez un objet religieux appelé le Guide de nos entreprises.** Très belle apperence. Chose qui devrait être à toutes les portes. Ecrivez à: **P.P. 797, Coaticook, P.Q.**

## EXPEDIEZ VOS FOURRURES IMMEDIATEMENT PRIX EXCESSIVEMENT HAUTS

**TRAPPEURS** et fermiers du Québec, l'occasion vous est fournie de gagner un SURPLUS D'ARGENT. Mais ne gardez pas vos fourrures, expédiez-nous-les le plus tôt possible afin de profiter des prix élevés. Nous payons JUSQU'A $60.00 pour la MARTE (sauvage); $4.00 LA BELETTE — RAT MUSQUE; $40.00 LE CASTOR et LA LOUTRE; $7.00 le RENARD ROUGE; 50c l'ECUREUIL. Sur demande, nous vous ferons parvenir GRATUITEMENT notre liste de prix combinée FOURRURE — Accessoires au trappage. Ne vendez aucune de vos fourrures sans avoir essayé SHUBERT. Un envoi d'essai vous convaincra que SHUBERT paie PLUS. N'attendez davantage, expédiez aujourd'hui même. **Dépt 50, A. B. SHUBERT COMPANY, Winnipeg.** Faites vos envois à notre bureau de réception à **Montréal.**

## INSTITUTRICE DEMANDEE

**CLASSE** neuve — environ 20 élèves. Salaire $100 par mois pour institutrice diplômée. S'adresser à Mme **OSWALD ST-LOUIS, sec.-trés., Chute St-Philippe, Co. Labelle, P.Q.**

## INSTRUCTION

**ANGLAIS,** français, arithmétique appris facilement par correspondance à tout âge, durant loisirs. Ecrivez **Département 129, Casier 191, St-Hyacinthe, Qué.**

**COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE** — Demandez notre **PROSPECTUS envoyé gratis sur demande.** Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG.. Casier 5. Saint-Hyacinthe Qué.**

**ANGLAIS** par correspondance — 26 ans expérience, 2 cours élémentaires, conversation, prononciation, paiements faciles. **COLLEGE PROVIDENCE,** 914 Chemin St-Michel, Montréal 10.

## LIVRES FRANÇAIS

**LIVRES** français, romans, etc. Demandez notre catalogue GRATIS. Livres tous genres. Abonnements. **LE FOYER DU LIVRE ENRG.,** 2332, rue Bourbonnière, Montréal.

## MACHINES AGRICOLES

**TRACTEUR** McCormick Deering W4 avec charrue, deux ans. Parfait ordre. Raisons: change de modèle. **JEAN NOEL GOUDREAULT, Nicolet, P.Q.**

**CHAUDIERES TRAYEUSES** de toutes marques, complètes avec pulsateurs, etc., $35.00 et moins. Aussi trayeuses Carrosse Choore Boy avec moteur, prête à fonctionner, $75.00. S'adresser à **OVIDE BROUILLET, L'Assomption, Co. L'Assomption, P.Q.**

**PELLE CHARGEUSE** hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, neige. Indispensable sur la ferme. Satisfaction garantie, $200 et plus. "SCRAPER" pour Ford et Ferguson, spécial $75. Reversible $85. **ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.**

**WAGONS de ferme neufs "Otaco" tout** acier, roues pour pneus 600 x 16 Timken Bearings — capacité 8000 lbs, $110 sans pneus. S'adresser à **ROLAND LAPORTE. 947, rue Cherrier, Montréal.**

## TRACTEUR FORD

**TRACTEURS** neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au **GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.**

## ON DEMANDE

**ON DEMANDE** à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. **QUEBEC ENTREPOT ENRG.. 215, rue Dorchester Québec, P.Q.**

**PEUPLIER** ou tremble et bois blanc écorcé, 4 pieds de longueur, 4 pouces de grosseur en montant. Ecrire mentionnant quantité et quand le bois a été coupé. S'adresser à 5290, rue St-Patrick, Montréal.

**ON DEMANDE** à acheter poules et gros poulets bien engraissés, spécialement des chapons. **POSTE DE CLASSIFICATION.** Abattage sur appointement. **SALAISON ARSENAULT, 1061, rue de l'Eglise, Verdun, P. Q.**

## NOUS ACHETONS DES POCHES

**AVEZ-VOUS DES POCHES DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX.**

**PROVINCIAL BAG CO.**

4376 St-Dominique, Montréal

## OFFRE D'EMPLOI

**PERSONNE** d'âge moyen, compétente comme ménagère et cuisinière, trouverait position avantageuse et stable. S'adresser à **Mme JEAN-LOUIS BARIBEAU, Ste-Geneviève de Batiscan, Co. Champlain, P.Q.**

## PHOTOGRAPHIES

**SERVICE DU MEME JOUR.** Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. **STUDIO RAPIDE, Dépt "C.N.". Station E., Montréal.**

## AMATEURS

**FILMS** développes gratuitement, impressions toutes grandeurs, 3c. **GRATIS,** agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES, Case 145. Station Delorimier, Montréal.**

**PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX.** Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION. 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D,, Montréal.**

## PHOTOS TIMBRES

**PRETS A COLLER** sur papier à lettre ou enveloppes, etc. Envoyez une photo ou négatif, 100 photos timbres, $2.00. Envoyés C.O.D. si désiré (frais en plus). **STUDIO FORTIER, C.P. 192, St-Hyacinthe, P.Q.**



**CALENDRIERS avec photos personnelles!** Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font des cadeaux utiles et très attrayants! **Prix 55c chacun, ou 3 pour $1.35.** Coloriés à l'huile 40c chacun de plus. **Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif : $1.25 la douz. enveloppes comprises.**

**Gratis!** Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

**PHOTO COMMERCIALE**
Dépt "U" Outremont, Montréal

## POUSSINS - POULETTES

**BONS POUSSINS D'AUTOMNE.** Commencez votre élevage de poussins dès cet automne et profitez du plus haut prix des produits avicoles. Poussins à vendre toute l'année. Qualité supérieure. Ecrivez pour information. **COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE, Marieville, P.Q.**

**ACHETEURS** de poussins naissants. En achetant vos poussins 1951 maintenant, vous aurez la garantie d'une date de livraison ainsi qu'un escompte pour commandes données à bonne heure. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au teste de la pullorose. Demandez notre catalogue 1951, notre liste de prix ainsi que notre livret intitulé: "Comment élever de meilleures volailles". **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

**A VENDRE** — Poussins d'un jour Light Sussex purs, aussi L.S. X Rhode Island. **COUVOIR de SCOTT, Co. Dorchester, Joseph Grégoire, prop.**

**COMMANDEZ** dès maintenant nos poussins Leghorns Blancs ou Light Sussex. Une éclosion chaque semaine. Nous n'incluons que les oeufs pondus sur notre ferme. **COUVOIR "CERTIFIE" BOIRE & FRERE,** ferme avicole **Drummond, Wickham, P.Q.**

**LES POULETTES** couvées en décembre et janvier sont celles qui pondent de gros oeufs quand la demande en est très forte. Demandez notre liste de prix de nos poussins élevés pour la ponte des oeufs ou pour griller. DINDES. Aussi poulettes 18 semaines pour la ponte. Catalogue gratis. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED,** FeFrgus, Ontario.

## COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

**AVEZ-VOUS BESOIN** de bons poussins de race lourde? Deux races Hybrides, New-Hampshire X L. Sussex et New-Hampshire X Roch Barré. Ces deux croisements sont excellents pour poulets à griller au prix de $14 le cent. Notre COUVOIR est en opération toute l'année. Confiez vos commandes avec confiance au **COUVOIR MODELE D'ARTHABASKA, Co. Arthabaska, P. Q.**

**PLUS** de 14 millions de canadiens par année, ajoutant 25,000 par mois récemment, 285,000 durant l'année passée, se sont lancés dans l'élevage des poussins. Nombre toujours croissant, occupation continue, prix élevés rivalisant avec les prix de la nourriture, forte demande d'oeufs et de volailles en prévision. Nous vous conseillons fortement de débuter à bonne heure avec les poussins BRAY. Informations en français, si désiré. Avez-vous considéré les possibilités de profits dans l'élevage du poulet à griller. **FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.**

## "POUSSINS CHANTECLER"

**LE CHANTECLER** est une race canadienne, de gros poids et pondeuse de gros oeufs de couleur crème. Aucun réacteur dans notre troupeau depuis 3 ans. Notre poule est particulièrement adaptée à notre climat à cause de ses caractéristiques de crête et de plumage. Nous offrons en vente trois catégories de poussins: Poussins certifiés R.O.P. — Poussins certifiés engendrés R.O.P. — Poussins certifiés. Demandez notre liste de prix. **REGISSEUR DE LA BASSECOUR, La Trappe d'Oka, P.Q.**

# La Fédération des...

(Suite de la page 8)

suite amendée à l'unanimité. Elle porte le nom de "Loi de mise sur le marché des produits agricoles de l'Ontario".

L'Office des marchés compte actuellement 15 organismes qui s'occupent de la vente de 36 produits agricoles. La loi couvre aujourd'hui les producteurs de tomates, de pois, de blé-d'Inde, de fèves vertes. C'est en 1946 que pour toute cette production fut organisé l'Office des producteurs de légumes de l'Ontario.

Lorsqu'un groupe de cultivateurs d'u nproduit désirent se servir de la loi, ils doivent en faire la demande à l'Office. Ce dernier a le pouvoir de recommander l'approbation d'un plan de mise sur le marché. La loi exige de plus le consentement des deux tiers des producteurs pour entrer en vigueur.

En 1949, poursuit M. Fulton, on comptait 20,000 contrats de producteurs couvrant une superficie de 96,000 acres, en tomates, betteraves, pois, carottes et choux pour la mise en conserve. On a livré 330,000 tonnes de légumes aux 130 fabricants de l'Ontario éparpillés dans 27 comtés. Cette récolte a rapporté plus de $8,000,000 aux producteurs.

### FONCTIONNEMENT

M. Fulton explique ensuite par le détail l'organisation de l'Office lui-même. Elle peut varier avec les districts, les comtés. Mais une chose est uniforme: le prélèvement de dix cents la tonne livrée à la fabrique par chaque producteur, à l'exception des pois verts, dont la retenue est de 25 cents. Ces contributions servent à financer l'administration de l'Office. On négocie des contrats et des conditions de vente les plus équitables possibles, on stimule et on améliore la vente des légumes pour la mise en conserve.

### NEGOCIATIONS

Le comité de négociation est formé de douze membres, producteurs et fabricants. On élit un président. La négociation est collective, c'est pourquoi elle est faite par le comité. Si les parties ne s'entendent pas au sujet des prix minimums, ce qui est rare, c'est à un juge de comté qu'il appartient de trancher la question.

### PRIX MINIMUM

Le prix fixé est un prix minimum. Depuis un an il existe une loi de classification. Elle est faite par un spécialiste du gouvernement, ce qui protège le producteur aussi bien que le fabricant.

En terminant son exposé, M. Fulton souhaite, au nom des 20,000 membres de l'Office des marchés de l'Ontario, que le congrès des maraîchers de Québec considère la valeur d'une loi de mise sur le marché dans la province de Québec qui leur permettrait d'établir des prix justes et raisonnables pour leurs produits qui sont à l'heure actuelle plus ou moins comparables à ceux payés dans les autres provinces.

### QUELQUES RESOLUTIONS

Parmi les résolutions adoptées par la Fédération des Jardiniers-Maraîchers de Québec, mentionnons une demande aux gouvernements fédéral et provincial et à la ville de Montréal d'accorder immédiatement à la compagnie du Marché central métropolitain l'aide financière nécessaire pour construire sans délai un marché central à Montréal. Les autres demandes ont trait à l'amélioration du marché à Granby, à la tenue, dans la première semaine de septembre, d'une exposition horticole à Montréal, etc. La Fédération remercie les marchands détaillants d'inclure dans leur publicité la note "Culture du Québec". Elle insiste pour que tous les détaillants adoptent cette pratique.

### LES ELECTIONS

La Fédération a enfin adopté les articles de sa nouvelle constitution et réélu le bureau de direction provisoirement formé. Il se compose comme suit: président, M. Adrien Moquin; vice-présidents, M. Arthur Noreau, de Québec, et Gérard Marchand, de Sherbrooke. Le secrétaire est M. J.-Alphonse Couture, qui est aussi secrétaire de l'Association des Jardiniers de la région de Montréal.

## POUSSINS - POULETTES

**A VENDRE:** 125 poulettes New-Hampshires rouges âgées de 4½ mois, prêts à pondre, au prix de $2.25 chacune. **S'adresser à GERARD PAQUETTE, St-Jérôme, rang Ste-Marie, Co. Terrebonne. Tél. 3200.**

## REMEDES

**HEMORROIDES,** eczéma, plaies, démangeaisons, enflures. Essayez l'onguent **"CAMPREX"** fameux composé à base d'extraits végétaux. Envoyez $1 pour paquet contenant pot régulier et boite d'essai. Essayez d'abord celle-ci et si non satisfait, retournez gros format non ouvert et nous vous remettrons le double de l'argent que vous avez déboursé. **LA CAMPREX CAMPAGNA FABRIQUE, Arthabaska, P.Q.**

## LA BERNARDINE

**MERVEILLEUSE TISANE** préparée par **Les Pères Cisterciens** pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, $1.25 la boite. **PRIEURE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.**

**ATTENTION!** Je peux vous fournir l'huile Mouffette dit "Bête puante" — 5 onces pour $1.00, ainsi que tout herbage. **ALCIDE JANELLE, Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.**



**PRISES PIDARD** — Nouvelles et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, cas, satisfaction garantie. Par poste $1 Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval **Adressez-vous à Thos-Ls GIRARD, specialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.**

**ETES-VOUS CREVES?** Nouveaux lèvepoids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. **HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.**

**SOUFFREZ-VOUS de HERNIE?** Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO.. Dépt 200. Preston. Ont.**

## TERRES A VENDRE

**TERRE** à vendre à St-David d'Yamaska, 1 mille village, 6 arpents école, service d'autobus. Terrain planche de 90 arpents, 3 en bois, maison et bâtiment neuf. **GERMAIN GUILBAULT, Yamaska est, Tél. No 9887.**

# Les possibilités...

(Suite de la page 9)

terres déjà défrichées dans le sud de la province.

M. LE CURE PAYETTE

Le digne curé de Val-Rita, exposant le problème de l'établissement dans le nord de l'Ontario, passa en revue les magnifiques réalisations opérées au cours des dernières années dans le diocèse de Hearst.

On y a organisé des délégations à Rimouski et à Chicoutimi; des familles de ces diocèses québécois commencent à se transplanter dans la région de Cochrane. Par des causeries, des visites organisées, des articles dans les journaux, on continuera d'intéresser les Québécois à cette région neuve et prometteuse. M. l'abbé Payette souligna le travail accompli à Coppell par M. l'abbé Millette et conclut par le mot d'ordre de S. Exc. Mgr I. Antoniutti : "La colonisation est une oeuvre religieuse et nationale, oeuvre d'apostolat et de civilisation."

DIGNITE DU CULTIVATEUR

M. Georges Bouchard, invité à clore la séance, mit en lumière la dignité du cultivateur, "l'habitant" comme on dit à Québec sans voir dans ce mot quelque infériorité que ce soit. Il recommanda de créer par tous les moyens une mentalité rurale, de développer la fierté de la terre, évitant les comparaisons odieuses avec la vie des villes. "C'est trop souvent le campagnard lui-même, dit-il, qui se découronne et sème des germes de déracinement dans l'âme de ses enfants. Il importe plutôt de développer une mystique rurale chez celui qui est un docteur en bon sens."

# Le concours d'épargne...

(Suite la page 17)

François qui a réussi à prendre la première place pour la région de Madawaska.

L'une des plus anciennes de la région, la caisse de St-François possède un actif de $72,133, ce qui en fait une bonne organisation et une force pour la paroisse.

M. Camille Michaud est le gérant de cette caisse depuis quelques années. Il accomplit un excellent travail et ne néglige rien pour en assurer le progrès.

### LE CLASSEMENT

A la fin du mois de juin, la caisse populaire de Caraquet menait avec 11,888 points. A moins que les autres caisses ne fassent un effort d'ici la fin du concours, il est fort probable qu'elle remportera la coupe attribuée au vainqueur.

En deuxième place, nous trouvons la caisse de Memramcook, avec 8,028 points, mais suivie de très près par celle de St-Antoine qui compte 8,001 points. Il est évident que la lutte sera très serrée entre ces deux caisses.

La caisse de t-Quentin arrive en quatrième place, avec 6,894 points, mais elle est talonnée par celle de St-André de Madawaska qui, avec 6,421 points, occupe la cinquième place.

En sixième place, nous trouvons la caisse de Dieppe avec 5,377 points.

Lors du dernier mois, les positions étaient les suivantes: 1—Caraquet; 2—St-Antoine; 3—Memramcook; 4 — St-André; 5 — St-Quentin.

C'est dire que la lutte est en train de se faire entre ces caisses, mais il suffira que l'une d'elles ait un bon mois pour que les positions soient entièrement bouleversées. La caisse de Caraquet pourrait même descendre de son piédestal.

Les rapports du mois de juillet paraîtront prochainement et nous aurons probablement des surprises.



MASQUES DE CAOUTCHOUC TRES VIVANTS

Plus de 50 $1.49 modèles. ch.

Pirate, sorcière, tête de mort, diable, sauvage, clown, bonhomme-sept-heures, etc. Masque du Père Noël en caoutchouc.

Demandez circulaire gratis.

## Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

**Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur**

Quelle ivresse! Les membres anguleux s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.

**POUR VOS EQUIPES D'ETUDE**

*Le vingt-quatrième cours à domicile de l'Union Catholique des Cultivateurs*

ANNEE 1949-50

## Eléments d'économie sociale rurale

par

**Louis-Philippe POULIN, B.S.A.**

**Une autre réalisation populaire des Editions de l'U.C.C. Cette brochure de 175 pages contient les 20 leçons du Cours à Domicile de 1949-50 telles que publiées dans "La Terre de Chez Nous" au cours de l'hiver dernier. On peut l'obtenir pour la modique somme de $0.25 l'unité ou $2.50 la douzaine, en s'adressant au**

**Service de Librairie de l'U.C.C.**

515, avenue Viger — Montréal (24)

# REVUE DES MARCHÉS

## Marché avicole à Montréal

*Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal*

**Montréal, le 16 novembre 1950**

**Le marché des oeufs a affiché un manque de stabilité au cours de la semaine, les achats se faisant avec prudence aux niveaux actuels. On offre amplement d'oeufs A gros pour satisfaire les besoins immédiats, tandis qu'il n'y a pas assez de A moyens et de A poulettes. Le mouvement vers le détail n'est pas aussi animé qu'on le voudrait, mais on s'attend à une amélioration du fait que les grands magasins à chaîne ont réduit leurs prix à un niveau correspondant mieux aux cours sur place.**

**Le marché des volailles abattues conserve une position tout à fait ferme. Les réceptions ne sont pas abondantes, bien que celles de poules accusent une augmentation. Il n'y a pas suffisamment de poules pour fournir la demande des détaillants, qui est bonne, et l'on doit puiser dans les stocks d'entrepôts pour y faire face.**

**Les livraisons de volailles vivantes ont diminué sensiblement cette semaine. La demande se maintient active à l'endroit des poulets et des poules, ce qui contraint les receveurs à presser l'abattage pour alimenter leurs clients. Certains distributeurs n'ont pas assez de stocks pour répondre à la demande.**

## Le prix des pommes de terre

**A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand :**

| | |
|---|---|
| **Blanches de l'Ile-du-Prince-Edouard** | **1.10 à 1.20** |
| **Blanches de N.-B.** | **1.05 à 1.10** |
| **Blanches du Québec** | **0.75 à 1.10** |

## Observations sur le bétail

*Par Vic Pelchat, agronome, Service de l'Industrie animale, marché à bestiaux, Montréal.*

A en juger par la piteuse apparence et la pauvre condition de chair d'un bon nombre d'animaux provenant du Québec et expédiés aux marchés à bestiaux ou aux maisons de salaison, pour fin d'abattage, il est évident que ces derniers ne furent pas traités "aux petits oignons". On peut tout aussi bien affirmer que plus un cultivateur garde de tels animaux, que ce soit des "vaches à thé", des petits agneaux communs donnant à peine suffisamment de viande pour faire un sandwich, ou encore, des veaux qu'on ne veut pas manger chez soi, mais qu'on envoie aux gens de la ville. Eh! bien, plus un cultivateur garde de tels animaux, plus il a de chances de rester pauvre. De plus, il faudrait dire que de tels animaux ne sont que le reflet de champs mal cultivés et qui, eux-mêmes, ont faim.

Il y a bien des endroits dans cette province où je ne suis jamais allé. Mais, la plupart du temps, sur le marché, même avant de connaître la vraie provenance des animaux, il est facile de la deviner rien qu'à voir leur qualité. Cet automne, nous avons acheté plusieurs centaines d'agnelles pour fin d'élevage. Pour faire ces achats, il nous fallait voir tous les lots d'agneaux arrivant sur le marché. Dans les expéditions de telle ou telle paroisse, nous étions toujours assurés d'en trouver plusieurs têtes, alors que nous savions inutile d'aller "piger" dans d'autres expéditions provenant de certaines régions pour essayer de trouver une agnelle pesant au moins 90 livres et ayant la queue coupée.

## Le marché des animaux vivants

### Porcs abattus

| | |
|---|---|
| A — | 29.25 |
| B1 — | 28.85 |
| B2 — | 28.60 |
| B3 — | 28.25 |
| C — | 27.25 |
| D — | 27.00 |
| Légers | 27.35 |
| Lourds | 26.75 |
| Extra-lourds (196 à 215 livres) | 24.00-25.00 |
| (216 livres et plus) | 24.00-25.00 |
| Blessés (à leur valeur) demi-castrts | 26.75 |
| Truies | 24.00-25.00 |

**Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.**

### Veaux de lait

| | |
|---|---|
| Choix | 33.00 |
| Bons | 31.00-32.00 |
| Moyens et communs | 25.00-30.00 |

**D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission ( MONTREAL LIVESTOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale. 316 rue Bridge. Montréal.**

**(Les sept agences à commission membres du MONTREAL LIVESTOCK EXCHANGE sont La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; M.-G. Donovan; Ryan & Bayne; W H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère).**

**Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le lundi, 20 novembre 1950.**

| | |
|---|---|
| Veaux de chaudière et d'herbe | 18.00-21.00 |
| Veaux d'un an | 16.00-17.50 |

### Agneaux du printemps

| | |
|---|---|
| Bons agneaux | 28.50-29.00 |
| Moyens | 25.00-27.50 |
| Communs | 20.00-22.00 |
| Vieux moutons | 7.00-16.00 |

### Vaches

| | |
|---|---|
| Choix (type à boucherie | 21.00 |
| Bonnes | 20.00-20.50 |
| Moyennes | 18.00-19.50 |
| Communes | 16.00-17.50 |
| Très communes | 13.00-15.50 |

### Taures

| | |
|---|---|
| Choix | — — — — |
| Bonnes | — — — — |
| Moyennes | 20.00-23.50 |
| Communes | 15.00-20.00 |

### Taureaux

| | |
|---|---|
| Choix (type à boucherie | 23.00 |
| Bons | 21.00-22.50 |
| Moyens | 18.00-20.00 |
| Communs | 15.00-17.00 |

### Bouvillons

| | |
|---|---|
| Choix | — — — — |
| Bons | 27.00-27.25 |
| Moyens | 23.00-26.50 |
| Communs | 18.00-22.00 |

## Le marché des produits avicoles

### VOLAILLES EN BOITES

**Semaine finissant le 16 novembre inclusivement**

**Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.**

#### POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial de lait | 50c-54c |
| A de lait | 49c-52c |
| B | 38c-42c |
| C | 28c-32c |

#### (De 4 à 5 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial de lait | 47c-49c |
| A de lait | 46c-47c |
| B | 34c-38c |
| C | 25c-29c |

#### (De 3 à 4 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial de lait | 37c-41c |
| A de lait | 36c-40c |
| B | 29c-37c |
| C | 20c-25c |

#### CHAPONS (au-dessus de 5 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial de lait | 52c-56c |
| A de lait | 51c-55c |

#### POULETS A GRILLER (1¾ à 2½ livres)

| | |
|---|---|
| Spécial de lait | 45c |
| A de lait | 44c |
| B | 35c |
| C | 27c |

#### POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial | 41c |
| A | 40c |
| B | 38c-39c |
| C | 23c-28c |

#### (De 4 à 5 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial | 39c |
| A | 38c |
| B | 35c-36c |
| C | 20c-27c |

#### (Moins de 4 livres)

| | |
|---|---|
| Spécial | 35c |
| Spécial | 33c-35c |
| B | 29c-32c |
| C | 13c-26c |

### VOLAILLES VIVANTES

#### Poules

| | |
|---|---|
| 5 livres et plus, de bonne qualité | 32c-33c |
| 4 livres et plus | 31c-32c |
| De qualité médiocre | 28c |
| Leghorns selon la qualité et le poids | 23c-28c |

#### Chapons

| | |
|---|---|
| Bonne qualité, 6 livres et plus | 42c-44c |

#### Poulets

| | |
|---|---|
| Bonne qualité, 6 livres et plus | 40c-42c |
| 5 à 6 livres | 39c-40c |
| 4 à 5 livres | 38c-39c |
| De qualité médiocre selon le poids | 28c-35c |

#### Poulets de gril

| | |
|---|---|
| Poulets de tous poids | 30c-38c |

#### Autres

| | |
|---|---|
| Canards, plus de 5 livres | 32c-34c |
| Oies de tous poids | 35c |

### OEUFS

**Semaine finissant le 16 novembre inclusivement**

#### Prix de gros
Oeufs triés (caisses gratuites)

| | |
|---|---|
| A-Gros | 57½c-58½c |
| Moyens | 52c-54c |
| Poulettes | 49c-49½c |
| B | 50c |
| C | 44c |

#### Prix de gros
Oeufs non classés (caisses retournées)

| | |
|---|---|
| A-Gros | 55c |
| Moyens | 48c-49c |
| Poulettes | 45c-47c |
| B | 45c-47c |
| C | 38c-40c |

#### Prix de gros aux détaillants (en vrac)

| | |
|---|---|
| A-Gros | 58c-61c |
| Moyens | 55c-58c |
| Poulettes | 51c-55c |
| B | 50c-54c |
| C | 45c-47c |

### DERNIERE HEURE

**Prix de gros des oeufs payés lundi, le 20 novembre 1950**

| | |
|---|---|
| A-Gros | 58½c-59c |
| A-Moyens | 54c-54½c. |
| Poulettes | 49c-50c |
| B | 50c |
| C | 44c |

## Le marché aux fruits et légumes

**Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, lundi, le 20 novembre 1950.**

POMMES — MacIntosh, belles, $2. à $2.25; "C" et tombées, $1.25 à $1.50; fameuses, belles, $1.75, à $2.00; "C", $1. à $1.25; Wolf River et Greening, belles, $1.25 à $1.50; "C", $1. le minot.
AIL — $0.15 la livre.
BETTERAVES — $0.25 à $0.30 la douzaine; $0.50 à $0.75 pour 50 livres.
CAROTTES — $0.20 à $0.25 la douzaine; $0.40 à $0.50 pour 50 livres.
CHICOREE et ESCAROLE — $1. à $1.25 le cageot de 1½ douzaine.
CHOUX — $0.35; rouges, frisés et chinois, $0.60 à $0.75 la douzaine; Bêruxelles, $4. à $4.50 pour 32 pintes.
CHOUX-FLEURS — gros, $1.00 à $1.25; moyens, $0.75 la douzaine.
CITROUILLES — grosses, $1.25 à $2.; moyennes, $1. à $1.25 la douzaine.
COURGES — $0.50 à $0.60.
HUBBARD — $1. à $1.25 la douzaine.
NAVETS — lavés, $0.50 à $0.60 pour 50 livres.
OIGNONS — jaunes, $0.75 à $0.90; rouges, $0.90 à $1. pour 50 livres.
PANAIS — lavés, $1. le minot.
PATATES — No 1, $0.75 à $0.90; No 2, $0.60 pour 75 livres.
PERSIL — $0.40 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, $0.35 à $0.40; petits, $0.25 la douzaine.
SALSIFIS — $1. la douzaine de paquets.
SARRIETTE — $0.50 la douzaine de paquets.

Un expert dans le commerce des animaux de marché disait récemment que les animaux livrés sur un marché comme un échantillon ou une "vitrine" des animaux que l'on produit dans une paroisse ou un district, ce qui est absolument vrai, celui qui aurait passé plusieurs années sur un marché à bestiaux pourrait assez facilement tracer un portrait très réaliste de la sorte et de la qualité de nos productions animales dans les différents comtés de la province.

Puisque plus du tiers des revenus de nos cultivateurs provient de la vente de bestiaux de marché, ne vaudrait-il pas la peine que, dans certaines paroisses et même certains comtés du Québec, on donne plus d'attention et de sérieux à cette question de la production de bestiaux de marché.

Plusieurs considèrent les animaux qu'ils ont sur la ferme tout simplement comme un mal nécessaire, mais il faut bien admettre le contraire en constatant le pourcentage des revenus qu'ils rapportent sur nos fermes. On garde des animaux pour en retirer des revenus que ce soit du lait, de la laine ou de la chair, mais encore faut-il garder des animaux qui sont aptes à ces différentes productions et ensuite leur donner l'alimentation et les soins adéquats pour que ces derniers puissent fournir un plein rendement dans leur domaine respectif. Lorsque le "n'importe quoi" se vend facilement et à haut prix, on peut croire que de telles recommandations sont inutiles, mais que nous réserve l'avenir? Chose certaine, c'est qu'en produisant de bons animaux, on est toujours assuré de pouvoir réaliser quelques bénéfices.

En établissant un programme d'administration de la ferme, en cultivant mieux, on produira de meilleurs animaux et des animaux possédant les qualités requises pour satisfaire aux exigences du marché; ainsi, on retirera davantage de sa ferme, il y aura plus d'argent à la maison et en conséquence des foyers plus heureux où garçons et filles, qui, avec le niveau d'éducation que l'on pourra leur donner seront intéressés à demeurer sur la ferme.

## Le marché à bestiaux

*Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Lefebvre, du Service fédéral de l'Industrie animale.*

**Lundi, tous les arrivages étaient beaucoup moins nombreux soit : 1,200 bêtes à cornes, 1,250 agneaux et moutons, 700 porcs et 1,200 veaux. En général, les bêtes à cornes n'étaient que de qualité commune et moyenne, à l'exception de quelques chargements de bons bouvillons. Toutes les catégories furent vendues de $0.50 à $1 plus cher à l'exception des taureaux qui demeurèrent fermes avec la semaine dernière. Seulement quelques vaches de l'Ouest de qualité de choix obtinrent $21. Les veaux de lait se vendirent à des prix aussi élevés que la semaine dernière. Les veaux d'herbe valaient $1 de plus. Les gros veaux engraissés (300 livres et plus) étaient très difficiles à vendre soit de $21. à $24.**

**Les agneaux étaient $0.50 plus cher dans quelques cas. Ils se vendirent en général de $28.50 à $29.50.**

**Les porcs demeurèrent stables.**

## Beurre et fromage

**Prix fournis par la Chaîne Coopérative du Saguenay, Saint-Bruno, Lac St-Jean)**

La Chaîne Coopérative du Saguenay nous transmet les prix suivants pour la semaine se terminant samedi le 18 novembre 1950 :

**BEURRE**

Prix de remise aux producteurs pour qualité no 1 :
57 cts., f.à.b. à la fabrique.
pour qualité No 2 :
56 cts., f.à.b. à la fabrique.

**FROMAGE**

Prix de remise aux producteurs pour production jusqu'au 31 octobre 1950, pour qualité No 1 : 27 7/16 cts., f.à.b. Port-Alfred.
pour qualité No 2 :
26 15-15 cts f.à.b. Port-Alfred.

## Prix des peaux brutes

**Prix fournis par la Maison A. Pion, 336, rue St-Vallier, Québec.**

Peaux de boeufs, 50 livres et moins, 30c la livre, moins 2 livres par peau.
Peaux de boeufs, 52 livres et plus, 26c la livre, moins 2 livres par peau.
Peaux de taureaux, 60 livres et plus, 18c la livre, moins 2 livres par peau.
Peaux kips de ville, 15 à 25 livres, 37c la livre, moins 2 livres par peau.
Peaux kips campagne, 15 à 25 livres, 34c la livre, moins 2 livres par peau.
Peaux avec fumier, 2 livres supplémentaires de moins par peau.
Peaux de veaux engraissés, 15 livres et moins, 55s la livre, moins 1 livre par peau.
Peaux de veaux de campagne, 15 livres et moins, 42c et 45c la livre, moins 1 livre par peau.
Peaux de veaux Deacons, $1.00 à $2.75 la peau.
Peaux de chevaux, complètes, 50 livres et plus, $13.00 la peau.
Peaux de chevaux, manquant parties pattes ou têtes, $12.00 la peau.
Peaux de chevaux, sans queue ou crigne, $1.00 de moins la peau.
Peaux de moutons, de 50c à $3.50 la peau.
Peaux séchées, chauffées, endommagées, payées à leur valeur.
**Prix garantis jusqu'au 27 novembre 1950.**

## La campagne débute en décembre prochain

La campagne de publicité en faveur des produits laitiers commencera en décembre prochain. C'est ce que vient de déclarer M. Earle Kitchen, secrétaire gérant des Producteurs laitiers (Dairy Farmers of Canada.

Le premier organisme agricole du Canada à se lancer dans une campagne de publicité, l'Association des Producteurs laitiers du Canada s'est donné pour mission non seulement de satisfaire davantage les consommateurs, mais aussi d'améliorer le commerce des vivres de toute l'industrie laitière.

M. Kitchen a fait remarquer que le Conseil national de l'industrie laitière et les associations de distribution de lait travaillent en coopérative pour obtenir le meilleur résultat de la campagne entreprise par le bureau des produits laitiers pour mieux faire connaître les produits laitiers. Le bureau se servira des meilleurs moyens connus pour donner aux consommateurs des informations de première main sur la qualité des produits laitiers.

La publicité qui paraîtra dans les journaux tiendra compte des jour de marché et des habitudes du client. Dans les revues, des annonces en couleurs illustreront des plats appétissants. La radio complétera le programme en faisant appel à l'ouïe de ses auditeurs et indiquera la façon de préparer de bons repas.

La campagne de publicité commencera en décembre avec le beurre. Chaque mois, qui suivra, jusqu'en août 1951, on démontrera les qualités de différents produits laitiers. En janvier, il s'agira du lait en nature, en février, des produits laitiers condensés, en mars et durant le temps du carême, du fromage. Enfin, au cours du printemps et de l'été prochain, on annoncera la crème glacée, le fromage à "sandwich" et la crème.

## Service funèbre...

(suite de la page 1)

de Grenoble, on mentionne, outre Mgr Roy, l'hon. Camille Pouliot, ministre des Pêcheries, le R. P. Villeneuve, aumônier général des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc, M. l'abbé Maurice Proulx et M. le Dr Albert Alarie, de l'Ecole supérieure d'agriculture, tous deux de Sainte-Anne de la Pocatière, et des membres de l'ambassade canadienne à Paris.

A la Croix-du-Pigne, dans les Alpes, on continue les recherches pour trouver les trois victimes qui manquent encore. Mgr Roy restera encore quelques jours à Grenoble, afin d'identifier les corps si on les retrouve. L'archevêque de Québec attend encore une liste officielle des victimes reconnues.

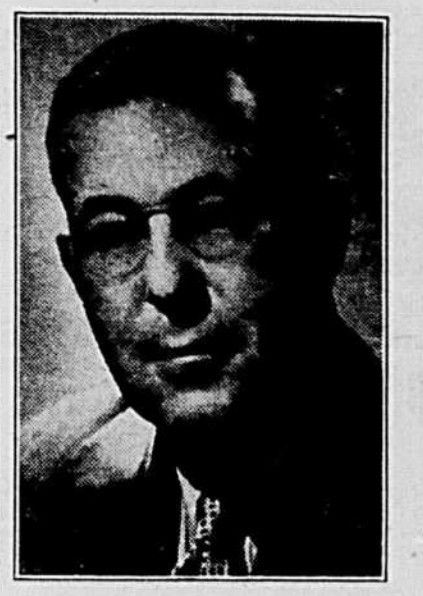
On peut se demander comment nos compatriotes sont morts. Ont-ils souffert? Selon l'enquêteur du gouvernement français, M. Carrour, il est certain que les victimes n'ont pu se rendre compte de l'accident. Il a expliqué que lorsqu'un avion s'écrase contre une montagne, les voyageurs placés dans la carlingue sont tués un centième de seconde environ avant d'être écrasés par le choc, la mort étant due à une rupture du cervelet causée par la perte de vitesse. Mais ils étaient préparés à bien mourir, après ce pèlerinage de l'Année Sainte, et, comme l'a dit le Saint-Père, tous sont montés droit au ciel.

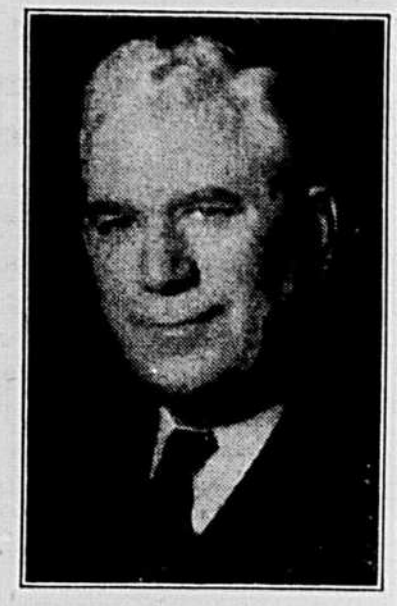
Notre journal a publié la liste complète des victimes, mercredi dernier. Parmi elles, il y avait deux représentants très dignes de la classe agricole, M. Alphonse Michaud, cultivateur du 10e rang de Plessisville, membre de l'exécutif de la Coopérative Fédérée, président de la Coopérative de Plessisville, éleveur renommé, membre actif de plusieurs organisations paroissiales, accomplissait le pèlerinage en compagnie de Mme Michaud. Ils laissent une famille de dix-neuf enfants, dont deux religieuses. L'autre est M. Arthur Lavallée, de Saint-Ubald de Portneuf, qui s'était signalé au dernier concours de l'Ordre du Mérite du Défricheur.

## Une production...

(Suite de la page 1)

l'achat des instruments aratoires, des tracteurs de ferme, des engrais chimiques, des engrais alimentaires et pour la main-d'oeuvre sont excessivement élevés.





**M. C. W. Lockard (à gauche), président et directeur de la compagnie International Harvester du Canada a pris sa retraite dernièrement et a été remplacé à ce poste par M. C. D. Roice. Ce dernier est avec l'International Harvester depuis 1924 et a servi aux Etats-Unis, en Australie, en Grande-Bretagne et en Belgique, tandis que son prédécesseur avait passé toute sa carrière au service de la compagnie canadienne.**

Ainsi, le coût de la main-d'oeuvre agricole a connu une hausse de 245 p.c. depuis 1939 et de 7 p.c. depuis 1947. Les machines aratoires se vendent 60 p.c. plus cher qu'en 1939 et 33 p.c. plus cher qu'en 1947. Le prix des engrais chimiques a aussi grimpé de 46.7 p.c. depuis 1939 et de 21 p.c. depuis 1947.

"En considérant tous ces facteurs et plusieurs autres encore, on comprend mieux que la production du lait ne laisse guère de profit aux cultivateurs", a ajouté M. Lemoine.

Cette déclaration a été publiée dans les grands journaux de Montréal et de Québec.

## Billet . . .

(suite de la page 2)

*meurent naturellement tous les jours, de même le cuir chevelu peut perdre ses cellules mortes que l'on appelle les pellicules, sans inconvénient. La situation ne devient grave que si ce phénomène naturel est subitement dangereusement amplifié par l'apparition d'un bacille qui s'appelle "le bacille de Cedeur-Kreutz".*

*La prochaine fois, Emile, que tu reviendras sur le sujet des pellicules, je te demanderai de me dessiner un bacille de Cedeur-Kreutz!*

*Léon NITROF*

## CRIBLURES . . .

(suite de la page 3)

**concerne les agriculteurs, les bureaux de placement du Pacifique Canadien et du Canadien National — se chargent de trouver de la besogne aux nouveaux Canadiens dans le cadre de leurs spécialités. Serait-il convenable après cela que des familles d'agriculteurs catholiques et de langue française, venue de Bretagne ou de Normandie, par exemple, ne puissent se fixer parmi la population rurale canadienne-française à laquelle elles sont apparentées par plus d'un point ? La Société Canadienne d'Etablissement Rural pouvait-elle ne pas accepter de les guider à la demande de l'épiscopat ? Et puis, il n'est pas prouvé que cet apport nouveau de bons chrétiens — puisqu'on peut exercer un choix —, travailleurs, paisibles et économes soit négligeable... Mais que d'explications ! Nos CANAYENS au coeur large ont certainement déjà compris.**

G.-N. FORTIN

## "Le Choc des Idées"...

*(Suite de la page 1)*

teur que pour tout autre professionnel ou homme de métier. Le cultivateur moderne n'est pas isolé comme l'étaient ses prédécesseurs. Il ne peut vivre en économie fermée. Au lieu de demander à la terre juste ce qu'il lui faut pour nourrir et vêtir la famille, il doit travailler surtout à satisfaire les besoins d'une population en majorité urbaine. Et il lui faut jeter un coup d'oeil hors de chez lui, consulter les économistes, analyser le marché, acheter des matières premières, et que d'autres choses. C'est pour l'aider à accomplir sa lourde tâche que des émissions comme celle du "Choc des Idées" lui sont offertes.

Les syndicats de l'U.C.C. recevront dans quelques jours la liste complète des sujets qui seront traités. On peut dès maintenant voir à former des groupes dans les divers rangs de la paroisse, choisir des lieux de réunions, et même, afin de rendre ces veillées encore plus attrayantes, prévoir un petit programme récréatif. *La Terre de Chez Nous* publiera à l'avance, chaque semaine, le résumé des causeries prononcées par les experts du "Choc des Idées". La première émission aura lieu lundi, le 4 décembre, de 8 h. à 8 h. 30 du soir. Les autres passeront le même jour de chaque semaine et à la même heure.

## Les lois relatives...

(Suite de la page 1)

dérations de l'U.C.C. Lorsqu'il existe un comité d'industrie laitière dans une fédération, on souhaite que tous les membres de ce comité soient présents. D'autres délégués seront désignés par les secteurs relevant de chaque Fédération. Cependant, le congrès s'adresse à tous les cultivateurs intéressés à l'industrie laitière et ouvre ses portes largement à tous ceux qui possèdent cette qualification. Tous les producteurs de lait sont donc invités et diront ce qu'ils ont à dire. D'autres questions à l'ordre du jour sont la publicité à faire aux produits laitiers et l'inévitable margarine. Si vous êtes producteur laitier, réservez votre journée du 12 décembre et faites l'agréable voyage de Saint-Hyacinthe. Tout le monde a besoin de vous et vous avez besoin de tout le monde.

Les séances du congrès seront présidées par M. Abel Marion, président général de l'Union catholique des cultivateurs. Le programme, que la *Terre de Chez Nous* publiera dans un numéro subséquent, est préparé par le Comité de l'U.C.C. de l'Industrie laitière, dont M. J.-B. Lemoine est président, et M. Ls-Ph. Poulin, secrétaire.

## Les étrangers...

(Suite de la page 1)

tion du porc, il a affirmé qu'il n'y a pas de raison pour que la population porcine n'atteigne pas les records de 1944. Il ne faut pas oublier que les producteurs disposent de 20,000,000 de boisseaux de grain à cette fin", a-t-il conclu.

## La mort de...

*(Suite de la page 5)*

la suite d'une retraite prêchée par Son Excellence; le Cercle des Voyageurs de commerce, établi la même année à Rimouski; les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc; les Ménagères de Notre-Dame, le Secrétariat de l'Enfance, et d'autres.

### GENEROSITE DE Mgr COURCHESNE

Mgr Courchesne, suivant la tradition de ses prédécesseurs, s'intéressa vivement à son séminaire. Il convient de souligner ici des marques particulières de bienveillance que l'histoire saura enregistrer à son heure, savoir que Mgr Courchesne a généreusement suppléé à l'insuffisance de la "bourse Blais", en envoyant étudier à Rome, Paris, Louvain et Jérusalem, plusieurs prêtres destinés à enseigner au séminaire.

## Cours de formation de...

(Suite de la page 10)

diocésain de l'Action catholique du diocèse des Trois-Rivières M. Jean-Guy Blouin agissait comme maître de cérémonie.

### M. J.-C. MAGNAN

Reconnaissant la valeur des cours pour former une élite chez les habitants, M. Magnan, se basant sur l'expérience qu'il a acquise comme éducateur et agronome au cours de ses trente-sept années au service des cultivateurs, jeunes ou âgés, définit le rôle de chef. Selon lui, un chef "c'est l'homme qui sait, qui veut, qui aime, qui commence et finit une affaire". Démontrant, par une comparaison originale, qu'un troupeau de lion ne peut être conduit par un lièvre et qu'une bande de lièvres ne marchent pas plus aisément quand ils ont à leur tête le roi de la "jungle", il déclare qu'un chef dans la société s'impose, non par ses biceps, sa force herculéenne, mais surtout par sa valeur intellectuelle, spirituelle, en un mot, par ses talents, sa volonté, son caractère. M. Magnan dit ensuite son admiration envers la terre qu'il a comprise et aimée alors qu'il en cultivait une petite à Saint-Casimir et s'écrie: "Vous, les jeunes, vous portez dans vos coeurs, le message de la terre, celui de huit générations agricoles, celui du 19e siècle de catholicisme et de civilisation française. Vous appartenez au petit peuple qui a pour idéal de s'affirmer, de continuer sa mission, providentielle, en Amérique au milieu de millions d'hommes de race, de religion et de culture différentes à la vôtre". M. Magnan termine ainsi: "Restez fidèles à la terre, développez votre intelligence, continuez de vous instruire, faites du bien autour de vous, et vous travaillerez pour la gloire de Dieu et l'honneur de votre patrie".

## Ce que rapportent...

(Suite de la page 24)

gulières, c'est-à-dire de 128 pi. cu. apparents (4' x 4' x 8').

Ces huit récoltes annuelles ont été prises sans amoindrir le capital-superficie. Il est évident que le matériel sur pied n'est pas plus fort qu'au début de la période, mais il est de meilleure qualité. C'est que, abstraction faite des dépressages dans les gaulis et des éclaircis dans les perchis, les coupes n'ont visé qu'à récolter les arbres en perdition et les tiges sans valeur d'avenir.

La ferme utilisa une partie des récoltes et vendit le reste. La valeur des produits utilisés s'élève à $936.03 et celle des produits vendus à $3,872.46. Ce qui donne pour la période sous comptabilité, une récolte d'une valeur de $4,808.49. Eh ! oui, près de $5,000 en huit ans. Et ce n'est qu'un commencement.

## La formation des...

*(Suite la page 14)*

quand tous nos membres auront compris leurs responsabilités, nous toutes, épouses, mères, sur les épaules desquelles retombe une certaines partie des responsabilités de la société; alors, le renouveau se fera. Réveillons-nous, l'heure est grave, la famille est fortement ébranlée. L'association professionnelle est un puissant correctif. Par toute la province, elle poursuit son oeuvre rénovatrice. Tâche immense, dira-t-on, parsemée d'une multitude de difficultés. Oui, sans doute, mais la difficulté et les sacrifices ont leur attrait pour celles qui en savent le prix.

Considérant le tourbillon du monde du haut de son trône pontifical, notre saint Père le Pape a jeté les yeux sur la province de Québec, et il a dit: "J'attends beaucoup d'elle". Il a aussi regardé l'Union Catholique des Fermières et lui a donné une bénédiction spéciale. Plus encore, il l'a honorée de décorations particulières.

Fortes de cet appui, allons, chères compagnes, vers l'apostolat social, soyons des semeuses de paix, de lumière et de joie.

## M. J.-D. Brûlé élu président

L'Association des Ingénieurs Forestiers a tenu son congrès annuel à Québec, la semaine dernière. M. J.-D. Brûlé, I.F., de Val-Brillant, comté de Matapédia, en est le nouveau président. Né à St-Barthélemy, comté de Berthier, il a reçu son diplôme d'ingénieur à Québec, à l'âge de 21 ans. Tout d'abord affecté aux exploitations forestières de la rivière Mistassini, il devint, à 24 ans, gérant de la Southern St. Lawrence Forest Association. Il a beaucoup travaillé à la protection des forêts de la Gaspésie. En 1945-46, il était nommé président de l'Association Forestière Québécoise.

## Sur l'étiquette d'un...

(suite de la page 4)

prendra facilement qu'on peut fabriquer une moulée dosant 18% de protéines sans avoir nécessairement tenu compte de ces faits. Ne nous faisons pas d'illusions, il est aussi facile de faire varier la composition d'une moulée qu'il l'est de faire varier les prix, tout en restant dans les limites des minima indiqués sur une étiquette.

La Coopérative Fédérée pourrait assez facilement, vous l'imaginez bien, se préoccuper plus ou moins de cette différenciation qualitative; mais elle s'en préoccupe avec une attention particulière pour ne pas trahir sa devise de qualité et de service: fournir aux cultivateurs des produits qui, en égard au déboursé, les assurent d'une qualité contrôlée, éprouvée, uniforme, et le plus propre à donner les meilleurs résultats. La Coopérative Fédérée est consciente de ses responsabilités à l'égard des cultivateurs de la province et rien ne la fera se départir de son souci d'avoir des produits dont les prix correspondent à la qualité, dans le domaine des moulées comme dans les autres domaines.

Elle prend les précautions voulues pour garantir la qualité de ses moulées. Cette garantie de qualité est loin d'être inférieure à celle offerte par toute autre organisation extérieure dont les intérêts peuvent sensiblement ne pas être semblables.

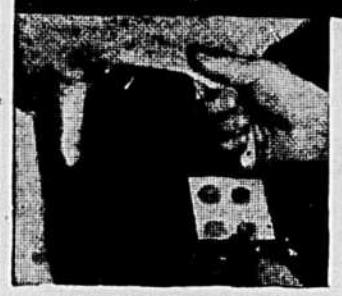
T.-E. BOIVIN, agronome.





COMMENT TRAITER LES
TUMEURS OSSEUSES, LES CORNILLONS, ENGELURES
Baigner la blessure deux fois par jour dans de l'huile. Utiliser aussi pour foulures, enflures, jointures raidies. En vente depuis 85 ans.
ST-11F
L'HUILE ECLECTRIQUE DU DR THOMAS

Savez-vous combien de vaches dans votre troupeau sont affectées de... MAMMITE



Faites-le test vous-même avec les CARTES "MAMMITEST"
IL ne VOUS en COUTERA PAS un sou
Nous fournissons
GRATUITEMENT
les CARTES ainsi que notre Bulletin expliquant le traitement le plus moderne sur la Mammite

ADRESSEZ-NOUS CE COUPON DÈS AUJOURD'HUI

Nom.....R.R. No.....
Localité..... Comté.....
Nombre de vaches dans votre troupeau.....

LABORATOIRES DR LÉO LORRAIN LIMITÉE
203 PLACE YOUVILLE - MONTRÉAL, CANADA



M. L.-Z. Rousseau, secrétaire de la Faculté d'Arpentage et Génie Forestier de l'Université Laval, l'un des conférenciers du premier congrès annuel de l'Association des Manufacturiers et Marchands de bois du Québec, assises qui auront lieu à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, le 27 novembre prochain. M. Rousseau traitera de "La recherche scientifique à l'aide du manufacturier et du marchand de bois".

**LES FORETS ONT UNE TELLE IMPORTANCE DANS LA REGULARISATION DE LA VIE ECONOMIQUE DE NOTRE POPULATION QUE SI L'INDUSTRIE FORESTIERE PERICLITAIT, TOUTES LES BRANCHES DU COMMERCE EN SERAIENT PARALYSEES.**

(Thomas Maher, l.f. dans "La Forêt Québécoise")




# Bonnes nouvelles de la Fédération des Chantiers Coopératifs de l'U.C.C. de Sherbrooke au travail à Blind River, Ontario

La Fédération des Chantiers coopératifs de l'U.C.C. de Sherbrooke, en coopération avec la Fédération de l'U.C.C. diocésaine, a récemment pris contact à Blind River (région Sault Sainte-Marie), pour le compte de la compagnie J. J. McFadden Lumber. Les opérations commencées il y a un mois vont bon train. La construction des camps est terminée et nous sommes prêts à recevoir tous les membres.

Quatre syndicats sont affiliés à la Fédération avec un total de quatre-vingts membres. On a aussi reçu des gens venant des diocèses de Nicolet, Québec et Rimouski, en vue de répandre dans ces paroisses la formule des chantiers coopératifs. Deux syndicats sont des chantiers paroissiaux tandis que les deux autres sont régionaux. Le chantier paroissial de Sainte-Cécile est représenté à la Fédération par son gérant, M. Fernand Bellavance. Celui de Saint-Hubert de Spaulding, par M. Alfred Boucher. Les autres sont ceux de Wolfe et Shefford. Parce que ces comtés comprennent surtout des paroisses agricoles et que le nombre de bûcherons est peu élevé, on a dû organiser des chantiers régionaux. Le chantier de Wolfe est sur la direction de son gérant, M. Jean-Rock Girard, celui de Shefford est représenté par M. Lucien Massé.

Un bureau dont la comptabilité est tenue par M. Emile Grondin, secrétaire de la Fédération des chantiers. Une usine commune dont la charge est confiée à René Brien sert aux quatre syndicats qui groupent un total de cent-vingt à cent trente hommes, lorsqu'ils sont tous rendus sur les opérations.

Dimanche, le 8 octobre, pour la première fois, tous se sont rassemblés en forum afin de discuter les règlements à appliquer pour assurer la bonne marche dans les opérations. On profita de la circonstance pour parler des sujets à étudier au cours de l'hiver. Un comité d'étude fut formé. Il comprend huit dirigeants et un responsable général. Leur tâche sera de préparer l'étude et de diriger les équipes chaque semaine. De plus, chacun devra diriger tour à tour le forum général du dimanche soir. Ce qui semble le plus à propos pour le moment, et qui se continuera, en plus du programme fourni par la confédération de Québec, c'est d'étude de la brochure "Semaille", publication de M. l'abbé G. Bouchard, aumônier de la J.A.C. du diocèse de Chicoutimi. Pour remplir ces tâches de chef d'étude, on a d'abord visé des jeunes, ce qui leur permettra de mieux comprendre le sens réel de leurs responsabilités. Ainsi ils seront en mesure, dès la fin des opérations, de retour dans leur paroisse, de travailler plus ardemment, soit à la J.A.C., soit à l'U.C.C. ou à tout autre mouvement. Quand on aura compris qu'un jeune plein de santé, de vie et surtout de coeur ne peut laisser perdre tout cela et parfois même, à son propre détriment, mais qu'il est de son devoir de répandre ce qu'il a acquis et surtout de le faire pénétrer dans chacun de ceux qui l'entourent. Il est impossible pour un gars qui fréquente les chantiers coopératifs depuis trois ou quatre ans de faire la sourde oreille lorsque le Saint Père dit: "Nous comptons sur vous, les jeunes". Car nos chrétiens ont tellement besoin de secours au point de vue religieux qu'il faudra, comme dans tout autre organisme, des gens totalement dévoués à cette cause.

Dimanche, le 15 octobre, il y avait grande fête au chantier coopératif de la Fédération de Sherbrooke. Des représentants de chaque syndicat se sont mis ensemble pour ériger une croix en face des camps. Elle a une hauteur de douze pieds et elle sera illuminée, ce qui permettra de l'apercevoir dans la nuit. Ce signe démontre bien que nous sommes avant tout catholiques, mais tous travaillerons à faire vivre en nous cette croix par un esprit de justice et de charité. Comme c'était la clôture de la grande croisade du chapelet en famille, nous nous sommes tous rendus au pied de cette croix pour la récitation du chapelet et de la prière de l'Année Sainte à l'heure de la grand'messe. Tout s'est passé dans un silence impressionnant. Chacun sentait que l'on a besoin de plus en plus des protections de la Très Sainte Vierge pour mieux travailler *"Par la croix et la hache, et la charrue"*. Telle est la devise de la Fédération des Chantiers coopératifs de l'U.C.C. de Sherbrooke.

Fernand GRENIER,
responsable de l'étude.



**Il y a quelques années, on eût fait sourire bien des gens en leur parlant d'un cercle d'étude dans un chantier de bûcherons. Mais c'est aujourd'hui devenu chose courante... dans les chantiers coopératifs organisés par l'U.C.C. Et l'on n'y fomente pas de grève. On y étudie la condition sociale du cultivateur-bûcheron, son avenir, le problème de l'établissement rural, sans oublier les questions pratiques immédiates comme les conditions de travail, le confort au camp, etc. Les chantiers coopératifs ont toujours respecté leurs contrats, et les membres n'ont pas touché moins de salaire. (Photo prise au Lac Granet, Abitibi, au cours de la dernière saison).**

# Ce que rapportent l'érablière et la terre à bois

*Le texte qui suit a été extrait d'une causerie de M. Roch Delisle où cet ingénieur forestier parle avec compétence des possibilités actuelles et futures en matière de revenu à tirer de l'érablière et des terres à bois. L'érablière est-elle payante? La terre à bois donne-t-elle des revenus intéressants? Voyons ce qu'en dit M. Delisle.*

A maintes reprises déjà, j'ai attiré l'attention des propriétaires sur le beau profit net que pouvait montrer une érablière en bon état de culture, sagement exploitée et située sur une station favorable à l'écoulement de la sève. En ces dernières années, une érablière de 800 entailles pouvait laisser un revenu net de $100 ou plus et fournir à son propriétaire du travail pour une valeur approximative de $150. Une érablière de 4,500 entailles pouvait assurer un bénéfice net de $1,000, tout en rémunérant au taux de 50 cents l'heure le travail de la main-d'oeuvre non-salariée.

Il faut qu'un propriétaire soit aveugle ou inconséquent pour laisser délabrer son érablière par le bétail paissant, pour continuer à faire un entaillage compromettant le rendement futur des se érables, pour négliger d'améliorer l'état de son érablière.

Les sciages et les bois de feu seront probablement en aussi forte demande l'an prochain que cet automne. Que l'on profite donc des belles perspectives du marché des bois pour commencer cette année à décharger l'érablière des gros merisiers, hêtres, ormes, tilleuls qui l'encombrent, et à abattre les nombreux érables nuisant au développement des érables prometteurs.

Quant aux milliers de propriétaires qui travaillent déjà, sous la direction technique de leurs ingénieurs forestiers, à normaliser leurs érablières, j'ai la certitude, qu'encouragés par les résultats obtenus à date, ils continueront leurs soins culturaux.

La terre à bois n'est pas encore en mesure de rapporter autant que l'érablière. Toutefois, ses possibilités actuelles sont déjà plus que dignes d'attention. Quant à ses possibilités futures, elles apparaissent brillantes.

Voici une illustration des possibilités présentes de la terre à bois:

Il s'agit d'une terre à bois de 38 acres appartenant à un cultivateur progressif de la région de Québec, qui travaille depuis 30 ans à l'amélioration de son boisé. Vingt ans passé, je commençais à guider ce propriétaire forestier; mais ce n'est que depuis 1942, soit depuis la création du bureau de Renseignements forestiers, que je suis de près ce boisé, qui fut le premier dans la province, à être mis sous comptabilité.

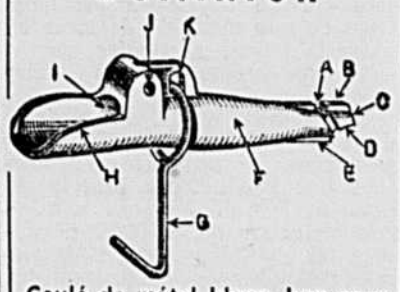
Au cours des 8 dernières années, cette terre à bois a fourni les produits suivants:

176.7 cordes de bois de feu,
106.45 cordes de bois de pâte,
32,388 p.m.p. de bois d'oeuvre (planches, madriers, charpentes),
1,234 pieux de clôture.

Les cordes sont des cordes ré-

*(Suite à la page 23)*

Sucriers ! Voici un
NOUVEAU CHALUMEAU
LE
"DOMINION"




Coulé de métal blanc, bon pour toujours, pas de plomb, ne rouille pas. Facile à poser et à enlever. Pas de perte de crochets.
Intéressés, demandez notre circulaire.
**Evaporateur Dominion**
1630, rue de LORIMIER
Tél. : FR. 5596 Montréal

On est bien mis
dans un
COMPLET
MARQUE FORTIERESSIE BRAND




Synonyme de durée
et de qualité
Une fabrication de chez nous
**Elz. Fortier, Ltée**
117, rue Saint-Dominique,
Québec

(ANNONCE)
**Soulage vite une vilaine toux pour quatre fois moins cher**

Des milliers de ménagères ont constaté qu'elles obtiennent un remède efficace contre la toux en le préparant elles-mêmes. Leur recette ne coûte qu'un quart du prix des médicaments tout préparés contre la toux et elle a vite raison des taux les plus obstinées.

A n'importe quelle pharmacie, procurez-vous 2½ onces de Pinex. Versez dans une bouteille de 16 onces et ajoutez du sirop de sucre granulé pour remplir la bouteille. Ce sirop se prépare aisément avec 2 tasses de sucre et 1 tasse d'eau qu'on agite pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. (Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou du miel liquide au lieu d'un sirop fait avec du sucre). Aucun ennui et vous obtenez un remède vraiment efficace. Se conserve parfaitement et les enfants l'aiment.

Ce remède, dont l'action rapide détache le phlegme, aide à dégager les voies respiratoires et soulage l'inflammation.

Pinex est un comprimé d'ingrédients éprouvés sous une forme concentrée, reconnue pour ses effets sur l'irritation de la gorge. Il devrait vous donner complet soulagement sous peine de remboursement.

**Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...**

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS — ÉMAIL
*Demandez notre liste de prix*
Cie de Peinture et Vernis
"ENO"
8614 de l'Epée
MONTREAL 15

PUITS ARTESIENS
6 à 12 pouces de diamètre
THEOPHILE PROULX, puisatier
St-Pierre de Montmagny Tél.: 318 W-4